

immorama

LE PANORAMA DE L'IMMOBILIER

DOSSIER

CES JARDINS EXTRAORDINAIRES

DOSSIER pp. 7 à 31

Interviews de

Guillaume Barazzone / Florian Bischoff / Robert Cramer /
Vincent Desprez / Jean-Yves Le Baron / Natacha Litzistorf

et notre tour du monde des jardins

OFFRES IMMOBILIÈRES: À LOUER / À VENDRE PP. 55 À 104

électricité

télécom

installation

dépannage



Rue de la Fontenette 23
1227 Carouge

E-mail: lsconnect@bluewin.ch

T 022 301 17 70

F 022 301 17 72

M 079 833 17 27





Editorial

«Un espace public aménagé de façon esthétique ou originale apporte une plus-value à l'environnement et à la population.»

*www.concoursspghepia.ch

Remettons le jardin au cœur de la ville

La densification nécessaire des constructions (pour éviter le mitage du territoire et du paysage) a sans doute contribué à rappeler la nécessité corrélée de se soucier des espaces verts et autres jardins. Certains n'avaient-ils pas tendance à privilégier «l'utile» (le bâtiment que l'on peut occuper) au détriment du reste? L'intérêt des promoteurs et des architectes pour leurs constructions était le plus souvent à la hauteur de leur désintérêt pour les espaces environnants, considérés comme une «chute», un reliquat inévitable du processus de construction, et pas comme un espace à aménager et à valoriser pour lui-même.

Grâce au patient travail de certains urbanistes, d'architectes paysagistes de talent et de quelques hommes politiques, la tendance semble s'inverser. Nous sommes en train de redécouvrir qu'un espace public aménagé de façon esthétique ou originale apporte une plus-value à l'environnement et à la population, en termes de qualité de vie mais aussi, pourquoi pas, en termes d'attractivité touristique ou d'usage plus intense, ou simplement plus plaisant.

C'est cette résurgence d'une perception nouvelle, et plus ouverte à l'égard des jardins et des espaces paysagers, que nous avons voulu mettre en évidence et célébrer dans ce numéro. Les signes sont nombreux et multiples: de la préoccupation accrue pour la biodiversité aux projets de jardins urbains en toiture, en passant par les îles végétales sur le Léman ou les jardins thérapeutiques, sans oublier les diverses initiatives publiques de reverdissement, un mouvement puissant semble se mettre en marche. Tant mieux!

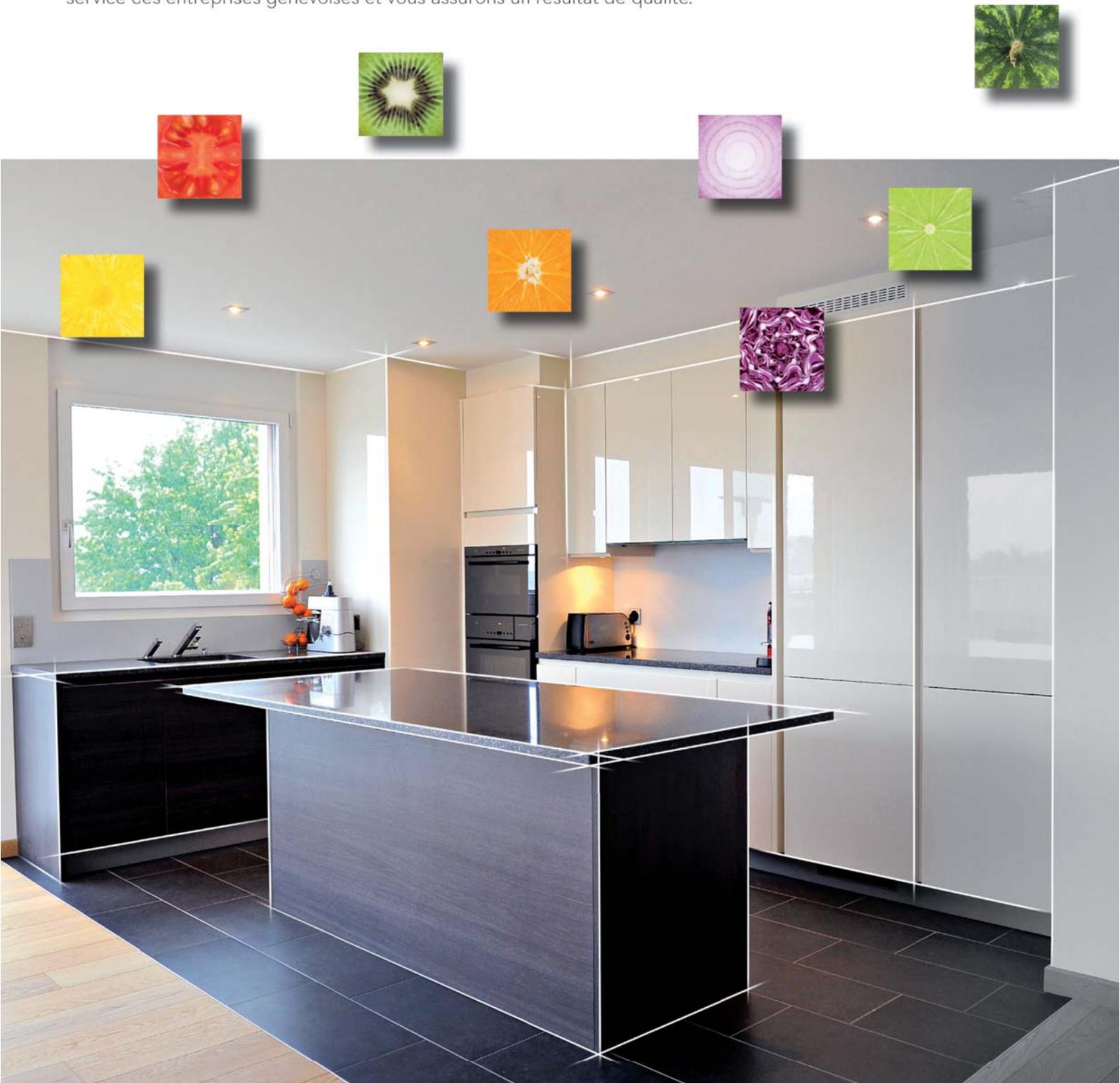
Au travers de notre tour du monde des jardins en pages 25 à 31, nous voulons aussi montrer que ces espaces libres, au cœur des villes, peuvent prendre des formes diverses: jardin historique, de sculptures, botanique, contemporain ou d'artiste. Il y en a au fond pour tous les goûts. Certains jardins ont été réaménagés, d'autres réinventés, d'autres encore sont nés d'une transformation urbaine comme la High Line à New York (ancienne ligne de chemin de fer désaffectée). Que ce soit dans le guide *Les plus beaux jardins et parcs de Suisse* édité par Patrimoine suisse (p. 16) ou dans notre tour du monde des jardins, ces nouvelles «merveilles du monde» sont des moyens de diffuser culture et savoir-faire, et de communiquer sur la politique environnementale d'une ville, d'un pays, comme à Singapour avec le site Gardens by the Bay par exemple.

Enfin, est-ce manquer de modestie que de rappeler que le Groupe SPG-RYTZ milite de longue date pour la valorisation des espaces extérieurs, avec une charte qui nous impose lors de chaque réalisation de traiter non seulement le bâti mais aussi, de façon systématique, l'espace environnant et d'identifier tout potentiel de végétalisation (ce qui a valu à l'une de nos réalisations issue d'un concours d'architecture paysagère d'être un des trois finalistes de l'European Garden Award), ou encore par notre collaboration avec l'hepia (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève*), visant à encourager chez les étudiants une lecture dynamique et pro-active de leur environnement et à faire d'eux des forces, ce qui sera une véritable plus-value qualitative lorsqu'ils exerceront leur métier.

Thierry Barbier-Mueller
Administrateur délégué

UNE CUISINE À VOTRE GOÛT

Réalisez vos rêves grâce à Cuisinelle, la Générale du Bâtiment SA. Au-delà de vos projets **d'agencement de cuisine**, nous répondons présents à tous les travaux **d'installations sanitaires, menuiserie, carrelage, peinture, électricité, chauffage, parquet, nettoyage...** Avec l'assurance du professionnalisme qui nous caractérise, nous mettons à votre service des entreprises genevoises et vous assurons un résultat de qualité.



SOMMAIRE

impresum

Une publication de la
**SOCIÉTÉ PRIVÉE
DE GÉRANCE**
Route de Chêne 36 – 1208 Genève
Tél. : 058 810 30 00
www.spg.ch

Service des publications
Route de Chêne 36 – 1208 Genève
Tél. : 058 810 33 31
Fax : 058 810 33 43
E-mail : publications@spg.ch
www.immorama.ch

Editeur responsable
Thierry Barbier-Mueller

Rédactrice en chef
Christine Esseiva
redaction@immorama.ch

Publicité
Edouard Carrascosa
edouard.carrascosa@spg.ch
Tél. : 058 810 33 30 – Mob. : 079 203 65 64

Cahier immobilier et distribution
Béatrice Etienne

Mise en pages et production
Thi Bao le Carpentier

Abonnements
Tél. : 058 810 33 24/26
abonnements@immorama.ch

Impression, reliure
Vogt-Schild Druck AG, Soleure, Suisse

Couverture
New York, la High Line.
Photo © iStock

Tirage de ce numéro : **310000 exemplaires**
Tirage contrôlé (REMP 2014–2015) : **309386 ex.**
Paraît deux fois par an : mars et octobre

Fondé en 1997

Les offres contenues dans les pages immobilières
ne constituent pas des documents contractuels.



Cette publication est éditée par le Groupe SPG-RYTZ,
composé de la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE S.A.
et de RYTZ & Cie S.A.
Tous droits réservés.

© 2016 SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE S.A., Genève
Prochaine parution en mars 2017

Editorial par Thierry Barbier-Mueller	1
Grand Genève Pour voir Genève en grand	5

Ces jardins extraordinaires

Voir et revoir Concours SPG/hepia, voir la ville autrement	7
Distinction Prix de la meilleure rénovation	7
Voyage d'étude Bâle, une ville laboratoire	8
Interviews de Vincent Desprez, Guillaume Barazzone, Natacha Litzistorf, Robert Cramer, Florian Bischoff et Jean-Yves Le Baron	10
Année du jardin en Suisse 2016, une année pour les espaces de rencontres.	16
Iles végétales Les premières îles végétales sur le Léman	17
Jardins européens Le Prix européen des jardins	19
Biodiversité Loi sur la biodiversité : la nouvelle arche de Noé	20
Santé Quand le jardin adoucit les maux	23
Ponts flottants Marcher sur l'eau	24
Tout en nuances Jardin japonais	24
Jardins du monde Israël, Tasmanie, Japon, France, Pays-Bas, Afrique du Sud, Etats-Unis, Maroc, Italie, Singapour	25

Sans label Une votation populaire entraîne la perte d'un label	32
Sport en ville Le développement du sport fait l'unanimité	33
Jeux d'enfants Des aires de jeux pour bien grandir	34
Au fil de l'eau L'eau réinvestit le cœur des villes	36
L'or bleu Un pays, quatre robinets : Singapour montre l'exemple	38
De port en port Ces ventes qui créent la polémique	39
Patrimoine mondial L'Europe au secours de ses sites menacés	40
Renaissance La nouvelle vie des gares italiennes	42
Relier les lignes Genève et Lausanne se rapprochent	44
Economie de partage Le Léman relocalise l'économie autour du lac	46
Villes intelligentes Les technologies au service des villes intelligentes	49
Coworking Lorsque le travail devient nomade	51
Empowerment Immobilier, honneur aux femmes	53

Vaste choix d'offres immobilières:

Genève et Vaud - À VENDRE

Villas et appartements	55
Immeubles, bureaux et hôtel particulier	80

Genève et Vaud - À LOUER

Villas et appartements	87
Parkings	94
Immeubles, bureaux et locaux commerciaux	95

Châteaux et manoirs – île - À VENDRE

Faites une folie! Château	103
... Une autre folie! Ile	104



Version électronique
www.immorama.ch



3 **TECH SA**

télécommunication
électricité
sécurité

Grand Genève *Ce printemps, et pour la première fois, le Grand Genève a pris corps sur le territoire grâce à l'installation de 25 bornes-miroirs géantes, sautant ainsi les frontières cantonales et nationales. Ce fut aussi l'occasion de procéder, au pied de chacune d'elles, à une visite virtuelle de la région, et notamment de rendre visible une tour de 1000 mètres de haut à La Jonction.*

Le territoire du Grand Genève, sa spatialité surtout, reste abstrait pour beaucoup d'entre nous, d'autant qu'il enjambe les frontières cantonales et nationales. Pour le rendre «visible», les enseignants et les étudiants de la HES-SO* Genève en ont matérialisé les contours grâce à l'installation de 25 bornes-miroirs géantes pendant deux mois, d'avril à juin. Organisé par la HES-SO, cet événement intitulé «Frontières et urbanité» a permis de découvrir le travail des étudiants et des enseignants des six écoles HES-SO de Genève et de souligner leurs liens forts avec la région. Associée à l'événement, la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE a parrainé une borne-miroir située à la place des Bergues, marquant ainsi son soutien à la formation professionnelle et son ancrage fort dans la région.

Les bornes-miroirs

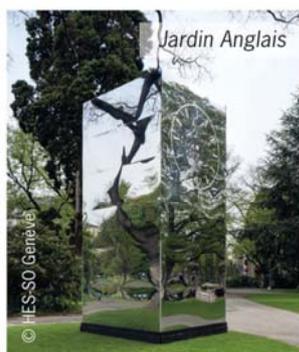
Lestées de plusieurs milliers de litres d'eau, les 25 bornes-miroirs de 6 mètres de haut installées sur le territoire du Grand Genève étaient toutes porteuses d'un message en lien avec le thème général de l'événement «Frontières et urbanité». À la place Rousseau, par exemple, au moyen d'un écran incrusté dans la borne-miroir même, on a pu visionner des courts-métrages réalisés par les étudiants de la HEAD sur les frontières du visible et de l'invisible. Sur une autre, place Bel-Air, sur laquelle on pouvait lire en grand «porte ouverte», il était question de réfléchir sur l'espace et l'économie. Ou encore, place du Rhône, de mettre en lien l'histoire et le territoire. Celle parrainée par la SPG avait pour thème l'art dans l'espace urbain.

Visites virtuelles

Au pied de chaque borne-miroir, grâce à l'application «Regards» développée par des enseignants de la HES, dont le professeur Lionel Riquet, les visiteurs pouvaient découvrir sur leur smartphone introduit dans un cardboard (boîtier cartonné ou en plastique selon les modèles) des images en 3D contextualisées (des photos des lieux avaient été prises avant l'événement pour permettre l'intégration d'images virtuelles sur le site).

A la place Bel-Air, muni de lunettes spéciales, il était alors possible de «voir» in situ des gratte-ciel entourant la place; on se serait cru pour un temps au cœur même de Manhattan! Sur l'île Rousseau, face au pont du Mont-Blanc, toujours muni de ces lunettes, on pouvait voir empilées les centaines de voitures qui transitent toutes les heures sur le pont... La tour virtuelle «installée» à La Jonction, de 1000 mètres de haut, a marqué les esprits, car ce fut pour un temps l'édifice le plus haut du monde.

Ces réalisations virtuelles comme ces bornes-miroirs, bien réelles, elles, ont donné à voir Genève et sa région sous un autre angle, une autre dimension. Ces angles de vue trouveront des applications pratiques dans les mains des architectes, urbanistes, paysagistes, ingénieurs et permettront d'anticiper et de prévoir des espaces pour une meilleure mobilité, connectivité, une meilleure utilisation de l'espace (densité) et intégration du bâti dans le paysage urbain. Des outils bien utiles pour tous les acteurs de la ville de demain, qui peuvent ainsi réfléchir en amont de chaque projet. ■



Pour voir Genève en grand

par Christine Esseiva



Borne-miroir parrainée par la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE, place des Bergues. Plus d'une vingtaine ont été déployées sur le territoire du Grand Genève.

«La borne-miroir parrainée par la SPG avait pour thème l'art dans l'espace urbain.»

En savoir plus

*HES-SO Haute École Spécialisée de Suisse occidentale

BERTOLIT⁺

- ✓ DIAGNOSTIC DES SUBSTANCES DANGEREUSES DU BÂTIMENT ET DE L'AIR AMBIANT
- ✓ TRAITEMENT DES MALADIES DU BÉTON
- ✓ DÉSAMANTAGE
- ✓ POSE MESURES 3492 VDI
- ✓ DÉPOSE DE PCB
- ✓ RETRAIT DU PLOMB
- ✓ DIRECTION DES TRAVAUX D'ASSAINISSEMENT



“Choisissez de vivre dans un bâtiment sain”

Tél. 022 / 777 77 81

www.bertolit.ch

Voir et revoir *La 7^e édition du Concours SPG/hepia portait sur la requalification architecturale – construite et paysagée – des seuils de parc. Le cahier des charges, élaboré par les professeurs de l'hepia, Didier Challand et Nathalie Mongé, a été suivi par près d'une vingtaine d'élèves de 3^e année.*

La particularité de ce concours, initié en 2009, est de mettre ensemble des étudiants de plusieurs filières de l'hepia (Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture). Travaillant à trois ou à quatre, ils collaborent ainsi d'une manière pluridisciplinaire, élément indispensable à la bonne réalisation des projets urbains. L'autre aspect de ce concours vise à développer le regard, l'esprit critique de chacun, c'est pourquoi le choix du lieu est laissé entièrement à l'initiative des étudiants, avec une seule limite, le territoire genevois. Enfin la créativité. Face à un lieu, dépourvu d'usage, mal adapté, les étudiants doivent proposer une relecture, une transformation qui relie la vie, l'usage, l'esthétisme au paysage urbain. Aussi, dans le cadre de ce concours, d'autres aspects sont encore développés: le dialogue, l'écoute, l'échange bien entendu, mais aussi la capacité à communiquer un projet dans le cadre d'un «vrai» concours. Les trois premiers projets retenus n'ont pas pour vocation d'être réalisés, mais pourraient l'être un jour en fonction de leur faisabilité et de l'opportunité qu'un partenariat public-privé pourrait offrir.

Cahier des charges: «Par seuils de parc, il faut entendre les lieux ou espaces se situant à l'interface d'un quartier urbanisé et d'un parc public. Ces lieux ou espaces relient deux «mondes» aux qualités distinctes et complémentaires, en même temps qu'ils créent entre eux de précieuses transitions spatiales, visuelles, fonctionnelles, atmosphériques (matières, sons, odeurs) et rythmiques (formes et flux des mobilités). Entre ces deux mondes existent de multiples relations possibles qui oscillent entre l'indépendance et l'interdépendance. Il s'agissait, dans cet atelier, d'étudier les possibilités d'interactions physiques, spatiales et programmatiques et de proposer des solutions nouvelles qui intensifient les relations du parc et de son quartier.»

Les membres professionnels du jury 2016 sont: **Guy Nicollier**, Pont12 architectes Lausanne, **Florian Bischoff**, co-président de la Fédération suisse des architectes paysagistes, **Simon Chessex**, président de la Maison de l'Architecture à Genève. ■

Distinction *Cet automne, le Prix Bilan de l'Immobilier pour la meilleure rénovation a été attribué au siège de la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE situé route de Chêne 36.*

Pilotés par le Département SPG Asset Development, les travaux de surélévation et de rénovation, démarrés en 2012, se sont achevés en mars 2016 (hors aménagements extérieurs). La nouvelle façade est issue d'un concours international remporté par le bureau de l'architecte Giovanni Vaccarini. Parmi les nombreuses propositions, le projet de l'architecte italien a notamment été apprécié pour son esthétisme original et sa dimension novatrice.

Trois défis majeurs ont dû être relevés durant cette rénovation: le maintien des fonctionnalités du bâtiment durant toute la durée des travaux, des performances énergétiques en phase avec une société à 2000 watts et l'augmentation de la surface nette qui gagne 800 m² pour atteindre un total aujourd'hui de 3570 m². A noter également que le confort thermique, été comme hiver, le confort acoustique (proximité d'un grand axe), ainsi que le confort visuel, ont été améliorés de manière significative. Le bâtiment est aujourd'hui certifié MINERGIE® et consomme, après mesure, 60% de moins de chauffage et 60% de moins d'électricité au mètre carré. L'identité visuelle de l'entreprise a elle été renforcée et bénéficie à présent d'une esthétique architecturale d'avant-garde. L'architecte et le pilote du projet ont été secondés par un pool de mandataires locaux: bureau d'architectes Fossati, bureau d'ingénieurs Wintsch & Cie SA.

Chaque année, SVIT Romandie et le magazine économique romand *Bilan* décernent les Prix Bilan de l'Immobilier. Pour cette édition, les objets mis au concours ont été livrés entre le 1^{er} janvier 2015 et le 31 août 2016 sur l'ensemble de la Suisse romande. Les projets ont été jugés selon les critères d'évaluation suivants: intégration au site, responsabilité environnementale, fonctionnalité, bilan économique, qualité architecturale, qualité technique et qualité sociale. ■

Concours SPG/hepia
Voir la ville autrement

par Christine Esseiva



Nathalie Mongé

Chargée de cours hes
filière architecture
du paysage

Didier Challand

Chargé de cours hes
filière architecture

Pour en savoir plus

Le cahier des charges, la liste des membres du jury et les projets de tous les étudiants peuvent être consultés sur la page: www.concoursppghepia.ch



Un prix pour une rénovation

avant-gardiste. Siège de la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE situé route de Chêne 36, à Genève. www.immeuble36chene.ch



Fabio Fossati, Dominique Bakis-Métoudi, Giovanni Vaccarini



Bâle, une ville laboratoire

par Matthieu Jaccard



Concours SPG/hepia. Dans le cadre de cette 7^e édition, les étudiants de 3^e année de l'hepia, sections architecture et paysage, ont pu bénéficier d'un voyage d'étude à Bâle avec le soutien de la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE.

«Une des leçons essentielles fut l'importance de dépasser certaines oppositions binaires.»

Voyage d'étude Samedi 16 et dimanche 17 avril, dans le cadre d'un atelier en groupes pluridisciplinaires Construction et environnement, des étudiantes et étudiants de l'hepia ont visité Bâle. Le choix de cette ville découle des nombreux projets novateurs qui y fleurissent. En effet, Bâle se distingue depuis plusieurs années par une réflexion de pointe autour de thématiques essentielles pour l'élaboration de solutions durables aux défis actuels. Celles-ci passent par un meilleur usage de ressources se raréfiant, qu'il s'agisse d'espace ou de matières premières. Le parcours a notamment intégré plusieurs quartiers servant de laboratoire à l'émergence d'une société dans laquelle la consommation énergétique par personne se limite à 2000 watts, c'est-à-dire le tiers du standard suisse actuel. Cet objectif nécessite de repenser en profondeur certaines habitudes, mais l'exemple bâlois montre que le but peut être atteint sans amoindrissement de la qualité de vie. Cependant, la complexité de la tâche exige une forte interaction entre les disciplines. Enjeux écologiques, économiques et sociaux doivent être intimement intégrés aux réflexions architecturales et urbanistiques. Cet esprit de partage des connaissances a caractérisé un séjour dont une des leçons essentielles fut l'importance de dépasser certaines oppositions binaires. Entre architecture et paysage, espace privé et public, initiative individuelle ou collective, toute une gamme de nuances est à explorer pour trouver les ajustements permettant d'imaginer la ville de demain, non pas pire mais meilleure que celle d'aujourd'hui.

Basel-Süd: construire la ville sur la ville

A Bâle comme dans les autres grandes villes de Suisse, la construction de la gare, au XIX^e siècle, a constitué un moment important. Bâti en périphérie du tissu existant, cet équipement a ensuite été absorbé par le développement urbain. Le réseau ferroviaire est ainsi devenu un élément clivant entre différentes parties de la cité. Un des enjeux importants de la ville contemporaine est d'éviter la création de quartiers fermés sur eux-mêmes. Longtemps en marge, celui de Gundeldingen, à l'arrière de la gare de Bâle, a fait l'objet d'importantes interventions qui ont permis de le désenclaver. La plus emblématique de celles-ci est la passerelle jetée au-dessus des voies, en 2003, par les architectes Cruz y Ortiz et Giraudi-wettstein. L'intelligence de ce dispositif dont la silhouette évoque une chaîne de montagnes fait qu'il a à la fois créé une image accueillante de Bâle lorsqu'on y arrive en train, amélioré les circulations dans la gare et relié, par un trait d'union animé de cafés et de commerces, une partie défavorisée de la ville à son centre.

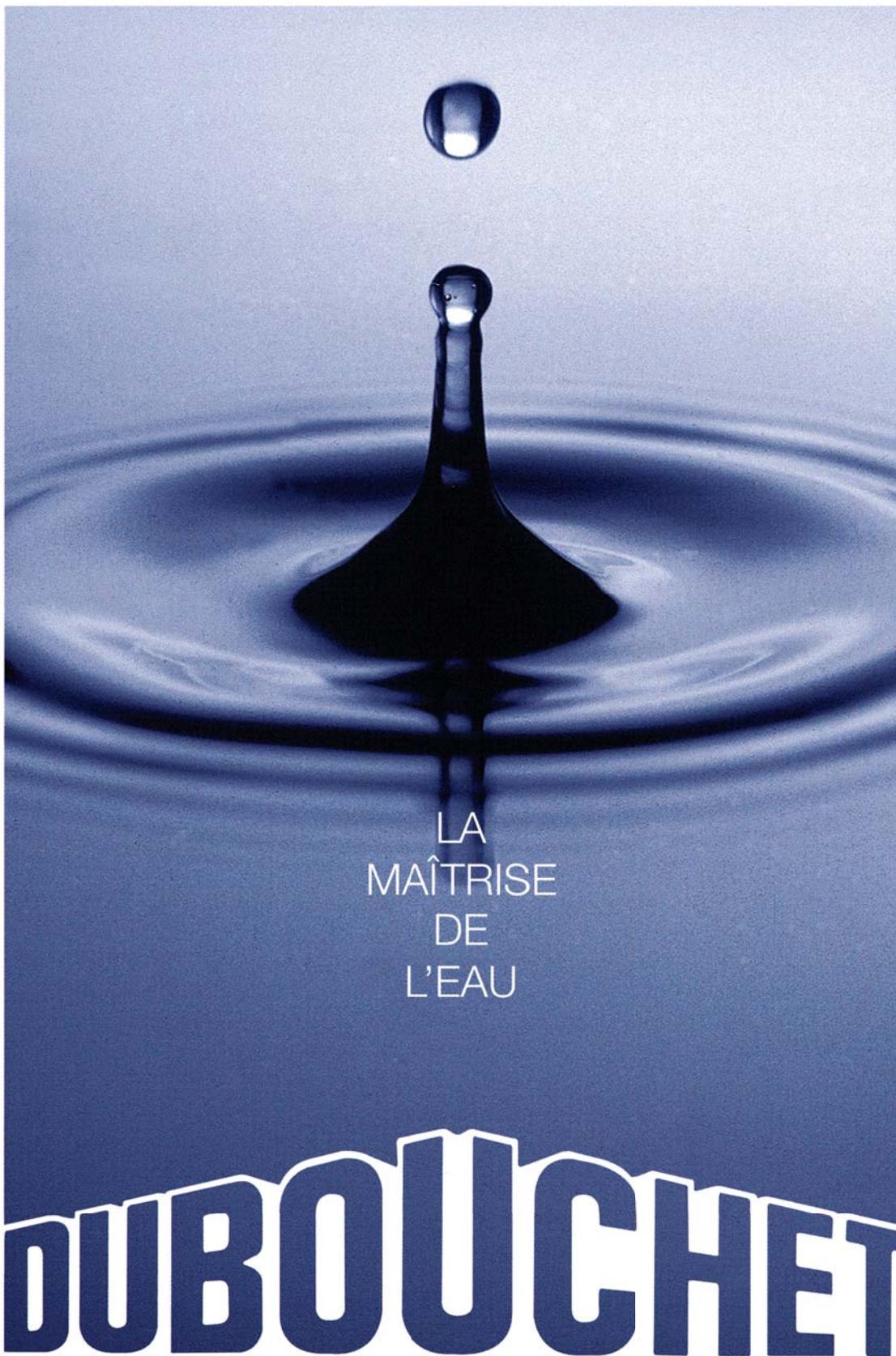
Basel-Nord: repenser les limites

Si le sud de la gare de Bâle donne des exemples d'interventions sur un tissu existant pour l'adapter aux exigences actuelles, le nord de la ville illustre une autre thématique aujourd'hui essentielle: le décalage grandissant entre la continuité du territoire concerné par le développement d'une métropole et les découpages politiques en place. Au carrefour de trois pays, le cas bâlois est particulièrement intéressant. Les quartiers d'Erlenmatt et de St. Johann sont voisins, séparés par le Rhin. Le premier touche l'Allemagne, le second la France. Ces dernières années, tous deux ont complètement changé de visage. Ce ne sont plus des zones souffrant de la distance qui les sépare du centre de Bâle mais des articulations d'une pensée urbanistique dépassant les frontières nationales. Autrefois périphériques, les gares qui les relient au réseau CFF, la Badischer Bahnhof et celle de St. Johann, sont devenues des points à partir desquels organiser une agglomération franco-germano-bâloise. La consommation est également un thème dont ces projets explorent les limites. Neuf, le quartier de 25 600 m² d'Erlenmatt est certifié «Site 2000 watts». St. Johann est transformé en appliquant les mêmes principes, cette fois-ci au travers d'interventions ponctuelles.

Quelle que soit l'échelle des projets, l'attention portée à l'espace public est un des aspects fondamentaux pour comprendre comment Bâle réussit à concilier densification et qualité de vie. A Erlenmatt, ce sont de subtiles transitions entre le parc au cœur du dispositif, places publiques, cours autour desquelles s'organisent les logements, balcons et loggias dont ceux-ci profitent qui permettent de concilier vie en commun et intimité. Dans la ville ancienne, un ensemble de parcs et de places réaménagés avec attention sont venus créer des oasis de bien-être, comme le grand hall ouvert à tous d'Unternehmen Mitte, un bâtiment abritant une grande diversité d'activités et de personnes cohabitantes harmonieusement, à l'image d'une ville où s'invente, dans sa grande tradition humaniste, une relation entre société et environnement riche d'espérance pour l'avenir. ■

Lire la suite

Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch



LA
MAÎTRISE
DE
L'EAU

DUBOUCHET

INSTALLATIONS SANITAIRES - FERBLANTERIE - DÉPANNAGES - BUREAU D'ÉTUDES

Pierre Dubouchet SA

Rue Joseph-Girard 40
1227 Carouge / Genève
(T) 022 304 02 02
(F) 022 304 02 04

e-mail: pdubouchet@swissonline.ch



Vincent Desprez

Chef du Service des parcs et promenades de la ville de Neuchâtel et professeur à l'hepia
Par Christine Esseiva

« Il me semble qu'on se donne les moyens de réfléchir d'une manière globale. »



Place du Rhône récemment réaménagée. Espace, végétation et bancs offrent aux passants et aux employés des bureaux situés aux alentours un moment de respiration.

immorama – Les espaces verts sont-ils devenus aujourd'hui des éléments clés dans le développement de projets urbanistiques ?

Vincent Desprez – Oui, c'est incontestable. Auparavant, les architectes avaient une sorte de mainmise sur l'aménagement urbain. Aujourd'hui, on tend de plus en plus à constituer des équipes pluridisciplinaires pour travailler sur les projets, et cela donne forcément de bons résultats. Nos manières de travailler ont donc changé. Il y a aussi des attentes plus fortes du public en termes de qualité de vie et d'environnement, ce qui passe par une réflexion sur les ambiances à créer et l'apport du végétal.

– Quel est l'élément déclencheur de ce changement ?

– C'est une résultante de mauvais exemples, ou d'échecs en termes d'espaces publics, qui fait qu'aujourd'hui on a des lieux, des quartiers qui n'ont pas forcément de fonctions d'usage, de bien-être en ville. Un exemple symptomatique, la place du Rhône à Genève. Avant, c'était une sorte de non-lieu et puis récemment elle a été réaménagée avec quelques arbres, des bancs et, du coup, cela attire du monde, même si la place est entourée de bureaux et de boutiques de luxe. Elle devient un lieu de vie, ce qui répond aux attentes de la population.

– L'usage que la population fait des parcs a-t-il changé ?

– Tout à fait. Il est assez incroyable de constater que depuis quelques années l'utilisation des parcs s'est transformée. Aujourd'hui, des familles entières s'y retrouvent, elles y passent la journée souvent. Il y a un brassage de cultures qui fait qu'aujourd'hui les personnes ont d'autres attentes par rapport à ces espaces de vie.

– Pourriez-vous citer une ville exemplaire en termes d'aménagement d'espaces libres en Suisse ?

– Lausanne a développé depuis de nombreuses années une réflexion, notamment avec des événements éphémères comme *Lausanne Jardins*. Le but est de montrer que la ville n'est pas aussi austère que cela. On pourrait d'ailleurs décliner ce concept dans d'autres villes romandes, pourquoi pas ?

Sion, en termes d'espaces publics, a fait des choses très intéressantes avec son Service de l'urbanisme. A Neuchâtel, des démarches ont été initiées aussi, par exemple des grandes réflexions d'aménagement, de valorisation d'espaces publics entre le pôle de la gare et le centre-ville. Il y a aussi tout un travail sur la démarche participative, dont le but est d'associer les différents acteurs locaux, les associations de quartier, les habitants, dès le démarrage de la réflexion urbaine. Ce travail participatif peut donner des possibilités de façonner la ville différemment, avec toutes les limites de ces démarches, car au bout d'un moment on peut se demander qui aménage la ville ? Est-ce les habitants en fonction de leurs propres intérêts ou des professionnels avec des visions globales et cohérentes... ?

– Ce changement est-il effectif aujourd'hui ?

– Plutôt oui. Si j'hésite à vous répondre, c'est que, au niveau des réflexions ce changement est effectif, mais si vous me demandez de citer des exemples concrets de vision globale avec des démarches participatives, et si vous me demandez où elles ont été réalisées afin que vous puissiez aller les voir, je serais un peu emprunté pour vous donner un lieu. Aujourd'hui, ça alimente des dossiers et des débats publics, mais on n'est pas encore passé dans une phase de concrétisation.

La volonté est là mais le temps que les choses se mettent en place concrètement, surtout en Suisse avec les entraves administratives, et la démocratie participative, qui a du bon mais qui peut freiner le projet, il faudra peut-être dix ou quinze ans pour mesurer les résultats et leurs effets. Cela dit, il me semble qu'on se donne les moyens de réfléchir d'une manière globale, de prendre des décisions de façon concertée et interdisciplinaire et d'une façon moins sectorielle.

– Quelle évolution cela induit au niveau de la formation, et des métiers du secteur ?

– Insister sur une approche globale du territoire, contrairement à une vision pas si lointaine. Prenons l'exemple du projet *Demain la Suisse* organisé par la Confédération. hepia a remporté le concours parce qu'on avait dans l'école des étudiants en architecture, en architecture du paysage, en agronomie, en génie civil, en gestion de la nature, pour tous les aspects environnementaux. Les étudiants ont travaillé en parfaite interdisciplinarité. Il ne faut pas oublier que ce sont les professionnels de demain, c'est bien qu'on leur apprenne à collaborer ensemble. C'est eux qui seront amenés à répondre aux différents défis du futur. En ce qui concerne le concours SPG/hepia, il n'y a pas d'antagonisme dès le départ, tout est imaginé entre un architecte du paysage et un architecte ; ils apprennent à travailler ensemble, même si leurs approches sont parfois différentes. ■

Immorama – Quelles sont les étapes de la politique de (re)verdissement menée en ville de Genève et quel bilan en tirer?

Guillaume Barazzone – Depuis mon arrivée au Conseil administratif, j'ai mis en place une politique de végétalisation de la ville qui répond à trois objectifs principaux. D'abord, améliorer la vie dans les quartiers très denses, souvent bétonnés, où les habitants n'ont pas forcément la chance de disposer d'un parc à proximité. Le deuxième objectif est écologique. Les végétaux en milieu urbain sont utiles pour lutter contre la pollution, car ils fixent les particules fines. Des études montrent aussi, qu'en ville, les plantes permettent d'atténuer les effets du réchauffement climatique. Enfin, le dernier objectif est esthétique. La végétalisation permet d'embellir la cité, ce qui contribue à la valorisation de l'ensemble du domaine public.

Avec le Service des espaces verts (SEVE), nous travaillons sur quatre axes pour végétaliser la ville: la plantation d'arbres, le fleurissement et la rénovation des pieds d'arbres existants, la transformation de surfaces bétonnées en surfaces végétales et la pose de bacs dans des secteurs où la plantation en pleine terre n'est pas possible. Sur le terrain, les résultats sont déjà visibles. Entre 2014 et 2015, 150 arbres ont été plantés, près de 140 entourages ont été rénovés et fleuris et 1500 m² de surfaces bétonnées ont été transformés en surface végétale, à l'instar de ce qui a été fait au rond-point des Charmilles.

– La volonté politique et les moyens sont-ils garantis à long terme en période de difficultés économiques?

– Le Conseil municipal de la Ville a récemment approuvé notre stratégie de végétalisation en votant une enveloppe de 6,4 millions. D'ici à 2020, près de 200 arbres seront plantés dans des quartiers très urbanisés, 160 pieds d'arbres seront rénovés, 100 bacs seront installés et 1200 m² de surfaces seront végétalisés, comme à la rue de Carouge ou à la route de Florissant par exemple... En tant que maire et en tant que conseiller administratif, je tiens beaucoup à la réalisation de ces projets, qui apportent une vraie plus-value aux habitants.

– La ville écologique de demain est-elle une utopie?

– Tout dépend de notre définition de l'écologie. Je pense que les initiatives comme les fermes urbaines, les toitures végétalisées, le développement de la biodiversité en ville ou la mise en place de techniques d'entretien des espaces verts sans produits chimiques répondent à une attente forte de la population. Dans ces domaines, notre ville a déjà commencé sa mue. Nous devons aussi travailler avec le canton à l'amélioration de notre tri des déchets. Les déchets de cuisine, par exemple, doivent être mieux recyclés. Une campagne a été lancée à ce sujet et des poubelles gratuites ont été distribuées aux habitants. Malgré tous ces efforts, la ville 100% écologique et sans émissions de CO₂ relève aujourd'hui du slogan. Nous avons encore beaucoup d'actions à entreprendre avant d'en arriver là... ■

Immorama – Quelles sont les étapes de la politique de (re)verdissement menée et projetée en ville de Lausanne et quel bilan en tirer?

Natacha Litzistorf – Depuis le début des années 90, la gestion des espaces verts se fait selon le principe de l'entretien différencié. Il est moins intense et moins coûteux que l'entretien traditionnel. En 2012, un pas supplémentaire est franchi avec l'introduction de l'entretien écologique différencié. Les produits de synthèse sont ensuite complètement bannis des parcs et des cimetières de la ville. De plus, la Municipalité conduit systématiquement une réflexion lorsque l'usage d'un espace vert (jardins, parcs, placettes, promenades) ne correspond plus aux besoins et aux attentes des habitants. Le verdissement en ville passe aussi par les légumes: un ou deux plantages par année sont réalisés dans les quartiers, impliquant ainsi les habitants pour intégrer plus de nature en ville. Ces potagers sont cultivés selon le principe du jardinage biologique. La Municipalité encourage aussi les privés à verdir la ville: chaque initiative est encouragée et soutenue via le sigle «Nature en ville».

– Lausanne est-elle bonne ou mauvaise élève en termes de nature en ville?

– La place de l'eau est essentielle dans une ville et cette «trame bleue» fera partie de la politique que je souhaite mener en matière environnementale. Oui, Lausanne est bonne élève en matière de nature en ville, elle est même précurseur en ce qui concerne l'entretien écologique différencié, les plantages, la manifestation *Lausanne Jardins* (qui allie l'acte architectural et la promotion du jardin), l'abandon des produits de synthèse.



Guillaume Barazzone
Maire de Genève
Par Thierry Oppikofer

«D'ici à 2020, 200 arbres supplémentaires en ville.»



Fleurissement des pieds d'arbres existants.



Natacha Litzistorf
Conseillère municipale (exécutif) de la Ville de Lausanne, en charge du logement, de l'environnement et de l'architecture
Par Thierry Oppikofer

**«Nature en ville : Lausanne est bonne élève.»**

Lausanne est une ville verte grâce à ses grands domaines agricoles et forestiers et grâce aussi à l'héritage reçu des grandes familles vaudoises (parc de Mon-Repos, du Denantou, du Désert, etc.).

– La nécessité de créations originales est-elle ressentie par la population, ou celle-ci préfère-t-elle la multiplication de petites touches là où cela est possible?

– Les deux sont attendues de la population : la manifestation *Lausanne Jardins a*, depuis des années, amené l'art et la création architecturale dans les jardins et les parcs de la ville. De nouveaux espaces verts sont aussi créés. En matière de petites touches vertes, la nature doit aussi pouvoir s'insérer dans de petits espaces urbains – par exemple le réaménagement de la placette Pré-du-Marché – ou dans des espaces résiduels – comme au niveau des pieds d'arbres.

– La volonté politique et les moyens sont-ils garantis à long terme en période de difficultés économiques?

– La qualité des espaces verts n'est pas forcément liée aux moyens financiers. Les valeurs et les attentes en matière d'espaces verts ont changé : les habitants veulent souvent des structures et des espaces plus naturels que par le passé, donc souvent moins coûteux.

– La ville écologique de demain est-elle une utopie?

– Non, c'est la seule voie raisonnée et raisonnable pour garantir la qualité de vie en ville. ■



© www.parlament.ch

Robert Cramer

Conseiller aux Etats écologiste genevois
Président de Patrimoine suisse, Genève
Par Thierry Oppikofer

«La ville écologique : ce n'est plus un sujet de débat, c'est un consensus.»**immorama – La politique de «verdissement» menée par la ville de Genève, entre autres, est-elle suffisante, ou préconiseriez-vous des mesures de plus grande ampleur?**

Robert Cramer – Ce qui est entrepris et réalisé à Genève est bien ; on peut évidemment aller plus loin. Je suis convaincu que, demain, la question ne portera plus sur des jardins d'agrément, esthétiques ou décoratifs, mais aussi sur des potagers urbains et la végétalisation quasi systématique des toitures. En Suisse alémanique, ces phénomènes ont pris de l'ampleur, notamment dans les zones industrielles où des espaces naturels de toute sorte ont été aménagés.

– La nécessité de créations originales, de jardins ou d'espaces verts hors du commun, est-elle ressentie par la population, ou celle-ci vous semble-t-elle préférer la multiplication de petites touches de nature partout où cela est possible?

– C'est difficile à dire, mais une chose paraît évidente : Genève est sans aucun doute le canton suisse où les gens sont le plus viscéralement attachés aux arbres. Il suffit de monter au sommet du Salève pour constater que la ville, vue de haut, ressemble à une forêt. La législation genevoise est d'ailleurs unique en son genre puisqu'il faut obtenir une autorisation et verser une indemnité lorsqu'on veut abattre un arbre. On peut donc légitimement imaginer que la population apprécie toutes les incursions de la nature dans le paysage urbain, qu'il s'agisse d'un bout de pelouse, d'un massif de fleurs ou d'arbustes dans les interstices entre les immeubles.

– D'autres villes, d'autres cantons sont-ils en avance sur Genève et sur Lausanne?

– Naturellement ! Le grand projet *ZüriWest* a été l'occasion pour les Zurichois de concilier l'édification de la «Prime Tower» et l'installation d'importants espaces verts tout autour. A Bâle, les potagers urbains ont pris une place importante et le site industriel réhabilité du Landhof est une vitrine de nature en ville. A Berne, il en est de même du quartier de Fröschmatt. On peut aussi citer de plus petites villes, comme Aarau. Lausanne a montré l'exemple de ce que pouvaient donner des espaces naturels un peu sauvages en pleine ville, loins du cliché des géraniums alignés et du gazon à l'anglaise. Genève suit de façon résolue ; on dépasse tranquillement l'époque où la culture potagère artisanale ne paraissait concevable qu'au sein des fameux jardins familiaux.

– La ville écologique de demain est-elle une utopie?

– Non seulement ce n'est pas une utopie, mais c'est une nécessité absolue ! Le réchauffement climatique n'est plus nié par personne et, quelles qu'en soient les causes, il va conduire au fil des années à une augmentation de la température ambiante d'un ou de plusieurs degrés. Pour les habitants des villes, une présence accrue de végétal est indispensable, afin de compenser la concentration de chaleur liée aux éléments minéraux. Je crois que nos contemporains l'ont déjà compris : la tendance au retour à la nature, la multiplication des cultivateurs amateurs, le succès de films comme *Demain*, les réactions aux dérèglements manifestes tels que les tempêtes et autres inondations l'indiquent clairement. Ce n'est plus un sujet de débat, c'est un consensus. ■

immorama – Quel est le rôle des architectes paysagistes dans le développement de jardins et d'espaces verts au sein des villes suisses?

Florian Bischoff – C'est un rôle de premier plan, et tout spécialement à notre époque où l'on met en pratique la densification du territoire urbain. Celle-ci ne concerne pas seulement le bâti proprement dit, mais l'ensemble des espaces de la cité; on veut un peu partout que davantage d'habitants vivent et travaillent dans un périmètre donné et, dans ce contexte, il est évident que la qualité des espaces publics, singulièrement des espaces verts, revêt une grande importance. Les architectes paysagistes sont au centre de cette évolution et Genève, entre autres, bénéficie d'un patrimoine vert de très grande qualité. Au fil des décennies et sans interruption ou presque, les Genevois – de l'Etat aux propriétaires, des communes aux organisations internationales – ont porté beaucoup d'intérêt au capital naturel. Je parle de capital, car un arbre est un placement à très long terme: on ne peut remplacer un cèdre centenaire s'il est abattu, ou alors il faut avoir un siècle devant soi! Il s'agit donc non seulement de créer du nouveau mais aussi d'intégrer l'existant.

– Les pouvoirs publics font-ils appel à vous et dans quelle mesure: au stade de la conception d'une politique ou plus tard?

– C'est la grande question! Quelle priorité, quelle attention donnera-t-on au végétal et à l'espace aménagé lorsqu'on planifie l'urbanisme? Parfois, les architectes paysagistes sont consultés dès la phase initiale d'un projet et leur influence est évidemment plus forte dans ces cas-là, y compris sur le bâti, sur l'équilibre des volumes et des fonctions: l'extérieur et l'intérieur s'influencent mutuellement. Mais souvent, par exemple dans de petites communes, les responsables n'ont pas les ressources nécessaires et l'on fait appel à nous en dernière instance. C'est un manque qu'il faudrait arriver à combler.

– La ville écologique de demain est-elle une utopie et quelle place les architectes paysagistes sont-ils appelés à y tenir?

– Une utopie est faite pour inspirer et motiver! Cela permet d'imaginer l'avenir. L'accroissement de la population et des déplacements implique que l'on réfléchisse et prépare une ville offrant une haute qualité de vie. Nous avons évidemment notre place en tant qu'architectes paysagistes, aux côtés des urbanistes, des architectes, des ingénieurs, tant il est vrai que seule une approche ouverte, pluridisciplinaire, permettra de concrétiser de vraies solutions. ■



Florian Bischoff

Co-président de la Fédération suisse des architectes paysagistes (FSAP), Baden

Par Thierry Oppikofer

« Je parle de capital, car un arbre est un placement à très long terme. »

Publicité

SANITAIRES - FERBLANTERIE

INSTALLATIONS, DEPANNAGES
ET ETUDES DE PROJETS

Depuis 1978... "Au delà d'un nom, une famille, une signature..."

26, av. Petit-Senn - 1225 Chêne-Bourg
T : 022 348 61 91 - F : 022 348 20 28
www.dallais.ch



Jean-Yves Le Baron
Architecte paysagiste
Par Christine Esseiva

«Rapprocher l'urbanisme du végétal, c'est une question de santé publique aussi.»

immorama – Les espaces verts sont-ils devenus aujourd'hui des éléments clés dans le développement de projets urbanistiques?

J.-Y. Le Baron – Plutôt que d'utiliser le terme d'espaces verts, connoté années 50-60, je parlerais plutôt d'espaces ouverts, libres, d'espaces publics. Depuis huit, dix ans s'est mise en place une réflexion sur la ville et l'équilibre entre le plein et le vide, et évidemment la question paysagère est centrale. Aujourd'hui, on essaie de développer une ville qui se constituerait sur la référence du vide, comme l'on fait des paysagistes aux XVIII^e et XIX^e siècles à Lausanne, à la place de Milan et au parc de Valency par exemple. On la conçoit et la planifie sur des grands espaces de respiration, de grands vides, qui permettent de s'orienter, et où se greffent des réseaux de mobilité douce, éléments essentiels pour avoir des villes de qualité.

– Quels ont été les éléments déclencheurs?

– Le chaos généré par certaines situations, le tout-voiture des années 60, les grandes artères, la densification peu ou pas réfléchie, qui avait pour conséquence un mitage du territoire, face à un besoin d'accueillir une population plus importante dans les villes. Le climat également a joué un rôle avec la hausse des températures dans les villes. Le végétal sert alors de thermorégulateur.

– Que faut-il faire?

– Pour le bien-être de la population en ville, il est essentiel de rapprocher l'urbanisme du végétal, c'est une question de santé publique aussi. Aujourd'hui, le paysagiste n'est pas tout le temps présent au moment du montage du projet, cela se met en place progressivement. L'idéal serait d'avoir dès le départ un architecte, un paysagiste et un urbaniste. Il faut noter toutefois qu'il y a de plus en plus de démarches participatives où de nombreux professionnels de différentes disciplines se réunissent; ce fut le cas dans nos séances de travail aux Plaines-du-Loup, dans le cadre du projet *Métamorphose* à Lausanne, où se sont réunis des professionnels de la santé, du social, de l'architecture, de l'urbanisme et de la planification.

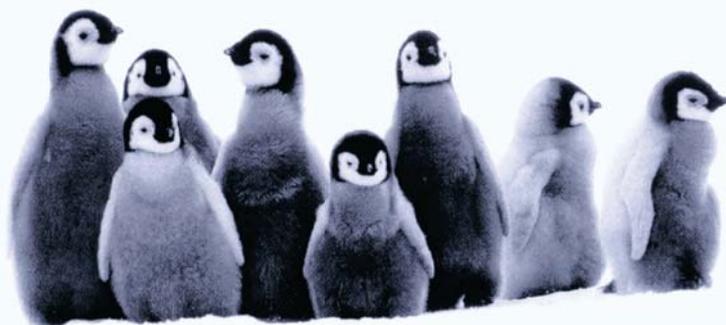
– Le fait d'être nombreux autour d'une table ne complexifie-t-il pas les projets?

– Ce n'est pas aussi compliqué que cela car nous avons tous les mêmes soucis de qualité de vie. Ce dont on parle de plus en plus dans certains projets, c'est l'échelle des parcs. On essaie de pousser au maximum leurs dimensions en mettant bien en avant l'idée que le fait de densifier davantage peut permettre d'avoir des espaces vides plus grands. ■

Publicité

A.DESPLATS SA

**Installations Thermiques - Maintenance
Etudes - Réalisations - Dépannages**



13bis, rue Simon-Durand 1227 Carouge/GE Tél. : 022 343 41 60 Fax : 022 343 62 78 Email : info@desplats.ch

Polyvalent, tout simplement.
Votre partenaire pour toutes les marques.



Il y a beaucoup de fabricants d'ascenseurs. Il y a encore plus de types d'ascenseurs. Mais lorsqu'il s'agit de trouver le bon partenaire pour l'entretien et la modernisation de votre ascenseur, le choix est vite fait. AS Ascenseurs est né du regroupement de plusieurs fabricants de renom. C'est sur ce socle que s'appuient nos compétences multimarques qui font de nous votre partenaire idéal pour toutes les marques d'ascenseurs. www.lift.ch



AS Ascenseurs

*simplement
plus proche*

AL peinture sarl
peinture - papier peint - crépis - décoration

Angelo LIONETTI

Rue de Bandol 15 - 1213 Onex

Tél. 022 793 66 02 - **Fax:** 022 793 66 03

Mobile: 079 204 51 03

Email: lionettiangelo@hotmail.com



2016, une année pour les espaces de rencontres

par Valérie Hoffmeyer



© Fabio Chironi

2016 est l'Année du jardin.

Cet événement est un moyen de valoriser les espaces publics et les jardins dans la ville.

« Jamais les villes suisses n'ont connu pareille croissance. »

En savoir plus

Les organisateurs: Fédération suisse des architectes paysagistes (FSAP), ICOMOS suisse, groupe de travail « Jardins historiques », Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments (CSCM), Centre national d'information sur le patrimoine culturel (NIKE), Société suisse pour l'art des jardins (SSAJ), Patrimoine suisse.
www.anneedujardin2016.ch

Des oasis de verdure à découvrir

Par Grégoire Praz



Le guide « Les plus beaux jardins et parcs de Suisse » peut être commandé pour 16 francs suisses: www.patrimoinesuiss.ch

Année du jardin en Suisse *Sous la pression de la densification, les jardins et espaces ouverts sont devenus des trésors à promouvoir et à pérenniser en Suisse. Bilan intermédiaire d'une année consacrée d'abord à en faire connaître la valeur.*

Une Année du jardin, à quoi cela peut-il bien servir? A parler de jardins, de parcs et de places de la manière la plus plaisante qui soit: en les pratiquant toute une saison, à pied ou à vélo, accompagnés par des guides au fait de leurs qualités et valeurs spécifiques. Mais aussi à changer notre regard sur ces espaces encore libres, dont on attend plus que jamais monts et merveilles. Dix ans après sa première édition consacrée aux jardins historiques, l'Année du jardin 2016 a offert, depuis ce printemps et jusqu'à la fin de l'automne, un riche programme: quelque 800 événements, sorties, visites, conférences, expositions partout dans le pays, à toutes les échelles et pour tous les publics.

Gratuit et tous publics

« Le succès a dépassé toutes nos attentes, se réjouit Peter Wullschleger, secrétaire général de la Fédération suisse des architectes paysagistes (FSAP), l'une des instances organisatrices. Chacune d'elles a mis sur pied son propre programme, dont les Journées du patrimoine. Puis d'autres acteurs, communes, particuliers, écoles, institutions, nous ont rejoints avec des propositions d'événements. » « Jamais les villes suisses n'ont connu pareille croissance et la pression sur les espaces libres est forte. Elle s'exerce sur ceux qui existent déjà, parcs, jardins et places, très sollicités en milieu urbain. Et concerne aussi ceux à créer dans les nouveaux quartiers. Le public a tendance à prendre l'espace libre et son aménagement pour acquis. Ce n'est pas le cas. Ces lieux sont précieux et parfois fragiles; nous voulons le montrer de la manière la plus sympathique et ouverte possible. » Une pression qui pourrait être comparée à celle d'une toiture d'immeuble. Celle-ci doit désormais assurer bien d'autres fonctions qu'abriter: accueillir les équipements techniques et énergétiques, mais aussi des espaces de vie collective pour les habitants, des surfaces pour l'agrément ou pour améliorer la climatisation, voire des résidents supplémentaires avec le phénomène des surélévations...

De la même manière, les parcs et les places publiques ne sont plus simplement ces promenades de la ville du XIX^e siècle. Transformés en sites de rassemblement, culturels, sportifs et populaires de grande ampleur, ils attirent beaucoup de monde, toute l'année. Ils doivent aussi satisfaire à la détente quotidienne, en offrant des équipements sûrs et fonctionnels, mais aussi conserver et renouveler leur végétation à long terme. Et rester des poches de verdure et de nature, véritables refuges pour la flore et la faune urbaines, et régénérer les citadins. Ils participent aussi aux réseaux de mobilité douce: parcs et places sont intégrés dans les réseaux piétons et cyclables. On leur prête encore la capacité de pacifier la vie des quartiers, voire de les rafraîchir grâce à leurs plantations. S'ils sont anciens, ils ont valeur de lieu d'identité et d'histoire, comme un témoin d'époques révolues à ciel ouvert. Et s'ils sont récents, on leur demande d'animer le quartier à naître. Bref: les attentes sur les espaces libres, de toutes natures, sont immenses. « Et les moyens et l'attention qui leur sont réellement portés sont inversement proportionnels à ces demandes. C'est aussi ce message-là que l'Année du jardin veut porter », conclut M. Wullschleger. ■

Les jardins et les parcs publics sont des lieux de détente, des oasis de verdure au cœur de l'agitation urbaine. Ce guide invite les lecteurs à la découverte de 50 espaces verts hors du temps qui témoignent de la diversité et de la richesse de l'art des jardins en Suisse. Présentée sur 120 pages dans un format A6 maniable, cette petite publication est une édition entièrement remaniée par Patrimoine suisse: « Nous espérons que cette brochure incitera les lecteurs à réfléchir à la manière dont il convient aujourd'hui de conserver et de créer des espaces verts pour les générations à venir. »

De beaux endroits à découvrir qui sont autant d'idées d'excursions, comme la visite de la plus grande roseraie de Suisse au monastère thurgovien d'Ittingen mais aussi celle du château de Prangins pour son jardin de fruits et légumes d'un autre temps. Plus de 4000 espèces de plantes de montagne sont à voir autour du lac de Champex en Valais. En 1912, Charles-Edouard Jeanneret, dit Le Corbusier, bâtit la Maison blanche à La Chaux-de-Fonds dont la chambre d'été se prolonge par une très belle pergola avec un parterre de magnifiques roses. ■

Îles végétales A quelques mètres du Jet d'eau, les flâneurs comme les touristes ont eu la surprise de découvrir, durant le Geneva Lake Festival, trois îles dotées d'une végétation luxuriante.

Bien qu'interdites d'accès au public, il était toutefois possible d'approcher ces îles de plus près grâce à une passerelle flottante aménagée à cet effet. Les visiteurs, aussi enthousiastes qu'émerveillés, se sont extasiés devant cet îlot de verdure, qui a constitué un décor parfait pour selfies et autres photos de groupe. Deux entreprises paysagistes romandes sont à l'origine de cette prouesse technique, Denogent et Jacquet. Rencontre avec Paul-Emile Durand, architecte paysagiste HES, qui a piloté la conception du projet pour l'entreprise Denogent, située à Prangins.

Immorama – Le concept d'îlot de verdure sur le Léman est nouveau. D'où vient l'idée?

Paul-Emile Durand – C'est la toute première fois que nous réalisons une île végétale. L'idée a été initiée par Emmanuel Mongon, producteur exécutif du Geneva Lake Festival. L'objectif était de remettre la rade de Genève et le lac au cœur des fêtes. En 2017, le projet devrait se développer plus largement sur l'eau. Ce fut une année test. L'entreprise Denogent s'est chargée de la conception du paysage, de la scénographie autant de jour que de nuit, de l'éclairage. Quant à l'entreprise genevoise Jacquet, elle s'est occupée de la réalisation et du pilotage technique du projet. Cet automne, un grand débriefing aura lieu, alors nous en saurons plus sur le développement futur.

– C'est un partenariat assez étrange, au fond: deux entreprises spécialisées dans le même domaine, le paysage, concurrentes, qui opèrent sur deux cantons différents et qui travaillent sur le même projet?

– Le partenariat a été proposé par Marina Denogent qui dirige l'entreprise éponyme. Je connais bien le chef de projet technique de Jacquet, Geoffrey Drag, c'est un ancien camarade d'école, avec lequel j'ai déjà collaboré sur des événements spécifiques. Pour ce projet d'îles végétales éphémères, eux ont supervisé la partie technique, nous la conception. Nous étions parfaitement complémentaires et c'est cette association de talents et d'entreprises qui nous a permis de relever ce défi et de porter ce projet. Cela dit, il s'agit en effet d'une première pour nos deux sociétés. D'autres entreprises ont collaboré dans ce projet: Rampini et Yves Cauderay pour les barges flottantes, Econautic et Constructions Tubulaires pour le ponton flottant.

– Quels ont été les plus grands défis de ce projet?

– D'abord, l'énorme coordination entre tous les partenaires. Ensuite, l'acheminement et l'installation des plantes et des barges. Ces dernières ont été amarrées à de gros blocs de béton posés au fond du lac. Quant aux plantes, elles proviennent de pépinières romandes et il a fallu les acheminer sur le lac. Pour les faire tenir, nous avons utilisé des rails métalliques et installé un arrosage automatique. Concernant le platane de 12 mètres, il était en «air-pot» et a été choisi auprès de la pépinière Baudat. Ce fut un moment fort et emblématique du projet; d'ailleurs Léman Bleu a même filmé l'installation. En tout, nous avons installé plus de 1100 plantes. Enfin, les délais étaient très courts, nous avons été mandatés deux mois avant le festival, et l'emplacement de l'île a été défini deux semaines avant seulement.

[Lire l'intégralité de l'interview sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

Les premières îles végétales sur le Léman

par Christine Esseiva



Deux PME romandes ont réalisé les premières îles végétales du Léman. Une année test pour voir si le concept pourrait être déployé plus largement lors du Geneva Lake Festival l'année prochaine.

«Nous avons été mandatés deux mois avant le festival, et l'emplacement de l'île a été défini deux semaines avant seulement.»



Geoffrey Drag, chef de projet technique chez Jacquet SA
Paul-Emile Durand, chef de projet conception chez Denogent SA

Publicité



OLIVIER MURNER

CONSTRUCTIONS MÉTALLIQUES
SERRURERIE GÉNÉRALE
TOUS TRAVAUX INOX ALU ACIER
SERRURES ET PORTES DE HAUTE SÉCURITÉ

19, rue Le Royer · 1227 Acacias/Genève
Téléphone: 022 342 28 72
Dépannage: 079 346 28 46
www.murner.ch



Marque de confiance



Installations sanitaires ferblanterie sàrl
Service d'urgence 24/24 | tél. 022|885 03 85 ou 022|329 36 04
17, rue François-Dussaud - cp 1628 - 1211 Genève 26
fax 022|885 03 88 ou 022|328 90 09 | www.nl-sanitaire.ch

**FERBLANTERIE
INST.SANITAIRES
R.JUILLARD**
succ. NL Sanitaires Ferblanterie sàrl

Jardins européens Créé en 2003, le Réseau Européen du Patrimoine des Jardins (EGHN) a pour vocation de valoriser les jardins gérés de manière durable et encourage les échanges transnationaux au sein de l'espace européen. Cette association de passionnés permet notamment au grand public de découvrir le patrimoine paysager, via des routes régionales sinuant de jardin en jardin, de la Hesse allemande à la pointe bretonne, en passant par le Surrey britannique. Ce maillage comprend aujourd'hui plus de 170 jardins dans douze pays différents. Depuis 2010, le réseau EGHN, associé à des partenaires issus de huit pays, décerne chaque année des prix mettant à l'honneur trois jardins européens. Le souci de l'esthétique ou le talent horticole figurent au rang des critères de sélection. Pour briguer une place de finaliste ou un titre, l'esprit d'innovation, la durabilité d'un jardin ou son insertion dans un espace urbain comptent tout autant. Sont également distingués l'engagement citoyen ou les offres proposées aux visiteurs.

« Environnement et esprit citoyen »

Quatre catégories de jardins sont récompensées. La première, classique, prime la « mise en valeur d'un jardin historique », lorsque des mesures exemplaires de restauration, d'entretien, de développement, de formation, d'intégration sociale, de service aux visiteurs ou de protection de l'environnement y auront été particulièrement développées. La deuxième distingue le « concept contemporain innovant de parc ou jardin » d'une œuvre finie ou en cours de réalisation. En 2013, l'Amandolier à Genève avait atteint le podium de l'European Garden Award dans cette catégorie. Le « prix spécial de la Fondation Schloss Dyck » récompense une initiative qui a rendu possible la création, la préservation ou la restauration d'un jardin, ou bien une manifestation culturelle et botanique réussie. Depuis 2014, les politiques publiques sont mises à l'honneur et plus spécialement les mesures ou les concepts « écologiques » à l'échelle d'une ville ou d'une région.

Les vainqueurs, sources d'inspiration

Le jury associant des experts de l'horticulture et des architectes paysagistes se réunit en juin pour étudier les dossiers: une liste d'une trentaine de parcs et jardins (publics ou privés) est alors présélectionnée. La désignation des lauréats ne se cantonne pas aux pays membres ou partenaire du réseau EGHN, pas davantage aux jardins ayant fait acte de candidature. Les nominés ou particulièrement les vainqueurs devront être une source d'inspiration ou un modèle pour d'autres projets. Dans chaque catégorie sont désignés un lauréat et deux finalistes. La cérémonie de remise des prix se déroule début septembre au château de Dyck (Rhénanie), centre renommé de botanique et de culture paysagiste. ■

Le Prix européen des jardins

par David Philippot



Jardin de l'Amandolier, Genève.

Finaliste 2013 de l'European Garden Award dans la catégorie « Jardin contemporain innovant ».

« L'esprit d'innovation, la durabilité d'un jardin ou son insertion dans un espace urbain comptent tout autant. »



Hestercombe Gardens, Taunton (UK)
1^{er} prix 2016. Cat. Meilleur développement des parcs et jardins historiques.



Schlosspark Ludwigslust (Allemagne)
2^e prix 2016. Cat. Meilleur développement des parcs et jardins historiques.

Publicité



ENTREPRISE DE NETTOYAGE

Rue des Eaux-Vives, 6 - 1207 Genève

Portable: 079-203-67-55 • Tel: 022-736-23-05 • Fax: 022-736-24-70
E-mail: netnoya@gmail.com



Loi sur la biodiversité: la nouvelle arche de Noé

par Valérie Hoffmeyer



Genève est en avance... Une loi sur la biodiversité existe mais n'a pas de force contraignante.

«Une loi pour fédérer des politiques environnementales éparées.»

Biodiversité *Le mot est sur toutes les lèvres, mais peu savent exactement ce qu'il recouvre. Peu importe: la «biodiversité» fait avancer la cause de l'environnement, de la nature et du paysage là où ils sont les plus menacés. Genève fait figure de pionnier en la matière.*

Le terme de biodiversité contient à lui seul tous les organismes du monde vivant, leurs habitats et leurs interactions. Une véritable arche de Noé, d'autant que cette contraction des mots «diversité» et «biologique» est toujours accompagnée des vocables de la catastrophe: danger, déclin, extinction, urgence. Les politiques qui s'en prévalent veulent sauver les espèces du déluge destructeur que sont nos modes de vie contemporains. Ceci concerne toutes les espèces, y compris la nôtre. Si le mot n'est pas prisé des scientifiques – un concept et non un domaine de recherche – il est entré de plain-pied dans le langage courant. Mieux, il chapeaute désormais des lois.

A Genève, l'Etat s'est doté d'une Loi sur la biodiversité, dès 2012. Il reste à ce jour le seul canton suisse à l'avoir fait. Le canton de Vaud «y pense sérieusement», selon Sébastien Beuchat, nouveau directeur des ressources et du patrimoine naturels, qui amène de son ancien canton professionnel les acquis de la jeune loi genevoise. D'autres cantons, comme l'Argovie, Zurich et Berne se sont dotés de programmes de mesures en faveur de la biodiversité, avec des objectifs à atteindre dans les dix ans. Mais aucun n'a de véritable loi spécifique.

Genève à la proue

«Toute pionnière qu'elle soit, la loi genevoise fixe des principes mais n'a pas de force contraignante, reconnaît Bertrand von Arx, conservateur cantonal de la nature à l'Etat de Genève. Si elle a été assez facilement acceptée, c'est justement grâce à son caractère incitatif et non restrictif.» Mais à quoi sert-elle au juste? «A identifier des champs mal définis jusqu'ici, qui sont à la marge de la Loi cantonale sur la protection des monuments, de la nature et des sites (LPMNS), qui date de 1977 et elle-même découlant de la Loi fédérale sur la protection de la nature (LPN), de 1966. Une époque à laquelle les notions de corridors biologiques, de nature en ville et même de sensibilisation à la nature n'étaient pas abordées. La Loi sur la biodiversité nous a donné le mandat de mener des actions spécifiques dans chacun de ces trois domaines.»

Parmi ces actions se trouvent aussi bien le financement d'un inventaire de la nature en ville, la participation à des projets de végétalisation de toitures ou de façades, la collecte et la mise en ligne des données faune et flore sur le système d'information du territoire (SITG), gratuit et accessible à tous, la diffusion de la Charte des jardins à destination des particuliers, des projets de pré-verdissement pour de nouveaux quartiers, des visites pédagogiques avec les écoles, la remise en état d'un milieu humide en ville... Autant de programmes qui ont puisé leur légitimité dans la loi genevoise.

Un arsenal législatif

A voir la pluralité des actions qu'elle sous-tend à Genève, la première qualité d'une loi sur la biodiversité semble bien être sa capacité à fédérer des politiques environnementales éparées sous une même bannière. En Suisse comme dans d'autres pays d'Europe, chaque Etat dispose d'un arsenal de lois touchant à l'environnement, souvent une par domaine: la forêt, les eaux, les milieux, plus rarement le paysage. Elles sont appliquées sans grande concertation par des administrations différentes et spécialisées. Au risque de délivrer parfois des décisions contradictoires entre elles.

Pour ce qui est des espèces, plus personne n'oserait encore contester la réalité de leur déclin des espèces. Il se lit aussi bien dans l'uniformisation génétique portée par l'industrie agroalimentaire que dans la destruction des habitats: près de 80% sont considérés comme inadéquats ou en mauvais état en Europe¹. La liste des indicateurs est infinie. «Mais les gens savent sans savoir réellement, remarque Bertrand von Arx. Il reste un immense travail d'information et de sensibilisation à mener hors des milieux directement concernés par la protection de l'environnement. Les enjeux touchent notre cadre de vie et notre santé, les liens ne sont pas faciles à établir pour les non-spécialistes. Et les spécialistes sont rarement de bons communicateurs. Nous avons besoin d'un véritable marketing de la nature et du paysage.»

Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch ■

En savoir plus

¹ Biodiversité: une loi verte ternie par les lobbys, in «Le Monde» du 25 juin 2016 http://www.lemonde.fr/biodiversite/article/2016/06/25/biodiversite-une-loi-verte-ternie-par-les-lobbys_4957893_1652692.html



easya miante sa

Le diagnostic amiante:

- ▶ Analyser les matériaux présents dans un bâtiment.
- ▶ Déterminer ceux qui sont dangereux pour la santé.
- ▶ Mesurer et limiter les risques d'exposition de ce produit cancérigène.

easya miante sa

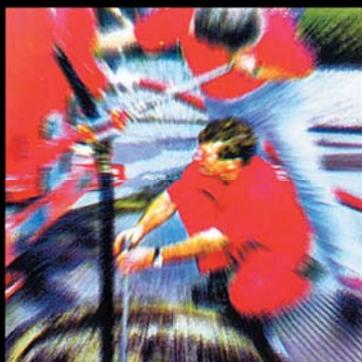
Conseil-Diagnostic-Désamiantage-Gestion des déchets

Avenue Industrielle 1 – 1227 Carouge

TEL: 022 735 44 44 – FAX: 022 735 44 55

contact@easyamiente.ch





amoudruz s.a.

vidange et bâtiment

Rue Eugène-Marziano 23b - 1227 Acacias
 tél. 022 329 05 24 - fax 022 320 37 02
 contact@amoudruz-sa.ch

- entretien** toutes installations d'eaux claires et d'eaux usées, eaux pluviales, pompes et stations de pompage.
- étude** recherche de cause d'insalubrité, recherche par caméra, détection par bip, repérages, relevés, conception de canalisations, création de séparatifs.
- dépannage** 24 h sur 24, pompage, débouchage de wc, éviers, baignoires, lavabos, réparations rapides.
- vidange** hydrodynamique HP et hydraulique de canalisations, fosses, drainages, égouts, séparateurs, pompes.
- curage** colonnes de chute et trainasses d'eaux claires et d'eaux usées.



ARTISANS ASSOCIÉS S.à r.l.

Gypserie - Peinture - Papier peint - Carrelage

Cité Vieusseux 9
 1203 Genève

Tél. : 022 340 15 53
 Fax : 022 340 15 74
 E-mail : artisans@bluewin.ch

Santé *Les jardins thérapeutiques ne sont pas qu'un plaisir des yeux. Ils éveillent les sens et profitent à tout le corps, jusqu'à devenir un véritable médiateur thérapeutique entre soignants et soignés. En Suisse, des expériences sont menées, comme dans les centres hospitaliers de Lausanne et de Genève.*

Dès 1984, Roger Ulrich et Robert Simons montraient que les patients dont les fenêtres donnaient sur un parc récupéraient plus rapidement et avaient moins besoin d'anti-inflammatoires que ceux dont les fenêtres donnaient sur un mur. Une autre étude menée par Wichrowski indiquait que les patients atteints de problèmes cardiaques avaient un meilleur moral et une fréquence cardiaque plus basse après une séance d'hortithérapie. Depuis, bien d'autres recherches ont prouvé l'impact favorable de la nature sur la santé physique et mentale. Forts de ces constats, de nombreux établissements de psychiatrie aux Etats-Unis, au Royaume-Uni comme en France et en Allemagne ont ouvert leur porte à l'hortithérapie, avant de s'implanter dans des EMS et autres lieux médicalisés. En Suisse, ces jardins ont commencé à fleurir dans les cantons alémaniques, comme à l'hôpital Limmattal ou à la RehaClinic de Bad Zurzach, sous la houlette du professeur Renata Schneider-Ulmann. En Suisse romande, deux hôpitaux ont introduit un jardin thérapeutique dans leur programme de soins, à Lausanne et à Genève.

Développer les sens

L'autre innovation du CHUV, c'est le jardin thérapeutique spécialement conçu pour les patients en phase aiguë. «Ce n'est pas parce qu'il est dans le coma qu'il ne faut pas s'en occuper, explique Karin Diserens. Le patient est motivé par une approche agréable, aussi nous espérons que le fait de pouvoir sortir dans le jardin va intensifier les résultats.» Un espace de 300 m² a vu le jour en 2013, dans l'espace consacré à l'hospitalisation en phase aiguë. Ici, il n'est pas question de bêcher, semer ou récolter. «Un grand bac est accessible aux patients en chaise, sur le lit ou debout, explique le médecin. Des plantes aromatiques, des fraisiers, des fleurs vives et des plantes douces au toucher ont été plantés pour stimuler la vue, l'odorat et l'ouïe.» Le ciel et les arbres environnants, le chant des oiseaux, le bourdonnement des abeilles ou le clapotis de l'eau de la fontaine sont tout autant de sources d'éveil. Non loin du bac, un petit pont en bois complète l'installation. Il permet à certains malades de faire quelques pas, en s'aidant de rampes, en laissant leurs pieds nus découvrir différents revêtements faits d'herbe, de gravillons ou de copeaux de bois. La docteure et son équipe dressent un bilan très positif et continuent de développer l'approche. Une étude d'évaluation est d'ailleurs en cours afin de mesurer l'impact de mêmes objectifs réalisés en intérieur et en extérieur.

Genève aussi

A Genève, le service Enseignement Thérapeutique pour maladies chroniques a associé dès 2010 un jardin thérapeutique à son projet de soins de patients obèses. En vue d'améliorer le bien-être à l'hôpital, le service du professeur Golay avait mandaté une hortithérapeute pour créer un jardin collectif. En six ans, la parcelle mise à disposition n'a guère changé. En 2014, l'équipe du Dr Frédéric Sittarame conçoit une nouvelle version, en y associant l'art-thérapie. Le programme alterne activités de jardinage, moments dans le jardin et des ateliers de création. «L'objectif principal est de soutenir le désir de patientes souffrant d'obésité de prendre soin d'elles et de leur rapport à leur corps», explique Marie Lanier, l'art-thérapeute. Les séances abordent différents thèmes pour éveiller les sens à travers le toucher, l'odorat, le goût, la vue et autres sensations kinesthésiques, affiner la conscience corporelle et faciliter l'activité physique. Depuis cette année, des séances de pur jardinage sont proposées en dehors de l'espace de soin, où les personnes soignées peuvent mettre les mains dans la terre pour arroser, désherber et planter. «Au sens métaphorique et symbolique, le travail du jardin a permis d'ouvrir sur le «jardin intérieur» des patientes, encourageant une réflexion sur leur parcours, leur vie. Notre programme offre un cadre original pour penser, projeter et transformer le rapport au corps, à leur maladie, à leur vie en général, poursuit Marie Lanier. Travailler le jardin, c'est travailler sur soi, avec soi, en douceur, en étant à l'écoute de ses rythmes, à l'écoute de son corps.»

Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch ■

Quand le jardin adoucit les maux

par Nathalie Beaudoin-Pasquier



Jardins thérapeutiques. Les hôpitaux de Genève et Vaud ont élaboré un programme de soins spécifiques.

«Les personnes soignées peuvent mettre les mains dans la terre pour arroser, désherber et planter.»

A lire

- **Quand jardiner soigne,** du Dr Denis Richard et Anne Ribes, Editions Delachaux et Niestlé
- **Toucher la terre : jardiner avec ceux qui souffrent,** Anne Ribes, Editions Medicis
- **Quand la nature nous fait du bien,** Nicolas Guéguen, Editions Dunod



Marcher sur l'eau

par Philip Jodidio



Wolfgang Voiz © 2016 Christo

«Les Ponts flottants» ou «Floating Piers». Œuvre éphémère de Christo sur le lac d'Iseo en Italie.

Ponts flottants *L'artiste d'origine bulgare Christo et son épouse la Française Jeanne-Claude, décédée en 2009, sont à l'origine de l'un des événements artistiques les plus marquants de l'année 2016.*

Fabriqué avec 220 000 cubes en polyéthylène recouverts de plus de 100 000 m² de tissu en nylon de couleur orange, les *Floating Piers* formaient un pont large de 16 mètres flottant en zigzag presque à même la surface du lac sur un parcours de 3 kilomètres. Ancrés au fond du lac, les cubes bougeaient légèrement avec le vent et cédaient presque imperceptiblement sous le poids des promeneurs, mais ce chemin flottant ne donnait pas une impression d'instabilité aux visiteurs. Comme c'est toujours le cas pour les œuvres de Christo, l'accès aux *Floating Piers* était gratuit, et le parcours lui-même était libre de barrières, donnant la sensation aux visiteurs de pouvoir littéralement marcher sur l'eau. L'artiste estime à 18 millions d'euros le coût de cette installation, entièrement financé par ses propres ventes de dessins et de collages. Il a toujours refusé la participation de sponsors. Les 1000 personnes qui ont travaillé sur le projet ont toutes reçu un modeste salaire, et l'artiste a également défrayé la région pour l'aide de la police et des employés municipaux. Les matériaux utilisés pour l'œuvre et en particulier les cubes en polyéthylène ont tous été recyclés.

Œuvre nomade

Christo et Jeanne-Claude ont toujours soigneusement évité de commenter les interprétations de leurs œuvres, préférant s'en tenir à la stricte réalité matérielle ou juridique. Christo le dit: «Toutes les interprétations sont possibles.» Une œuvre comme les *Floating Piers* peut bien entendu faire référence à l'idée biblique de l'homme qui marche sur l'eau, ou se vivre simplement comme une façon inédite de voir le lac d'Iseo et son beau paysage de montagnes. Si le principe de l'œuvre date bien de 1970, Christo avoue que c'est plus tard qu'il a choisi le lac d'Iseo. «C'est un lieu qui m'inspire, explique-t-il. L'eau du lac, ces paysages et villages font tous partie des *Floating Piers*. L'aspect éphémère de l'œuvre est très important, le projet a bien une qualité nomade, et c'est pour cela, qu'après seize jours, il a été définitivement démantelé.» ■



© Adrien Buchet

Jardin japonais. A l'abri des nuisances sonores, il offre un havre de paix en milieu urbain.

Tout en nuances

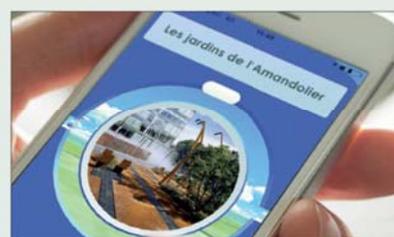
par Christine Esseiva. Créé il y a plus de vingt-cinq ans, le jardin d'inspiration japonaise situé au pied de la SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE à Genève vient de terminer sa mue. Après un rafraîchissement orchestré par l'entreprise Denogent, il a maintenant retrouvé sa forme épurée d'origine, la végétation foisonnante l'ayant quelque peu dénaturée. S'étendant sur une surface de près de 200 m², il est constitué d'une lanterne et de deux bassins, dans lesquels se trouvent nénuphars et poissons rouges.

Bien qu'installé au-dessus d'un souterrain, un espace suffisant a été laissé, dès l'origine, pour permettre la pleine maturité des arbres. C'est ainsi que plusieurs pièces maîtresses végétales se déploient, tel un magnolia ou des érables japonais. La nuit, un éclairage simple, blanc froid, vient donner un cadre à ce tableau végétal. Au printemps, le jardin fait vibrer les passants à la vue de ses azalées, rhododendrons et autres magnolias en fleurs. En été, la végétation illumine de ses multiples nuances de vert. Dès l'automne, l'endroit se pare de brun, de jaune et de rouille grâce essentiellement aux érables. Quelle que soit la saison, le jardin, à l'abri des nuisances sonores, invite à la contemplation, voire à la méditation, tout à fait en phase avec l'esprit du lieu. ■

Les jardins 2.0

Cet été, *Pokemon Go* a «attiré» une quantité incroyable d'adolescents dans les parcs. Rien que sur la Rive Gauche, aux parcs La Grange et Eaux-Vives, il ne fut pas rare de voir des dizaines de jeunes hommes et de jeunes filles «chasser» les *Rattata* et autres *Pikachu*. L'ambiance était à la fête, au partage et à l'échange d'expériences. *Skate-parks* et autres terrains de jeu ont été largement délaissés, au profit de cette nouvelle manière d'occuper l'espace urbain. ■

Le Pokestop au jardin de l'Amandolier. Histoire de se recharger en XP...



À Haïfa, les jardins baha'is

Son nom se voulait une promesse. En 1843, un noble persan décide de se faire appeler Bâb : la porte, en arabe. Il se révèle au monde comme le prophète d'une nouvelle religion dont le fondement est le rassemblement spirituel de toute l'humanité au-delà de ses différences de couleurs et de croyances. Les femmes sont reconnues comme les égales des hommes. Les croyants de cette nouvelle religion sont incités à se considérer comme les jardiniers d'un nouvel Éden. Accusé d'apostasie, par les autorités islamiques, Bâb passe le reste de sa vie en prison. Avant d'être exécuté, il annonce l'arrivée d'un autre prophète de la foi baha'ie. En 1863, Baha'U'Allah affirme être le successeur du Bâb. Pendant quarante années, lui aussi va connaître la prison et l'exil. En 1892, Baha'U'Allah meurt sur les pentes du Mont Carmel, à Haïfa, alors sous domination turque. La ville est ainsi devenue la cité sainte du bahaïsme, une foi qui rassemble 5 millions de personnes dans le monde. En 2001, la communauté baha'ie ouvre au public un jardin s'étendant sur un kilomètre au-dessus de la baie de Haïfa. Le parc est constitué par un étagement vertigineux de 19 terrasses. L'ensemble est surmonté par un mausolée où sont conservés les restes du Bâb. La création de ce jardin a coûté 250 millions de dollars que la communauté baha'ie a patiemment rassemblés pendant presque vingt ans. Durant toutes ces années, la communauté baha'ie a été guidée par son désir d'offrir au monde un espace aussi lumineux, aussi apaisant que fut ténébreuse la vie de ses deux prophètes. C'est l'architecte iranien de confession baha'ie Fariborz Sahba qui a été chargé de dessiner puis vaincu 250 prêtres du dieu Baal. Désormais, 700 jardiniers travaillent à entretenir les jardins baha'is de Haïfa. La plupart d'entre eux considèrent leur tâche comme un acte de foi. Comme les milliers d'arbres et d'arbustes qui sont plantés ici sont capables de croître vers le soleil sans se concurrencer, l'humanité, dans sa foisonnante diversité, doit pouvoir progresser dans la paix vers la révélation de son unicité. ■

Par Jean-Marie Hosatte



Un jardin pour la paix. Financé entièrement par la communauté baha'ie.



Publicité

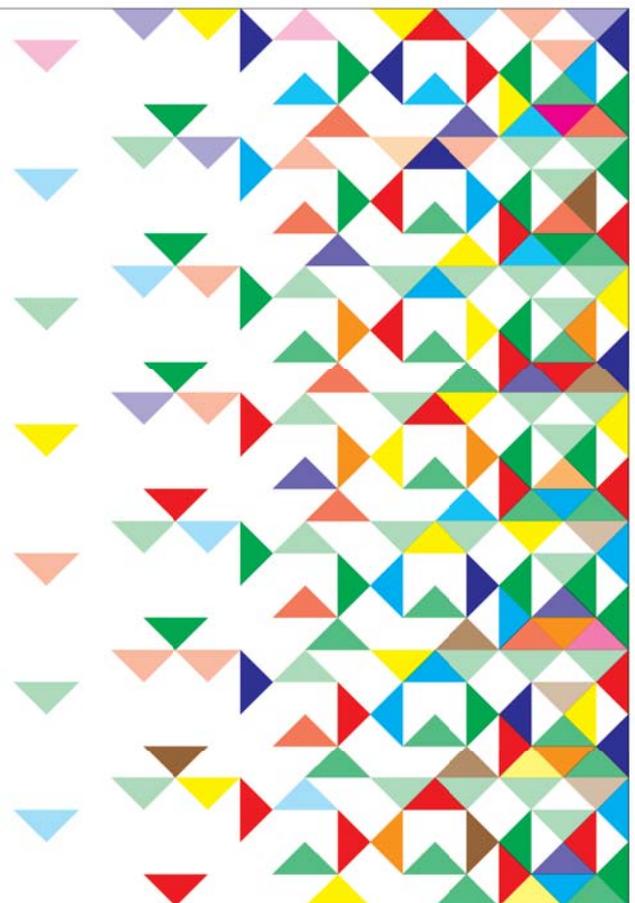
GATTO

Gatto SA
15, rue des Grottes
CH-1201 Genève

Tél. 022 733 84 00
Fax 022 734 09 14
www.gatto-sa.ch

Carrelages
Revêtements
Mosaïques
Marbres

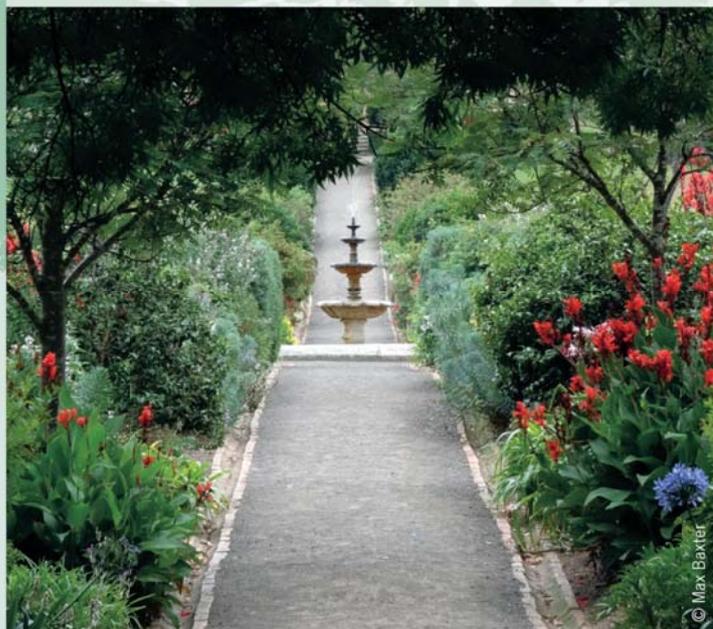
Membre de la
Chambre Genevoise
du Carrelage et
de la Céramique





Souvenirs d'Angleterre, Port Arthur en Tasmanie

Le commandant William Champ avait pour passion les jardins, de préférence britanniques. Il les préférait même à la bière. Un comble, écrivent les chroniqueurs de l'époque. A 20 000 km de Londres, en terre de Van Diemen – qui deviendra la Tasmanie – où il vient de prendre son nouveau poste à la tête du pénitencier de Port Arthur, il décide de transformer les alentours en campagne anglaise. Dans les années 1830, son prédécesseur en avait déjà tracé les premiers sillons en plantant, autour de



sa résidence, quantité d'arbres fruitiers et des baies en tous genres: des framboises, des groseilles à maquereau, des casis... Charles O'Hara Booth était particulièrement fier de ses fraises. Mais William Champ voit plus grand. Il écrit à sa mère, lui demande d'envoyer des graines, des boutures, des tubercules de fleurs qui lui rappelleront, dit-il, «la vieille Angleterre». La mère de William, enchantée par le zèle jardinier de son fils, lui expédie des graines de son jardin et des forêts environnantes. Entre les bâtiments des déportés et les quartiers des officiers fleurissent des camélias, des œillets, des roses... cernés par les silhouettes de plus en plus hautes des chênes et des ormes. Les dames de la colonie viennent se promener dans ce jardin, séparé du quartier des prisonniers par une haie assez haute pour que les regards ne se croisent pas. Le bruit de la fontaine, alimentée par un petit canal, est ravissant. Quand il fait trop chaud, elles se reposent à l'ombre d'un saule pleureur dont les boutures viendraient de Sainte-Hélène, de l'arbre qui surplombe la tombe de Napoléon. Les bateaux britanniques qui voguent vers leurs colonies du bout du monde s'y arrêtent et les officiers profitent des escales en Afrique du Sud, en Amérique du Sud, en Inde, pour collectionner fleurs et plantes. Elles sont si exotiques! De quoi alimenter les conversations d'un voyage qui dure huit mois et enrichir les jardins de Port Arthur, qui survivront à la fermeture du bagne. Parmi les vestiges de pierre se mêlent marguerites et fougères arborescentes. Comme un souvenir d'Angleterre sur des terres australes. ■

Par Florence Decamp

«Comme un rouleau de peinture», jardin d'Adachi

Au nord-ouest de Honshu, le jardin d'Adachi est considéré comme l'un des plus beaux de l'archipel. Moderne, il prolonge la contemplation artistique au-delà des murs du musée qu'il entoure. «Un jardin est comme un rouleau de peinture», expliquait Adachi Zenko, fondateur du musée. C'est dans la ville de Yasugi, dans la préfecture reculée de Shimane qui l'a vu naître, que ce passionné de peinture et de paysagisme a imaginé, dans les années 70, un lieu unique qui exposerait des céramiques et 1500 toiles de maîtres japonais au cœur d'un jardin hors du commun. Dans son esprit, «l'architecture du bâtiment devait être en harmonie avec le jardin zen qui l'entoure afin de créer un environnement particulier, un prolongement de la contemplation des œuvres découvertes dans le musée, explique Takeda Wataru, responsable des relations publiques du musée. Pour cette raison, il fallait créer le jardin idéal.» D'une surface de 50 000 m², le jardin d'Adachi se compose de six éléments: le paysage sec, la mousse, la maison de thé, le lac, le sable blanc et les pins verts. Il aura fallu près de quinze ans pour achever tous les éléments du jardin, qui n'ont été entièrement aboutis qu'en 1985. Le résultat ne peut inspirer qu'admiration tant le soin apporté à chaque détail est d'une minutie extrême. Au fil des saisons, le jardin d'Adachi est un spectacle en perpétuel changement. Il est d'ailleurs «recommandé de le visiter quatre fois par an, ajoute Takeda Wataru.



Au printemps, les azalées atteignent leur pic de floraison alors que le manteau de neige de l'hiver transforme le jardin en peinture.» Pour que le rendu soit parfait, l'entretien des 80 espèces de plantes n'admet pas l'erreur. «Un arbre mal taillé met en péril l'équilibre entier», assure Takeda Wataru. Le jardin d'Adachi rompt avec les traditions de l'ère Heian, qui cherchaient davantage à mimer le réel. Ici, il s'agit de sublimer la Nature en la symbolisant avec des éléments secs. Ce qui rend ce jardin si unique, c'est «la façon avec laquelle il entre en communion avec la montagne Katsuyama, qui lui sert d'arrière-plan, poursuit Takeda Wataru. La puissance et la force de cet élément lui confèrent un caractère encore plus particulier.» ■

Par Johann Fleuri

Merville, le plus grand jardin-labyrinthe d'Europe

6 kilomètres d'allées de buis sur 5 hectares: le plus grand jardin-labyrinthe d'Europe, à Merville, dans le sud-ouest de la France, a réussi à pérenniser une propriété familiale vieille de trois siècles en se transformant en une immense chasse aux énigmes. En 1734, le marquis de Chalvet-Rochemonteix fait édifier à Merville, près de Toulouse, un somptueux château auquel il adjoint un jardin de buis géant dans le parc de 30 hectares. Féru d'architecture, il dessine lui-même le labyrinthe dans le but de composer des allées ombragées, grâce à des murs de



buis hauts de 2,5 mètres, où il fait bon se balader malgré les grosses chaleurs. Charmant et bucolique, le labyrinthe a été classé Monument historique en 1987, avec le majestueux château à la façade de 50 mètres de long, puis labellisé «Jardin remarquable» en 2005. Mais les distinctions ne font pas la rentabilité et la famille du marquis, toujours propriétaire, peinait à trouver les fonds pour entretenir les lieux. «On stagnait à 3000 ou 4000 visiteurs par an, raconte Laurent de Beaumont, descendant du marquis. Nous nous sommes rendu compte que l'animation augmentait le nombre de visiteurs. L'idée nous est alors venue en entendant parler des labyrinthes éphémères à base de maïs», se souvient-il. Aujourd'hui, les visiteurs sont dix fois plus nombreux, ils sont 40 000 environ par an. «On arrive à équilibrer», explique l'héritier, tandis que, entre les haies de buis et sur les ronds-points en étoile, des familles ou des groupes d'enfants tentent de trouver leur chemin. «Journal de bord» en main, petits et grands parcourent le labyrinthe à la recherche d'indices pour résoudre les énigmes, et ainsi obtenir les codes ou mots de passe permettant d'ouvrir les portes, murs d'eau et autres coffres à secrets. Le thème concerne «les grandes énigmes de l'Histoire de France»: «Trouve le nom de l'arrière-arrière-petit-fils de Dagobert I^{er}» ou «Quel est l'autre nom donné aux Cathares?» figurent parmi les questions posées. Chaque parcours réussi permet de décrocher le diplôme du «parfait enquêteur». «On retrouve tout le monde. Ou presque», plaisante Laurent de Beaumont. ■

Par Loïc Vennin

Tulipes, roses, lys en fête aux Pays-Bas

Les tulipes, les roses et les lys sont en fête tous les ans à Keukenhof, un jardin majestueux attirant les touristes du monde entier. Depuis soixante-huit ans, le jardin de Keukenhof est une vitrine où fleurs et prospérité créent une alliance aux mille couleurs. Les tendances et les inspirations du jardin évoluent au gré du temps et montrent le savoir-faire unique des Néerlandais à travers des compositions et des parterres de fleurs. Ce parc printanier fait éclore 800 tulipes de différentes sortes, sur 32 hectares de fleurs et 15 kilomètres de chemins à découvrir à pied ou à vélo. Dans trois pavillons, la place est donnée aux compositions florales et à l'exposition de lys, d'orchidées, de roses, d'anthuriums, de jacinthes et de narcisses. En 2017, le nouveau thème sélectionné par le parc sera le design néerlandais (Dutch Design), souvent décrit comme expérimental et



innovant. Il sera mis en lumière avec des mosaïques de bulbes fleuris, des kilomètres de tulipes, de muscaris et de crocus.

Les jardiniers au service des fleurs et des visiteurs

Le parc que Keukenhof abrite date de 1857. Il était alors inspiré du style des jardins anglais paysagers. Ici, pendant l'année, des dizaines de jardiniers œuvrent pour assurer toute la préparation. Un grand travail de nettoyage est également nécessaire après le passage de 1 100 000 visiteurs, le nouveau record de la dernière saison. En octobre, 7 millions de nouveaux bulbes sont plantés pour l'ouverture du jardin, prévue du 23 mars au 21 mai 2017. Certains de ces professionnels sont donc occupés à labourer la terre des jardins principaux, à enlever les fleurs mortes, éradiquer les mauvaises herbes quand d'autres assurent l'architecture des fleurs exposées. «Très souvent, nous nous servons de nos mains, explique Johan Baart, jardinier principal. Pour la distribution de l'eau, tout dépend de la localisation des parterres. En intérieur, oui, nous utilisons beaucoup d'eau, mais pour l'extérieur, l'eau de pluie suffit.» Keukenhof a fait un pari gagnant sur le climat pluvieux des Pays-Bas et invite inmanquablement à l'émerveillement, à l'évasion et à l'enchantement. ■

Par Sonia Johnson



Le « serpent des arbres » au Cap, Afrique du Sud

Sur le flanc est de la Montagne de la Table, un serpent pas comme les autres ondule au-dessus de la flore verdoyante du jardin botanique de Kirstenbosch. Le pas hésitant, un garçon s'avance doucement vers ce serpent que le *berg wind*, un vent chaud qui souffle pendant l'hiver austral, fait tanguer délicatement. Pas à pas, une canopée d'arbres centenaires se révèle devant lui – à l'est, l'arboretum, le fynbos et la forêt montagnarde où s'effilochent des nuages vaporeux ; à l'ouest, les gratte-ciel qui bordent la baie du Cap. L'enfant se retourne :



« Papa, on est où ? » « On est sur le Boomslang, on marche sur la cime des arbres ! » lui répond celui-ci. Contrairement à ce que son nom indique, le *boomslang* (« serpent des arbres », en afrikaans) n'est pas dangereux. C'est une passerelle de bois et de fer qui a été installée en 2013 pour fêter le centenaire de ce jardin botanique mondialement connu pour la richesse de sa flore. Sur plus de 130 mètres, les visiteurs déambulent au-dessus et le long des cimes de plus de 450 espèces d'arbres d'Afrique australe, et surplombent à une dizaine de mètres de hauteur des pelouses manucurées où grands-parents, parents et enfants s'installent pour pique-niquer. Kirstenbosch a été le premier jardin au monde, à sa création en 1913, à dédier ses efforts de conservation à la flore d'un pays. Le jardin, inscrit au Patrimoine mondial de l'UNESCO en 2004, s'étend sur 528 hectares, dont 36 de jardins aménagés où plus de 7000 plantes, certaines rares et menacées, sont soigneusement protégées. La protea, emblème de l'équipe nationale de cricket de l'Afrique du Sud, y figure en première place lorsque ses différentes variétés fleurissent tout au long de l'hiver. Le reste du jardin s'épanouit à l'état naturel jusque dans le Parc national de la Montagne de la Table. L'absence de barrières permet aux visiteurs les plus aventureux de partir pour une randonnée de plusieurs heures à travers une végétation dense et d'emprunter la Skeleton Gorge (Gorge du Squelette) qui les amènera à plus de 1000 mètres d'altitude. Là, ils pourront à nouveau contempler la nature, entre ciel et terre. ■

Par Mélinna Fantou

Cornerstone Gardens en Californie : la symbiose du naturel et de l'artificiel

À la frontière entre l'art, l'architecture et la nature, les jardins de Cornerstone rendent hommage à des artistes méconnus : les paysagistes. Situé à 45 minutes de route au nord de San Francisco (Californie), cet espace hors du commun est constitué d'une vingtaine de jardins, réalisés par autant d'artistes, locaux et internationaux. Chacun a eu carte blanche pour « inventer, façonner et concevoir des jardins magnifiques et enchanteurs qui inspirent les spectateurs d'un point de vue intellectuel, émotionnel et esthétique », selon le cahier des charges. On doit le concept à Chris Hougie et Teresa Raffo, qui se sont inspirés du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire en France pour créer cet espace. Sur près de 4 hectares, les Cornerstone Gardens offrent ainsi toute une variété d'installations conceptuelles, de sculptures et de galeries en plein air. Les projets révèlent le contraste entre le naturel et l'artificiel, qui se complètent plus qu'ils ne s'opposent. Le champ de marguerites de l'artiste Ken Smith en est un bon exemple : ses fleurs en plastique ne sont autres que de petits moulins à vent et ils tournent à plein régime dans la brise du nord de la Californie. Plus loin, les nuages artificiels d'Andy Cao et Xavier Perrot projettent leurs ombres sur la terre désertique. Ils sont constitués de poteaux coiffés d'un maillage de fils de fer, d'où pendent des pierres transparentes figurant des



« Daisy Border », Ken Smith

gouttes de pluie. Rien d'étonnant à ce que les enfants plébiscitent ces jardins, qui font la part belle à des œuvres lyriques et féériques. Une chaise de jardin bleue aux dimensions gigantesques est rapidement devenue l'attraction préférée des visiteurs. Ces derniers sont invités à s'approprier les lieux, la visite est d'ailleurs gratuite. Dans le « Jardin des vœux », ils peuvent ainsi écrire un souhait sur un morceau d'adhésif qu'ils fixent ensuite à une charpente circulaire en métal. « Chaque vœu individuel devient alors une portion d'un rêve collectif », commente le paysagiste Mark Rios. D'ici à quelques mois, son espace sera probablement confié à un autre artisan, faisant ainsi des Cornerstone Gardens des jardins évolutifs. ■

Par Charlotte Alix

Le Jardin Majorelle, oasis en vert et bleu

Si un jardin pouvait être une peinture, ce serait celui-là. En bordure de la palmeraie de Marrakech, le Jardin Majorelle offre cette impression magique grâce à sa féerie de couleurs pareille à un paradis rêvé. On s'enivre de cette vision. On se laisse transporter par l'harmonie du vert et du bleu, les deux couleurs dominantes qui vibrent sous l'effet des rayons du soleil. Non, ce n'est pas un mirage. L'atelier Art déco aux influences mauresques du peintre orientaliste Jacques Majorelle (fils de Louis Majorelle, le célèbre ébéniste Art nouveau de l'École de Nancy)



se dresse, majestueux, au milieu de son écrin exotique, irradiant de son bleu intense la végétation qui l'entoure. Le fameux «bleu Majorelle», cet outremer profond qui recouvre chaque élément du jardin, pergolas et vases de céramique, a été choisi avec soin par le créateur du lieu. Épicurien et amoureux de la culture orientale, il passa quarante ans de sa vie à parfaire son jardin marocain. Aujourd'hui, ce lieu protégé nous susurre à l'oreille ses bruissements exotiques et embaume notre promenade de parfums venus d'ailleurs. Cactées, palmiers, bambous, cocotiers, thuyas, saules, caroubiers, jasmains, agaves, nymphéas, daturas, cyprès, bougainvilliers... plus de 300 variétés de plantes s'épanouissent le long des chemins ombragés et au bord du bassin central, orné de lotus et de nénuphars. Au cœur de cette nature luxuriante, l'impression de douceur réveille les sens et la fraîcheur de l'eau des fontaines rompt avec la chaleur étouffante de la ville. On goûte au plaisir simple de la contemplation. En 1980, Yves Saint Laurent et Pierre Bergé se prirent à leur tour de passion pour ce jardin, qu'ils sauvent de la destruction en le rachetant. Le Jardin Majorelle est désormais le havre de paix quotidien de nombreux oiseaux et le conservatoire de plantes exotiques rares. Il est aussi une oasis pour quiconque a une âme d'artiste et admirera les couleurs éclatantes dignes de Matisse alliées au charme enchanteur du jardin oriental. Son indéniable pouvoir est de raviver en chacun de nous les désirs les plus profonds et les rêves les plus exquises. ■

Par Julie Chaizemartin

Le Parc des Monstres de Bomarzo

«Vous qui errez de par le monde, désireux de voir de grandes et belles merveilles, venez ici où se trouvent des visages disgracieux, des éléphants, des lions, des ours, des ogres et des dragons.» Cette mystérieuse citation n'est pas tirée d'un conte fantastique, elle est gravée sur l'une des œuvres du Parc des Monstres. Une invitation à découvrir un bestiaire extraordinaire, lancée par Vicino Orsini. Au milieu du XVI^e siècle, ce riche seigneur de Bomarzo, près de Viterbe, a consacré une partie de sa fortune à la création de cet ensemble unique. Une trentaine de sculptures dissimulées au cœur du «Bois Sacré», autre nom donné à ce lieu insolite.

Se faire «avaler» par un ogre épouvanté, visiter une maison penchée, tomber nez à nez avec une gigantesque tortue... Des expériences pour le moins étonnantes attendent les visiteurs. Les références à la mythologie ne manquent pas : Hercule écartelant Cacus, une Nymphe endormie, une Cérès triomphante. Toutes ces sculptures renferment encore aujourd'hui de nombreux secrets. «Après la mort de Vicino Orsini, le parc est tombé dans l'oubli pendant quatre cents ans, avant d'être racheté et restauré par la famille Bettini», explique Rosaria Fabrizi, guide touristique de la province de Viterbe. Qui sont les auteurs des sculptures ? Quel est le message dissimulé derrière ces œuvres ? «Impossible de répondre avec certitude, la réalisation du parc est attribuée à plusieurs artistes. Il faut donc se



contenter d'interpréter le sens de chaque œuvre», tranche Rosaria Fabrizi. La disposition des lieux donne cependant quelques indices. Vicino Orsini n'était pas qu'un simple esthète, son «Bois Sacré» est volontairement divisé en paliers pour former un parcours initiatique. «Plus nous progressons dans le bois, plus notre esprit doit s'élever et s'enrichir des différentes découvertes», précise Rosaria Fabrizi. À l'issue de la promenade, les visiteurs sont conviés à s'attarder un moment sur le belvédère qui surmonte le parc. Une pause nécessaire pour se remettre de ces rencontres riches en émotions. ■

Par Olivier Cougard



Alpiq InTec Romandie SA Nous comprenons le bâtiment.

Electricité | Chauffage, Ventilation, Climatisation, Sanitaire | Technique du froid | ICT Services
Security & Automation | Parafoudre | Salles blanches | Photovoltaïque | Cogénération
Multitec | Contracting | E-Mobility | Service & TFM | SAV 24/7

Genève

Rte du Nant d'Avril 56
CH-1214 Vernier
T +41 22 306 16 16

Vaud

Rte des Flumeaux 45
CH-1008 Prilly
T +41 21 632 84 44

Fribourg

Rte d'Agy 3
CH-1763 Granges-Paccot
T +41 26 460 70 90

Neuchâtel

Av. des Pâquiers 22
CH-2072 St. Blaise
T +41 32 753 54 00

Valais

Av. des Grandes-Maresches 106
CH-1920 Martigny
T +41 27 720 48 48

www.alpiq-intec.ch

ALPIQ

La High Line à New York

Transformer un chemin de fer désaffecté en jardin urbain! L'idée est parisienne, mais New York a repris le concept pour lui donner une dimension américaine. Le parc de la High Line a été inauguré en 2009, seize ans après la «Coulée verte» de Paris. L'année dernière, 8 millions de visiteurs sont venus flâner sur ces 2,3 kilomètres qui, longeant la Dixième Avenue, relient la 34^e Rue dans le West Side à Gansevoort Street. La High Line a été construite au début du XX^e siècle pour acheminer d'énormes quantités de fret vers les secteurs industriels de New York en passant au-dessus des redoutables embouteillages de piétons et d'attelages du West Side. La ligne est abandonnée dans les années 80. La nature reprend alors ses droits le long des quais déserts et entre les rails mangés de rouille. Après vingt ans d'abandon, l'idée de réhabiliter la High Line pour en faire un parc séduit vedettes, personnalités politiques et milliardaires philanthropes. C'est à Piet Oudolf qu'est confiée la responsabilité de l'aménagement végétal du nouveau jardin. Le célèbre jardinier hollandais choisit de privilégier les plantes caractéristiques de la flore du continent américain. Les massifs jaillissent sans presque aucune intervention humaine. Les plantations sont sans manière et durables. Ce mélange de démesure et de modestie, cette simplicité affichée avec tant de fierté enthousiasment les New-Yorkais autant que les touristes. ■

Par Jean-Marie Hosatte



New York. La High Line.

Singapour le dit avec des fleurs

La Cité-État a besoin de talents et de compétences pour développer son économie. Pour séduire une main-d'œuvre de très haut niveau courtisée par tous les pays d'Asie, Singapour a choisi de devenir une superpuissance botanique. Biodiversité et développement durable sont devenus des arguments présentés avec autant de fierté que la sécurité, la civilité et la propreté des rues. Les cabinets Grant, Wilkinson et Atelier Ten ont conçu puis créé Gardens by the Bay, un alignement de trois immenses jardins dominés par une jungle d'arbres de fer de 25 à 50 mètres de haut. Ces structures sont autant de jardins verticaux qui abritent une flore exubérante, de lianes et de fleurs tropicales. Pour la création des Gardens by the Bay, 812 millions de dollars ont été investis. Une grosse partie de cette somme a été consacrée à la construction de deux serres géantes, où sont reproduites les conditions climatiques de la forêt tropicale humide pour l'une et de la zone méditerranéenne pour l'autre. Ces deux «biomes» et la jungle de jardins verticaux sont devenus en quelques années une des principales attractions touristiques en Asie. Mais cela n'était pas l'objectif essentiel du Gouvernement de Singapour. Gardens by the Bay est d'abord une tête de pont naturelle établie au cœur d'un environnement urbain pour y permettre le foisonnement d'une faune et d'une flore sauvages à proximité immédiate des banques, des hôtels et des immeubles de bureaux. Depuis la création de Gardens by the Bay, 500 espèces d'insectes, d'oiseaux et d'invertébrés disparues ont de nouveau été recensées à Singapour. La cohabitation des libellules et des financiers semble être des plus harmonieuses. ■

Par Jean-Marie Hosatte



Singapour. Gardens by the Bay.

Une votation populaire entraîne la perte d'un label

par Grégoire Praz



© Parc National Suisse / Michel Lanza

Le Parc national suisse.

La réserve de biosphère n'ayant pas été réalisée, le parc perd son label.

En savoir plus

Le Parc national suisse en chiffres

Le parc reçoit environ

150 000 visiteurs par année

Ses objectifs:

protéger, rechercher, informer

Surface: 170,3 km²

Fondation: 1^{er} août 1914

Communes: Zerne, Scuol, S-chanf, Val Müstair, Lavin

Statut légal: Fondation régie par le droit public

Altitude: 1 400 à 3 173 m (Piz Pisoc)

Structure: 28% de forêts, 21% de pâturages alpins, 51% de roches et d'éboulis

Roches: 80% dolomie et calcaire

Mammifères: 30 espèces

Oiseaux: 100 espèces, dont 60 espèces nicheuses

Invertébrés: 5 000 espèces

Plantes à fleurs: 650 espèces

Chemins pédestres: 21 itinéraires, en tout 80 km

www.nationalpark.ch

Sans label Le Parc national suisse et le Val Müstair ne pourront plus utiliser le label «réserve de biosphère de l'Unesco» qui récompense les endroits conciliant la conservation de la biodiversité avec le développement durable.

Le retrait du label de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco) fait suite à la votation du 15 juin dernier qui a eu lieu dans les communes grisonnes de S-chanf et Zerne. Les citoyens ont en effet refusé d'ajouter une zone tampon à la réserve, comme l'Unesco le demandait. Une réserve de biosphère est une reconnaissance de zones modèles conciliant la conservation de la biodiversité et le développement durable, dans le cadre du Programme sur l'Homme et la biosphère. Lancé en 1971 par l'Unesco, le programme sur l'Homme et la biosphère encourage les recherches et programmes d'actions interdisciplinaires pour une gestion durable des ressources, qu'elles soient naturelles, économiques ou humaines. Il existe actuellement 669 réserves dans 120 pays.

Val Müstair touché

La perte du label va certainement toucher plus fortement le Val Müstair que le reste du parc national. Ce dernier n'utilisait que rarement le label pour sa publicité. Pour le Val Müstair en revanche, il constitue un atout touristique. C'est la seule région en Suisse avec l'Entlebuch, dans le canton de Lucerne, à disposer de ce label.

30 parcs dans le pays

Il existe environ 30 parcs d'importance dans le pays. Le Parc national suisse a été la première réserve de biosphère de l'Unesco en Suisse. Le label lui a été accordé en 1979. Au milieu des années 1990, l'organisation a posé de nouvelles exigences. Elle a demandé que la réserve de biosphère du Parc national sous stricte protection soit entourée par une zone tampon avec des critères de protection moins sévères. Le Parc national avait un délai de vingt ans pour concrétiser cette demande. Il s'est alors allié au Val Müstair, ce dernier devant faire office de zone tampon. En 2010, l'Unesco a demandé que la zone tampon soit étendue aux communes de S-chanf, Zerne et Scuol (GR). Les citoyens des trois communes se sont prononcés sur le plan d'extension. Scuol a nettement accepté, mais les deux autres ont refusé de faire partie de la zone tampon. Quelques voix à peine ont fait basculer le scrutin. A partir de l'automne, le Val Müstair ne pourra donc plus porter le label «Réserve de biosphère de l'Unesco».

Pertes financières en perspective?

Le territoire enclavé du Val Müstair perd ainsi une chance unique. Une réserve de biosphère n'est en effet pas seulement une zone protégée: il s'agit avant tout d'expérimenter des pratiques de développement durable à l'échelle régionale. D'autres réserves de biosphère dans les Alpes ont montré l'exemple: la valeur ajoutée générée par le tourisme d'été dans la Réserve de biosphère suisse d'Entlebuch atteint 30 millions de francs, avec 400 emplois créés. La Réserve de biosphère de la Grosses Walsertal en Autriche s'est distinguée par de nombreux projets, de l'utilisation des énergies renouvelables au «village d'alpinisme». La perte du label de l'Unesco risque d'isoler économiquement le Val Müstair et de lui faire perdre une partie de son pouvoir d'attraction touristique.

Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch ■

Publicité



50 ans
1963-2013

STORES A ROULEAUX TENTES SOLAIRES STORES A LAMELLES

RÉPARATIONS STORES INTÉRIEURS



stormatic s.a.

Fabrique genevoise de stores

Route de Pré-Marais - Case postale 354 - 1233 Bernex-GENÈVE

Tél. 022 727 05 00 - Fax 022 727 05 10

Mail: info@stormatic.ch - www.stormatic.ch

Sport en ville *Vecteur de santé incontesté, le sport est aussi un formidable levier de croissance pour l'Arc lémanique. Les infrastructures se modernisent, les événements se multiplient et les politiques font le pari de l'activité sportive au cœur des espaces urbains.*

Grâce à la puissance des réseaux sociaux et au fantasme d'une qualité de vie irréprochable, les villes romandes sont en train de devenir d'immenses salles sportives à ciel ouvert. Mathieu Gleyre, président et responsable de l'association Urban Training, a constaté cette évolution: «La grande tendance, c'est le sport individuel pratiqué à l'extérieur. De plus en plus de personnes pratiquent le running, il y a un effet de communauté directement issu des réseaux sociaux où les gens se mettent en scène lors de leurs activités physiques. Cette évolution vient aussi de la recommandation médicale incitant à manger sainement et à faire de l'exercice.» En 2010, alors qu'il est entraîneur personnel, Mathieu Gleyre découvre un reportage qui évoque la mode parisienne de l'Urban Training. Il décide alors d'importer cette pratique dans les cantons de Vaud et de Genève. Avec succès. «Le but est de faire des exercices de gym en utilisant le mobilier urbain. Grâce au soutien de nos sponsors et des villes concernées, la population bénéficie gratuitement de cette activité.»

Intérêt transversal

C'est une évidence, la pratique sportive a opéré un retour en force dans les villes de Suisse romande et, plus généralement, des métropoles mondiales. Cet engouement a une origine bien précise, selon Christophe Jaccoud, professeur de sociologie du sport à l'Université de Neuchâtel: «Historiquement, le sport est né en ville au cœur des stades et des salles de sport. Cependant, dans les années 60, cette activité s'affranchit des grands centres pour gagner les zones périphériques et les campagnes. C'est au début des années 2000 que le sport commence à revaloriser les espaces urbains. Aujourd'hui, l'ancrage dans les villes est bien réel, il y a même des tour-opérateurs qui proposent de découvrir des métropoles au pas de course. Cela contribue à la transversalité de l'activité sportive.» Le sport est aussi devenu un marché important. Il dope le tourisme, favorise la construction d'infrastructures, incite à l'achat de vêtements et sollicite des services d'enseignement. Cette manne financière pousse donc les politiques à tout mettre en œuvre pour favoriser le développement de ce vecteur de croissance économique. A Lausanne, ville olympique depuis 1994, on a bien compris le potentiel de ce marché en pleine expansion: «Selon une récente étude, les retombées financières du sport s'élèvent à 1 milliard de francs suisses pour notre pays, précise Patrice Iseli, responsable du service des sports lausannois. Dans la capitale vaudoise, il y a une véritable volonté politique de développer le sport en ville avec l'utilisation du mobilier urbain, des courses populaires sans oublier une démarche incitant la population à se bouger. Nous avons également mis sur pied le congrès SportCity réunissant tous les deux ans les acteurs du sport suisse et international à Beaulieu.» En 2020, Lausanne recevra les Jeux olympiques de la jeunesse d'hiver. Pour accueillir cet événement mondial, des infrastructures conséquentes vont être construites. D'ici à 2019, un nouveau stade de football de 12 000 places sortira de terre à la Tuillière et un centre sportif verra le jour dans le quartier de Malley. A Genève aussi, la pratique sportive a le vent en poupe. Selon une étude réalisée par l'Observatoire Sport et activité physique Suisse, près de deux tiers des Genevois font du sport au moins une fois par semaine. En 2018, la ville accueillera les jeux nationaux pour les sportifs en situation de handicap mental. Sami Kanaan, conseiller administratif de la Ville de Genève chargé de la culture et du sport, se réjouit de cet événement. «Le respect de la différence et de la singularité sera à l'honneur en 2018, commente le magistrat. Le personnel du service des sports de la Ville est mobilisé et enthousiaste pour cette grande manifestation à venir.»

Grâce à des infrastructures modernes et à une volonté politique affichée, Genève, mais surtout Lausanne sont devenues des villes où le sport est roi. Cette réalité réjouit la population, car elle correspond à une envie toujours plus grande de vivre en harmonie avec l'espace urbain. Sans oublier que l'activité sportive s'est muée en une importante source de revenus pour de nombreuses PME, mais aussi pour les collectivités publiques, qui peuvent ainsi mêler gain de notoriété et retombées financières. ■

Le développement du sport fait l'unanimité

par Fabio Bonavita



La ville devient une salle de sport à ciel ouvert. Le mobilier et les espaces urbains sont pris d'assaut par les joggeurs.

«Historiquement, le sport est né en ville au cœur des stades et des salles de sport.»

Des aires de jeux pour bien grandir

par Nathalie Beaudoin-Pasquier



Aire de la Cigale. La Ville de Lausanne a reçu en 2015 le «Prix allemand pour les espaces de jeux».

«En 2015, la Ville de Lausanne a reçu le «Prix allemand pour les espaces de jeux» pour «La Cigale».»

Jeux d'enfant *Pour son bon développement, l'enfant a besoin de jouer. Depuis le XIX^e siècle, les villes veillent à lui construire des espaces de jeux, installés dans les cours d'école ou les parcs publics.*

En un siècle, les espaces de jeux ont bien changé. C'est ce que l'on pouvait découvrir lors de l'exposition «The Playground Project» de la Kunsthalle de Zurich ce printemps. Près d'un siècle d'histoire était retracé et illustré par les réalisations d'artistes, designers et autres architectes. «Les premières traces des aires de jeux remontent au milieu du XIX^e siècle en Allemagne, Angleterre et Etats-Unis, raconte Gabriela Burckhalter, urbaniste suisse et commissaire de l'exposition. Il s'agissait plutôt de «jardins de sable» pour les petits et de «gymnases extérieurs», réservés au développement physique des jeunes garçons et filles». Dès 1837, le pédagogue allemand Friedrich Fröbel entreprend la création de jardins d'enfants, visant un meilleur développement physique et social. Dès 1887, il rêve que chaque ville possède son propre espace naturel de jeu. Et c'est de l'autre côté de l'Atlantique que ses idées novatrices seront concrétisées, notamment avec le lancement d'un premier terrain de jeu municipal à Chicago dès 1876.

Des espaces de liberté dans la cité

Avec la révolution industrielle, le statut de l'enfant va changer. Libérés de l'obligation du travail grâce à de nouvelles lois, les enfants envahissent l'espace urbain. La ville de New York interdit aux enfants de jouer dans les rues. Les grandes villes d'Europe sont également contraintes de prendre des dispositions similaires. Dès les années 30, les pays scandinaves et la Hollande posent un nouveau regard sur l'enfant et sur sa créativité. Bon nombre d'architectes et pédagogues s'inspireront de ce concept comme Alfred Ledermann, alors secrétaire général de la Fondation Pro Juventute, qui introduira ce concept en Suisse. Ou le groupe Ludic, qui s'opposera à la standardisation et imaginera des centaines de places de jeux, associant blocs de béton, barres de gymnastique, cordages extensibles, matériaux recyclés et bacs à sable.

En Suisse, il faut attendre les années 50 pour que de véritables aires de jeux voient le jour. Alfred Trachsel, père de trois enfants, prend exemple sur ses confrères nordiques pour concevoir une première aire de jeux pour sa propre famille. L'architecte zurichois souhaite donner aux enfants un espace où vivre de vraies expériences sans être sifflés par le gardien du parc parce qu'ils ont foulé la pelouse!

Courir, se cacher et jouer dans la ville

Les années 80 vont mettre un terme aux utopies sociales et politiques, et imposer au fil des années des normes qui vont profondément modifier l'allure des aires de jeux. Désormais, les architectes paysagistes et autres créatifs doivent composer avec des spécialistes. A ce titre, le bureau de prévention des accidents (BPA) propose des cours intensifs ainsi qu'une brochure détaillée sur les normes de sécurité à respecter. En Suisse, les municipalités et leur service d'«Espaces verts» prennent en charge la création et rénovation des espaces de jeux. «Aujourd'hui, près de 90% de nos chantiers sont des rénovations ou des réaménagements, mais il nous arrive encore d'en créer», précise Pétra Meyer, responsable des places de jeux pour la Ville de Lausanne avant d'ajouter: «Notre bureau de planification s'occupe de la conception et nos équipes de terrain se chargent de l'entretien et parfois même de la réalisation. Mais nous mandatons souvent cette dernière étape.»

Des aires sécurisées qui ne freinent pas la créativité

Concernant les équipements, la Ville fait appel à des concepteurs spécialistes des normes de sécurité (SN EN 1176). «On ne peut plus se permettre de construire les structures en interne. Nous devons confier nos idées à une entreprise spécialisée qui connaît les normes sur le bout des doigts.» En 2015, la Ville de Lausanne a reçu le «Prix allemand pour les espaces de jeux» pour «La Cigale». Une place pensée pour tous, accessible aux enfants en situation de handicap grâce à des revêtements synthétiques sans obstacle qui facilitent le passage des fauteuils et à des jeux qui associent tous les enfants. Depuis 2011, la Ville a réalisé une vingtaine de projets dans le parc de la Brouette, la promenade de la Sallaz ou le quartier de la Boisy qui accueilleraient le toboggan le plus rapide de la ville. «Nous avons fait le choix de ne pas segmenter les jeux par tranches d'âges et d'éviter les clôtures entre, d'un côté, les jeux pour les petits et, de l'autre, ceux pour les plus grands. Cela crée moins de problèmes pour les familles ayant

plusieurs enfants » explique Pétra Meyer. Seule exception, la place inaugurée à Vidy en avril, destinée aux enfants de moins de 36 mois; les normes de sécurité n'étant pas les mêmes. Au niveau des équipements, la volonté politique de Lausanne est de revenir aux éléments simples et naturels. «Le monde d'aujourd'hui est devenu tellement aseptisé que nous privilégions les matériaux stimulants du point de vue sensoriel, associant bandes de gazon, plantes, copeaux ou gravier rond avec des jeux en bois de mélèze ou de robinier», précise Pétra Meyer. Mais tout cela a un coût. Il s'échelonne entre 50 000 et 500 000 francs en fonction de la surface à construire, et les prix peuvent encore s'envoler, car le choix du revêtement de sol influence grandement le coût final. «On essaie de rester aux alentours de 150 000 à 300 000 francs pour un aménagement complet, reconnaît la responsable des places de jeux, mais il faut aussi prévoir les frais liés à la maintenance, car des contrôles et des mesures de rénovation sont effectués régulièrement afin d'assurer la sécurité des enfants tout au long des années.»

Si les villes de Lausanne et de Bâle font un peu figure de prou en matière de conception de nouveaux espaces pour les enfants, Pro Juventute s'inquiète. La Fondation a lancé en automne 2015 une campagne baptisée «espace de liberté – plus d'espace pour les enfants» afin de sensibiliser les autorités et les parents. Elle s'appuie sur l'art 31 de la convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant (CDE) qui reconnaît à ce dernier le droit de se livrer aux jeux. Mais la ville ne serait plus vraiment adaptée. «Dans les centres-villes, la densification des constructions et du trafic urbain ont compliqué l'accès aux espaces de jeux, explique Monique Ryf Cusin, responsable du bureau romand de Pro Juventute. Les enfants doivent traverser des rues ou être accompagnés d'un adulte.» Et cela poserait des problèmes multiples. «Aujourd'hui, 77% des accidents subis par les enfants sont dus à des déficits de motricité. Ils ne peuvent plus faire leur propre expérience, ont des difficultés à attraper une balle, à tenir en équilibre sur un muret ou à grimper à un arbre. Moins de jeux en extérieur implique aussi moins de contacts sociaux, moins d'occasion, de se confronter avec l'autre, de gérer les conflits, d'apprendre à tomber, ou d'éveiller sa créativité», poursuit Monique Cusin. Sans parler des problèmes de surpoids qui touchent un jeune suisse sur cinq!

[Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

Publicité



Le gaz naturel est avantageux pour vous, vos clients et l'environnement.

Avec un chauffage au gaz, vous misez sur une solution fiable et économique. Grâce à sa facilité de combinaison avec les énergies renouvelables, le chauffage au gaz préserve l'environnement. Sa combustion étant propre, il demande peu d'entretien et de maintenance.

Le gaz naturel n'est donc pas seulement un choix économique judicieux, il représente aussi une véritable alternative écologique. Vous trouverez de plus amples informations sur le site gaz-naturel.ch

gaz naturel 
L'énergie qu'on aime.

L'eau réinvestit le cœur des villes

par Fabio Bonavita



La nature en ville. La tendance est de valoriser et de rendre visibles les eaux autrefois cachées.

«La Suisse alimente le Pô, le Rhin, le Danube et le Rhône.»

Au fil de l'eau Autrefois canalisée, l'eau retrouve une place de choix dans les espaces urbains. Esthétique, artistique et ludique, elle s'insère également dans la lutte contre le réchauffement climatique.

A la fois ressource et menace, l'eau a toujours eu un rôle déterminant dans le développement de la Suisse. Si les premiers villages néolithiques se sont construits sur les rives des lacs et des cours d'eau, l'élément aquatique a aussi souvent été perçu comme un vecteur de maladies. Sans oublier les innombrables inondations et autres crues. Pour limiter les risques, nos ancêtres ont multiplié les canalisations et les égouts. «Il faut se rappeler qu'à la fin du XIX^e siècle, l'eau était un sujet politique central à Lausanne, remarque Emmanuel Reynard, professeur de géographie à l'Université de Lausanne. A cette époque-là, on captait les eaux du bassin-versant puis on s'est rendu compte que le lac Léman était une ressource quasiment inépuisable. De nos jours, il existe une tendance consistant à rendre visibles les eaux autrefois cachées, cette démarche participe d'une volonté d'avoir davantage de nature en ville.»

Multiplés fonctions

Les spécialistes situent au début des années 2000 le retour en grâce de l'élément aquatique dans les villes romandes. Ces dernières accusent un retard sur leurs homologues alémaniques comme aime le rappeler Laurent Daune, professeur à la Haute Ecole du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève: «Cela fait trente ans que la question de l'eau dans la ville fait partie intégrante du développement urbain outre-Sarine. A Genève, il y a quelques initiatives intéressantes comme la valorisation des étangs urbains, mais elles sont encore trop discrètes, il faut aller plus loin. Il y aurait plusieurs aspects intéressants à exploiter comme la gestion des eaux pluviales à ciel ouvert, mais aussi le retour du mythe de l'eau naturel avec des fontaines qui ont une fonction davantage ludique qu'esthétique.»

L'eau a également un rôle à jouer dans la lutte contre le réchauffement climatique, elle permet d'abaisser les températures. La Ville de Vancouver au Canada a mené une étude qui illustre une partie de cette réalité. Si 10% des toitures de la métropole étaient végétalisées, la consommation énergétique pourrait être réduite de 5% et la température baisserait d'un degré. L'eau et la végétation s'imposent de plus en plus comme des moyens naturels de régulation du climat urbain. Au fil des années, spécialistes de la question et élus ont donc radicalement revu leur position sur la question de l'eau dans la ville. Ils ont également pris conscience que la gestion de cette ressource en milieu urbain est complexe, mais aussi déterminante pour un avenir durable des villes. Les initiatives en ce sens se multiplient depuis quelques mois, comme le souligne Emmanuel Reynard: «A Lausanne, par exemple, certains parkings disposent de surfaces drainantes. Dans le quartier du Flon, les toits végétalisés ont des effets positifs sur l'écoulement des eaux de pluie.

Toutes ces démarches sont devenues essentielles, car le réseau d'égouts est saturé, il faut donc trouver des solutions alternatives en phase avec leur époque. Ce n'est pas anecdotique, il s'agit de montrer l'exemple pour les générations futures.» Il faut également se souvenir que la Suisse alimente le Pô, le Rhin, le Danube et le Rhône, son rôle modèle en matière de gestion de l'eau est donc naturellement ancré dans son histoire... ■

Publicité



L'ÉLECTROMÉNAGER

SERVICE & VENTE

Votre Partenaire en Suisse

Avenue du Petit-Senn 4
1225 Chêne-Bourg
Tel/Fax: +41.22.860.09.54
E-mail: contact@lcelectromenager.ch



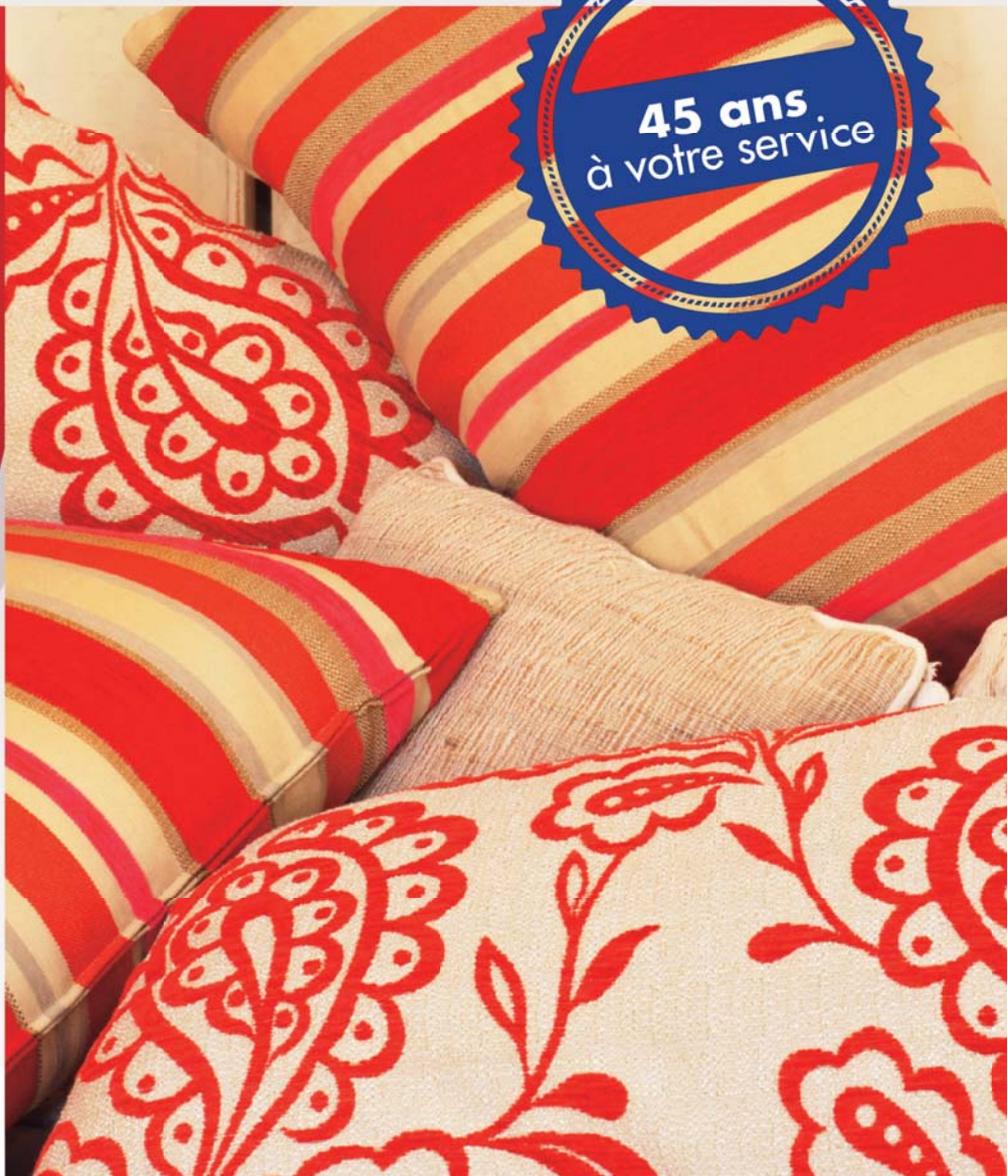
MB SERVICE SARL

REVETEMENTS DE SOLS

Route de Saint-Julien 163
1228 Plan-les-Ouates

MOQUETTE LINO PVC PARQUETS

Nat: 078/819 31 65 078/601 58 12 Tel. 022/755 09 02 Fax: 022/743 13 67
e-mail: mb_service@hotmail.com



45 ans
à votre service



ENTREPRISE HALDIMANN



Décoration – Peinture – Papiers-peints – Gypserie

Un pays, quatre robinets : Singapour montre l'exemple

par Tom Benner



Bouteilles de NEWater. Il s'agit d'eau de qualité produite à partir des eaux usées traitées.

« Singapour est en bonne voie pour parvenir en cinq décennies à l'autosuffisance hydrique. »

L'or bleu Le récent sommet de Paris sur le changement climatique a mis en évidence l'importance de préserver les ressources en eau potable dans le monde. Une planète plus chaude signifie que les nappes phréatiques, moins abondantes, seront davantage sollicitées, qu'il y aura des épisodes de sécheresse plus sévères et des changements dans le cycle de l'eau menaçant la vie.

L'eau promet d'être au XXI^e siècle ce que le pétrole était au XX^e siècle étant donné l'augmentation des populations et des pays en développement. Garantir l'approvisionnement en eau potable est un défi auquel auront à faire face les gouvernements du monde entier. La toujours plus inventive île-nation de Singapour a trouvé une solution.

L'approvisionnement en eau diversifiée et soutenable de Singapour provient de quatre différentes sources appelées Quatre Robinets Nationaux : l'eau importée, l'eau provenant des zones de captage locales, l'eau désalinisée et l'eau recyclée appelée NEWater.

Eau importée. L'accord actuel entre Singapour et la Malaisie pour importer l'eau expire en 2061, date à laquelle elle espère ne plus en avoir besoin.

Captage de l'eau. Singapour capte une grande partie de ses pluies saisonnières avec des systèmes d'écoulement intégrés qui incluent des canalisations, des canaux, des rivières et des bassins de stockage d'eau. Le captage d'eau représente les deux tiers du territoire de Singapour et les eaux de pluies sont collectées et stockées dans 17 réservoirs autour de l'île. Singapour est probablement la seule ville au monde où la collecte des eaux pluviales urbaine est effectuée à une si grande échelle.

Eau désalinisée. Deux usines de désalinisation – comprenant l'une des usines de désalinisation par osmose inversée la plus importante d'Asie – font partie d'un plan destiné à accroître la capacité de désalinisation de la nation afin de répondre à 25% de la demande en eau potable en 2060.

Eau recyclée appelée NEWater. Cette marque d'eau recyclée est produite par l'agence nationale de l'eau de Singapour (Public Utilities Board (PUB)). NEWater est générée en purifiant davantage les eaux usées traitées avec les technologies des membranes de pointe – à savoir, la microfiltration, l'osmose inversée et la désinfection aux ultraviolets. D'après l'agence nationale de l'eau, elle est ultra-propre et sûre à boire.

Depuis son introduction en 2003, NEWater a principalement été utilisée à des fins industrielles et de refroidissement dans des zones industrielles et des bâtiments commerciaux. Pendant la saison sèche, elle est également utilisée pour remplir des réservoirs. NEWater peut actuellement répondre à 30% de la demande totale en eau de Singapour. Il est prévu d'étendre sa capacité afin de pouvoir répondre à 55% de la demande sur le long terme.

L'expérience acquise par Singapour pour remédier efficacement à ses problèmes d'approvisionnement en eau lui a valu une reconnaissance internationale comme ville modèle pour la gestion de l'eau. A l'horizon 2060, lorsque la demande en eau aura doublé, Singapour pense être pleinement autosuffisante dans son approvisionnement en eau.

[Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

Publicité

MICHEL CONA SA

**ENTREPRISE GÉNÉRALE
DE CONSTRUCTION ET DE RÉNOVATION**

Tél. +41 22 738 75 34

De port en port *L'Etat italien espère engranger près de 50 millions d'euros grâce à la mise aux enchères de cinq ports touristiques de la Péninsule. Le dossier est sensible et le processus de vente, loin de faire l'unanimité, suscite de nombreuses critiques.*

L'Italie va-t-elle suivre le chemin de la Grèce? Depuis quelques mois, certains journaux transalpins se posent la question. L'annonce de la privatisation de plusieurs ports touristiques par le gouvernement déclenche un mouvement de protestation. Les enjeux et les sommes engagées n'ont pourtant rien à voir avec la vente du port du Pirée à Athènes, mais l'événement est symbolique. Il touche un patrimoine particulièrement cher aux yeux de l'opinion publique. Trieste, Portisco (Sardaigne), Arechi (province de Salerne), Roccella Jonica (Calabre) ou encore Capri... Ces destinations font régulièrement la couverture des magazines consacrés au tourisme. Depuis quelques mois, elles alimentent surtout les pages de la presse économique.

Un rêve brisé

Au début des années 2000, les gouvernements se succèdent en Italie, mais une ambition résiste aux soubresauts politiques: le pays doit devenir la référence européenne en matière de tourisme nautique. Un grand projet est lancé pour valoriser les 7500 km de côtes de la Péninsule, un patrimoine naturel sous-exploité. La société Italia Navigando est créée par le Ministère de l'économie. Sa feuille de route est claire: bâtir du nord au sud de la botte un immense réseau de 50 ports et 25000 places, capable d'offrir aux plaisanciers les meilleurs services et les infrastructures les plus modernes. Une quinzaine d'années plus tard, le réveil est douloureux. L'Italie a enterré ses rêves de grandeur. Plus exactement, elle a décidé de les confier au secteur privé... car ce gigantesque réseau portuaire porté par des investissements publics n'a jamais vu le jour!

Les malversations, les problèmes de management, la crise économique ont torpillé les ambitions d'Italia Navigando. La société, criblée de dettes, a été liquidée à la fin de l'année 2014. Du coup, ce délicat dossier a été récupéré par Invitalia, l'agence nationale d'investissement du Ministère de l'économie. Comme le gouvernement de Matteo Renzi n'a pas l'intention de gaspiller une nouvelle fois de l'argent public, il a assigné un objectif très simple à Invitalia: vendre au meilleur prix la participation de l'Etat dans les ports d'Arechi (32%), Capri (49%), Roccella Jonica (51%), Portisco (100%) et Trieste (100%). Les gains espérés sont conséquents: près de 50 millions d'euros. Mais au final, l'opération s'avère bien moins lucrative que prévu.

Certaines enchères boudées

C'est notamment le cas pour Trieste, qui n'a pas attiré le moindre investisseur. Même constat pour la marina d'Arechi, dans le golfe de Salerne. Cette morosité contraste avec l'intense activité affichée par certains investisseurs, qui ont peut-être «flairé» la bonne affaire. Le groupe Marinedi a ainsi proposé 8 millions d'euros pour tenter d'acheter la marina de Portisco en Sardaigne, estimée à plus de 20 millions d'euros. Une offre finalement jugée trop faible. Comment expliquer un tel écart? La raison est simple: ces enchères ne comportent pas de prix de réserve. Un «oubli» largement critiqué par la presse. Certains journaux accusent le gouvernement de faire preuve de précipitation et de brader le patrimoine public du pays.

Droit de préemption

Malgré ces contretemps, la procédure de vente suit son cours et promet encore des surprises, notamment à Capri. Ici, les enchères ont été très disputées avec pas moins de six concurrents en lice. Elles ont finalement été remportées par Navigazione Libera del Golfo (NLG). Cette société a proposé plus de 5 millions d'euros pour acquérir les parts du port encore détenues par l'Etat. Mais la mairie de Capri, actionnaire majoritaire à hauteur de 51%, a sorti une «botte secrète»: son droit de préemption. Elle a décidé de l'exercer en s'alignant sur l'offre formulée par NLG. «Ce port a été construit avec l'argent de notre commune. Nous voulons donc maintenir cette société à 100% dans le giron public», précise Gianni de Martino, maire de Capri. La mairie de Capri est ainsi devenue l'unique actionnaire de son port de plaisance. Mais une longue bataille judiciaire s'annonce, car la société NLG a déposé un recours. Décidément, ces privatisations n'ont pas fini de provoquer des vagues. ■

Ces ventes qui créent la polémique

par Olivier Cougard



Port de Capri. Six acheteurs souhaitent acquérir une partie du port touristique de Capri.

«Une somme de 8 millions d'euros pour prendre le contrôle total de la marina de Portisco en Sardaigne.»

En savoir plus

¹ cf *porti turistici: la precisazione di Invitalia (communiqué en italien)*
www.invitalia.it

L'Europe au secours de ses sites menacés
par Alexander Zelenka



Site menacé. Le site archéologique de Ererouyk recense une basilique à triple nef édifée au VI^e siècle. C'est l'un des monuments chrétiens les plus anciens d'Arménie.

«Le couvent est dans un état de désolation avancé.»



Estrémadure, Espagne.
Couvent de Saint-Antoine.

Patrimoine mondial *Engagée depuis cinquante ans dans la sauvegarde du patrimoine culturel du Vieux Continent, l'association Europa Nostra publie chaque année une liste des sept sites les plus menacés.*

Lancé en 2013, le programme «Les 7 sites les plus menacés» a été mis sur pied par Europa Nostra, la principale fédération européenne des ONG du patrimoine, en partenariat avec la Banque Européenne d'Investissement (BEI) et la Banque de Développement du Conseil de l'Europe. Il s'inspire d'un projet similaire mené avec succès par l'organisme américain pour la sauvegarde du patrimoine, le National Trust for Historic Preservation. Les objets prioritaires sont définis par le conseil d'administration d'Europa Nostra sur les 14 présélectionnés par un panel consultatif international, qui comprend des spécialistes de l'histoire, de l'archéologie, de l'architecture, de la préservation du patrimoine et du financement. Une fois cette liste finale publiée, les délégations d'Europa Nostra et de l'Institut BEI visitent chacune des sites avec les organismes qui en ont proposé la candidature. Des équipes pluridisciplinaires procèdent alors à leur étude et participent à la mise au point de solutions viables, en collaboration étroite avec les organismes publics et privés, nationaux et locaux. Inscrits sur la liste 2016, les biens ci-dessous sont gravement menacés, que ce soit par manque de ressources ou de compétences, parce qu'ils sont à l'abandon ou qu'ils ne font pas l'objet d'une planification adéquate. En 2016, aucun site suisse ne figure sur cette liste.

Site archéologique de Ererouyk, Arménie

Occupant un plateau isolé proche de la frontière turque, Ererouyk était autrefois l'un des plus grands et des plus importants centres de culte de la région. Principale construction du site, qui comprenait des bâtiments religieux et des habitations, la basilique à triple nef édifée au VI^e siècle fait partie des plus anciens monuments chrétiens d'Arménie. Son toit s'est effondré avant le XVIII^e siècle et l'édifice a été fortement endommagé par plusieurs tremblements de terre dont celui, particulièrement destructeur, de 1988. Malgré des travaux de restauration entrepris au cours des deux dernières décennies, la basilique reste fortement menacée.

Couvent de Saint-Antoine de Padoue, Estrémadure, Espagne

Fondé par décret papal à la fin du XV^e siècle, rénové et agrandi au milieu du XVII^e, le couvent franciscain de Saint-Antoine de Padoue, situé dans le village de Garrovillas d'Alconétar, dans la province de Caceres, a été durant des siècles un marqueur religieux et culturel de premier plan. Malgré sa longue histoire et la richesse de son héritage, qui comprend des dolmens préhistoriques, des sites archéologiques remontant à l'âge du bronze, des ruines romaines et des bâtiments civils et religieux du XV^e au XVII^e siècle, le village est à peine connu aujourd'hui. Bien qu'il ait été classé monument d'intérêt culturel en 1991, le couvent est dans un état de désolation avancé.

Pont Colbert, Dieppe, France

Edifié en même temps que la tour Eiffel et utilisant les mêmes techniques de construction et matériaux, le pont Colbert est le dernier pont tournant en service en Europe à être doté de son système de pression hydraulique d'origine. Inauguré en 1889, il est également le plus long de ce type avec une chaussée de 70,5 mètres. La cabine de

Publicité



CDS

Cheneval Dépannage Serrurerie

Route des Jeunes 4 bis - 1227 les Acacias

Mob: 079 873 44 80 - Fax: 022 300 42 55 - E-mail: p.cheneval@bluewin.ch

commande, dessinée par l'architecte Jean Prouvé, est un complément élégant à la caractéristique silhouette du pont et présente un intérêt aussi bien du point de vue historique qu'esthétique. Traversé chaque jour par 12 000 véhicules et 1 800 piétons, le pont Colbert est aujourd'hui l'unique lien entre le centre historique de Dieppe et le quartier portuaire du Pollet. Malgré l'importance de cet héritage industriel, le Syndicat mixte du port, qui possède le pont et en assume la responsabilité administrative, n'a assuré qu'une maintenance minimale. Il en résulte une certaine détérioration même si les dégâts ne sont pas irréparables, d'après une étude de la SNCF.

Kampos de Chios, île de Chios, Grèce

Située sur l'île de Chios, Kampos de Chios est une zone semi-rurale où coexistent des influences et des styles architecturaux byzantins, génois et locaux remontant au XIV^e siècle. Se trouvant sur une plaine fertile le long de la côte, celle-ci est principalement constituée de 200 domaines qui abritent des manoirs, des églises et des vergers. Le tissu urbain existant inclut des bâtiments historiques des XIV^e aux XVIII^e siècles aussi bien que des bâtiments de style néoclassique du début du XX^e siècle. Construit en pierre locale, l'ensemble est d'une beauté exceptionnelle. Il est cependant menacé par l'incurie des propriétaires actuels, ainsi que par des usages inappropriés.

Ancienne cité de Hasankeyf et environs, Turquie

Etablie il y a 12 000 ans sur les rives du Tigre, dans le sud-est du pays, non loin de la frontière avec la Syrie, l'ancienne cité de Hasankeyf a accueilli pratiquement toutes les civilisations majeures de la Mésopotamie. Des cavernes néolithiques aux ruines romaines, en passant par les monuments médiévaux, Hasankeyf est un véritable musée à ciel ouvert. La plupart des vestiges archéologiques visibles aujourd'hui datent du XII^e au XV^e siècle. L'ancienne cité et ses environs, pourtant classés comme un site archéologique de premier plan, sont menacés d'être noyés sous les eaux par le barrage hydroélectrique d'Illisu, qui doit être mis en service prochainement.

[Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

Publicité



Île de Chios, Grèce.
Kampos de Chios.

En savoir plus

Europa Nostra, c'est...
un mouvement citoyen qui se mobilise pour la sauvegarde du patrimoine culturel et naturel européen **250 associations membres** (qui totalisent 5 millions de membres)
150 organisations associées
1500 membres individuels
Pour en savoir plus sur les activités d'Europa Nostra, rendez-vous sur le site www.europanostra.org



HYGIENIS

CONTRÔLE DES NUISIBLES

058 717 07 07



GENÈVE



SUCCESSALE VAUD

FAX 058 717 07 08 info@hygienis.ch www.hygienis.ch

La nouvelle vie des gares italiennes

par Olivier Cougard



Renaissance des gares en Italie. Cet ancien wagon de marchandises va être rénové pour accueillir un bar et un foyer.

« On ne demande pas de loyer, mais en échange, les personnes s'engagent à remettre les wagons en état. »

Renaissance Le réseau ferroviaire italien (RFI) a décidé de louer gratuitement les gares inoccupées à des collectivités locales ou à des associations à but non lucratif. Dans tout le pays, les projets ambitieux fleurissent.

La gare de Ronciglione n'a pas accueilli le moindre voyageur depuis près de vingt ans, et pourtant, des millions de personnes l'ont déjà fréquentée... au cinéma! A la fin des années 1990, Roberto Benigni est tombé sous le charme de cet édifice centenaire à la façade désuète. Il a choisi cette gare pour tourner quelques scènes de son chef-d'œuvre: *La vie est belle*.

Un site abandonné à première vue

Une gloire bien éphémère. Après ce tournage, le lieu est retombé dans l'oubli. Aujourd'hui, les herbes folles ont envahi les voies. Au rez-de-chaussée, les persiennes en bois sont délabrées. A première vue, le site paraît abandonné. Il n'en est rien.

Depuis quelques années, cette gare située à une cinquantaine de kilomètres de Rome reprend vie. Le réseau ferroviaire italien a décidé de donner le bâtiment en concession à l'association Cuore di Mamma (Cœur de maman). Au premier étage, les anciens appartements du chef de gare accueillent désormais des enfants malades et leurs familles. Une dizaine de personnes habitent ici, gratuitement.

Les volontaires de l'association ont passé dix-huit mois à remettre les lieux en état. Ils ont aménagé trois chambres colorées, une cuisine, une salle de bains et une salle de jeux. « Je faisais le magicien pour enfants malades dans les hôpitaux. En les côtoyant, je me suis rendu compte qu'il y avait un manque flagrant de structures d'accueil. J'ai donc décidé de faire quelque chose, explique Francesco Giannelli Savastano, le président de Cuore di Mamma. J'ai contacté le réseau ferroviaire italien, ils ont été immédiatement séduit par mon projet. »

Une quarantaine de familles hébergées en trois ans

Une quarantaine de familles ont été hébergées en trois ans par l'association. « Je reçois des sollicitations tous les jours, mais malheureusement on ne peut accueillir que trois familles à la fois », regrette Francesco Giannelli Savastano. Le président de Cuore di Mamma recherche inlassablement des fonds pour financer de nouvelles initiatives. Prochaine étape: réaménager le rez-de-chaussée de la gare. Il accueillera des enfants handicapés et une structure dédiée au soutien scolaire pour les élèves en difficulté.

« Un accord gagnant-gagnant »

Ces projets d'utilité sociale, susceptibles de redonner un second souffle aux gares, sont le cœur de cible du réseau ferroviaire italien. Les progrès technologiques, les déplacements en voiture ont entraîné la fermeture de centaines de gares dans tout le pays. Désertés par les voyageurs, ces lieux se détériorent rapidement et sont souvent vandalisés. « Assurer la maintenance et la mise en sécurité de ces gares inoccupées ou peu fréquentées coûte cher, concède Umberto Lebruto, directeur de production chez RFI. Nous avons donc décidé de mettre gratuitement ces espaces à disposition pour promouvoir des projets à but non lucratif. C'est un accord gagnant-gagnant. On ne demande pas de loyer, mais en échange, les personnes qui prennent possession des lieux s'engagent à les occuper et à les remettre en état », détaille-t-il.

Publicité

ARHOL Sàrl

MAINTENANCE-ENTRETIEN
RÉNOVATION DE BÂTIMENTS

Nettoyage - Conciergerie	Tél. +41 22 860 29 00
Parquets - Revêtement de sols	Natel +41 79 617 29 07
Carrelage - Peinture	Fax +41 22 860 28 00
Entretien de jardins	Rue François-Jacquier 15
E-mail: arhol@windowslive.com	1225 Chêne-Bourg

Jean GRUNDER & fils

APPAREILS MÉNAGERS

**Vente et dépannage toutes marques
depuis 1973**

9, rue Necker - 6, rue Bautre CH - 1201 Genève
Tél. 022 / 732 52 38 Portable 079 / 625 89 28
www.jeangrunder.ch

Distribution de repas gratuits

A la gare de Cervia, en Emilie-Romagne, l'ancienne salle de repos des cheminots a ainsi été transformée en cantine pour personnes en difficulté. «Ce n'est pas uniquement un lieu pour les pauvres. Nous accueillons aussi des gens qui se sentent seuls», insiste Silvia Elena Berlati, la présidente de l'association Un posto a tavola (Une place à table).

Six jours sur sept, près de 80 personnes reçoivent ici un plat chaud à l'heure du déjeuner et un panier-repas le soir. Elles peuvent aussi se doucher ou faire leur lessive sur place. «Nous sommes là pour redonner de la dignité aux gens dans le besoin», poursuit Silvia Elena Berlati. La présidente de l'association «se trouve désormais un peu à l'étroit» dans ce bâtiment, mais elle n'envisage pas une seconde de déménager. «Tout le monde sait où se situe la gare. Les personnes, même de passage, nous trouvent facilement, c'est très pratique», souligne-t-elle.

Des projets culturels aussi

A quelques kilomètres de là, la gare de Cotignola offre un spectacle insolite. La nuit vient de tomber, des rires d'enfants s'échappent. Milo et Olivia, un couple d'artistes, enchaînent les sketches et les acrobaties sur une scène installée à quelques mètres de la voie de chemin de fer. Ils ont été invités par l'association Cambio Binario. Ses membres ont réalisé un pari un peu fou : transformer une ancienne gare en théâtre ! Le vieil entrepôt, situé à proximité des rails, a été aménagé en salle de spectacle hivernale d'une capacité de plus de 80 places assises. En été, près de 400 personnes peuvent assister à des représentations en plein air. «Avant on échangeait ici de la marchandise, désormais c'est un lieu d'échanges culturels», sourit malicieusement Maurizio Casadio, le président de l'association. Avec une trentaine de volontaires, il entame la restauration d'anciens wagons de fret. Ils serviront à accueillir le futur bar et le foyer du théâtre. «Je connais cet endroit depuis mon enfance. A l'époque, c'était un lieu très fréquenté. Grâce à notre association et au réseau ferroviaire italien, les habitants de Cotignola reviennent ici», s'enorgueillit le président de Cambio Binario. En Italie, plus de 1 300 gares inoccupées attendent un destin similaire pour s'offrir enfin une nouvelle vie. ■

«Six jours sur sept, près de 80 personnes reçoivent ici un plat chaud à l'heure du déjeuner et un panier-repas le soir.»

Publicité

O. SALVO

Gypserie Peinture Papier peint

Ch. du Petit-Bois 11
1219 Châtelaine

Tél/Fax: 022 796 45 17
Portable: 079 202 49 02
Mail: o.salvo@bluewin.ch

Genève et Lausanne se rapprochent

par Grégoire Praz



Lausanne. Image de synthèse de la future gare CFF.

« Le plus grand chantier ferroviaire en milieu urbain de Suisse. »

En savoir plus

Le programme Léman 2030 comprend trois projets distincts dans le nœud de Lausanne:

1. Le renouvellement de l'enclenchement de Lausanne, qui dotera le nœud ferroviaire d'installations techniques modernes et informatisées, préalable technique indispensable aux autres projets lausannois...
2. L'élargissement et le prolongement des quais de la gare de Lausanne, qui permettra d'accueillir des trains plus longs (400 mètres) et d'améliorer les accès aux voyageurs ainsi que les interfaces avec les autres transports publics...
3. L'extension des voies de garage des Paleyres, qui permettra de garer des trains plus longs à l'est de la gare...

Relier les lignes *En 2030, le nombre de voyageurs ferroviaires devrait doubler entre Lausanne et Genève, selon les estimations des CFF. Dans ce contexte de mobilité accrue, des projets d'envergure sont prévus pour les gares de Lausanne et de Genève. Point de la situation.*

Entre 2000 et 2010, le trafic sur l'axe Lausanne-Genève a été multiplié par deux. Il est passé de 25 000 à 50 000 voyageurs par jour. Selon les prévisions des CFF, il doublera à nouveau entre 2010 et 2030, passant de 50 000 à 100 000 voyageurs. Pour être durable, la réponse ferroviaire aux besoins de mobilité de la population exigeait un projet d'envergure. Dans ce contexte, les cantons de Vaud et de Genève, l'Office fédéral des transports (OFT) et les CFF ont un objectif commun: doubler la capacité en places assises entre Lausanne et Genève et permettre la cadence au quart d'heure sur le RER Vaud et le Léman Express, d'ici à 2030. Les gares de Lausanne, de Renens et de Genève, actuellement saturées aux heures de pointe, seront considérablement transformées avec de nouvelles structures d'accès, de transit et d'offres commerciales.

Les travaux, qui devraient débuter en 2017, se dérouleront par tranches successives. Chacune comprenant un quai, les deux voies qui l'entourent, et les aménagements en sous-sol. Ils se dérouleront du sud au nord de la gare. Pendant toutes les étapes du chantier, la circulation des trains sera maintenue et il n'y aura pas de réduction du nombre de trains. Le montant des travaux, qui seront achevés en 2025, s'élève à 1,2 milliard de francs au total.

Ces transformations, qui s'étendent sur et sous le domaine public communal, agiront comme un véritable détonateur du développement urbain. Pour agrandir l'espace d'accueil et de transit, la place de la Gare sera excavée intégralement pour accueillir une nouvelle station qui permettra de lier, en sous-sol, les accès aux deux lignes de métro et aux voies CFF. Les piétons y entreranno depuis Ruchonnet, le Petit-Chêne ou l'avenue de la Gare.

De nouvelles interfaces avec le métro

La modernisation de la gare de Lausanne sera réalisée de façon à permettre la construction d'un nouveau tracé du métro M2, dont les travaux de génie civil de la section sous la gare de Lausanne font partie de la mise à l'enquête. Le projet de la gare de Lausanne permet en particulier de garantir la réalisation d'une vaste station, plus proche des quais ferroviaires. Cette nouvelle halte, totalement intégrée à la partie souterraine de la gare, permettra ainsi aux voyageurs de passer rapidement et confortablement des trains aux métros. La gare de Lausanne est, en effet, un maillon essentiel de la chaîne des transports publics suisses et vaudois.

Après Zurich, Bâle et Genève, Lausanne va devenir « le plus grand chantier ferroviaire en milieu urbain de Suisse », précise Philippe Gauderon, chef des infrastructures aux CFF.

Genève: une gare bientôt au maximum de ses capacités

A Genève, la gare Cornavin accueille aujourd'hui 500 trains par jour. Avec la mise en service du RER franco-valdo-genevois, après l'achèvement des travaux du CEVA, la gare atteindra le maximum de ses capacités. Tout développement ultérieur de l'offre ferroviaire nécessitera deux voies supplémentaires en gare, permettant de fournir 40% de trains en plus: la capacité passera à 28 trains par heure, contre 20 aujourd'hui. En recourant à des trains plus longs (400 mètres) et à deux étages, les CFF arriveront ainsi à absorber le doublement prévu de la clientèle.

Après les oppositions du Collectif 500, l'extension de la gare de Cornavin pourrait se faire en sous-sol. Une expertise indépendante recommande cette solution qui permet d'éviter la destruction d'une partie du quartier des Grottes. Elle coûterait néanmoins 400 millions de francs de plus qu'un agrandissement en surface.

Ce projet pourrait être réalisé d'ici à 2025 et entrerait donc dans le financement fédéral FAIF (Financement et Aménagement de l'Infrastructure Ferroviaire). Dans ce cadre, 790 millions de francs sont réservés pour l'agrandissement de la gare de Cornavin. Or, une extension souterraine est estimée à 1,2 milliard de francs, selon l'expertise commandée par le canton et la Ville de Genève, l'Office fédéral des transports et les CFF. Les autorités genevoises doivent encore trouver les 400 millions manquants dans les deux ans à venir. [Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■



Avenue de la Praille 45
1227 Carouge
Tél 022 784 16 77
Fax 022 784 16 83
www.caragnano.ch

caragnano
GYPSERIE PAPIER PEINT PEINTURE STUCCO VENEZIANO



Le léman relocalise l'économie autour du lac

par Nathalie Beaudoin-Pasquier



Le léman. Une version électronique est en gestation.

Economie de partage *Il cohabite avec l'euro et le franc suisse mais propose une économie sans spéculation dans laquelle chaque citoyen contribue par ses achats au maintien et au développement d'une offre de services et de produits locaux.*

Depuis, un an, il est possible d'acheter son pain ou ses médicaments, de payer ses cours de conduite comme sa fiduciaire avec des lémans. Cette Monnaie Locale Complémentaire (MLC) a fait son entrée le 18 septembre 2015 à Genève, lors du Festival Alternatiba. Depuis, son cercle s'est étendu à tout l'Arc lémanique, englobant la France avec Annemasse, Gex, Thonon et Evian, une partie de la Romandie avec le canton de Genève et même Lausanne depuis le festival de la Terre en juin dernier. Cette monnaie transfrontalière est en effet la première du genre à abolir les frontières. Elle revendique une économie sans spéculation où chacun, grâce à ses achats, relocalise l'économie et favorise une consommation respectueuse des hommes comme de la nature. «Voilà cinq ans déjà que des citoyens réfléchissent à ce projet, se souvient Antonin Calderon, porte-parole de l'association Monnaie Léman. Nous voulions proposer une alternative au système monétaire et aux pratiques commerciales classiques, en renforçant les liens de proximité entre les commerces. Et c'est un vrai défi! Le léman tisse une économie résiliente: nous sommes dans une région prospère, mais néanmoins sensible aux crises financières globales.»

Une monnaie en circuit fermé

Les transactions avec des lémans ne sont possibles qu'entre membres de l'Association Monnaie Léman. Ce sont ces membres qui forment la communauté de paiement. Pour adhérer, chaque entreprise doit signer la charte qui l'engage à «encourager la consommation de produits locaux, soutenir l'économie de proximité ou inciter ses utilisateurs, commerces ou clients, à améliorer leurs pratiques économiques et sociales, toujours dans un processus d'amélioration continue.» C'est une des valeurs ajoutées de cette monnaie locale par rapport aux chèques Reka et autres monnaies commerciales trocs. Une fois entrés dans le réseau, les prestataires bénéficient d'une vraie visibilité. Chacun est référencé sur la carte du site internet. Autre avantage, l'exclusivité! «Le léman est une monnaie volontairement captive, raconte le socioéconomiste. Cela signifie qu'elle ne peut circuler qu'entre les membres du réseau, permettant ainsi une forte dynamisation des échanges en son sein.»

L'éthique avant tout

Pour les individus, les enjeux sont plutôt d'ordre éthique. En choisissant le léman, il se réapproprie l'outil monétaire, notamment en préférant des commerces à valeurs ajoutées écologiques ou aux pratiques commerciales plus respectueuses, mais aussi en choisissant de consommer dans un circuit local. «Bien sûr, je peux tout aussi bien acheter local avec mes francs suisses ou mes euros, reconnaît A. Calderon, mais rien ne me dit que mon argent continuera à circuler dans l'économie locale. Il peut très vite rejoindre les marchés financiers internationaux voire spéculatifs. Mais si je vais chez un commerçant qui accepte les lémans, je suis assuré que toutes les étapes suivantes resteront dans la communauté.» Pour attirer les particuliers comme les entreprises, l'utilisation de la monnaie doit être simple. Les billets sont disponibles dans le bureau de change principal situé dans le quartier de Plainpalais, rue des Savoises. Des bureaux locaux commencent à fleurir à

En savoir plus

Pouvons-nous acheter un bien immobilier en léman?

Selon Antonin Calderon de l'association Monnaie Léman: «Il n'est pas encore totalement envisageable d'acheter un bien immobilier en léman aujourd'hui. Mais techniquement, ce ne serait pas impossible (si tant est que la transaction soit considérée comme légale). Il suffirait simplement que le vendeur et l'acheteur se mettent d'accord sur ce moyen de paiement. Le fait que le léman électronique n'existe pas encore constitue un sérieux handicap. Payer une partie de son loyer en léman sera bientôt possible à la CODHA (coopérative). Alors pourquoi pas d'un acquéreur à un vendeur?»

Publicité

Entre SOL et MUR

Nous mettons notre savoir-faire à votre service pour mener à bien tous vos projets!

Route de Mon Idée 24 +41 (0)79 954 83 29
1241 Puplinge www.entresoletmur.ch

SGS

ARREDI DESIGN

Cuisines

RUE DE PLAN 10
1023 CRISSIER

Natel Suisse: +41 762659517
Natel France: +33678181536

sgsarredidesignsarl@gmail.com
www.sgsarredidesign.com

Meyrin et à Lausanne et d'autres devraient suivre. Les coupures de 1, 5, 10 ou 20 lémans, sont échangées à parité contre des euros ou des francs suisses au cours du jour. Comme pour toute monnaie mise sur le marché, des dispositifs de sécurité ont été intégrés, pour assurer une confiance, avec notamment l'utilisation de microfilm plastique, d'encre fluorescente et d'hologramme.

Après neuf mois d'existence, ce sont plus de 50 000 lémans qui circulent dans tout le bassin franco-valdo-genevois entre les mains de plus de 1 000 citoyens et 240 entreprises adhérentes, dont les deux tiers sont répartis dans le canton genevois. Question sécurité, «les 50 000 CHF convertis constituent le fonds de réserve, aussi appelé fonds de nantissement. L'association Monnaie Léman garantit que pour chaque léman, un franc est déposé sur un compte à la Banque Alternative Suisse (BAS). Cette banque a la particularité d'investir l'argent dans des projets promouvant les énergies renouvelables, l'agriculture biologique et l'économie sociale et solidaire. La somme est donc conservée sur ce compte et va permettre de financer des projets locaux. Cela permet de rassurer nos membres, car si le système devait s'arrêter, chacun pourrait récupérer son argent», explique le secrétaire.

Vers une monnaie 2.0

Au café des Savoises, les membres du léman poursuivent leur réflexion dans le cadre des vendredis de la Transition: «Actuellement, nous travaillons sur une version électronique du léman qui permettrait à chacun d'acheter ses lémans depuis son smartphone ou son ordinateur», dévoile-t-il. Il est vrai que pour payer son loyer ou ses assurances, le système électronique s'impose. Ce système électronique va aussi permettre de sécuriser plus encore les achats. L'application en ligne devrait être opérationnelle en 2017.

L'association Monnaie Léman développe simultanément un système de Crédit Mutuel. Il permettra de faire bénéficier les entreprises adhérentes de lignes de crédit à taux zéro. Ce Crédit Mutuel s'inspire du WIR. Lancée pendant la crise des années 30, cette première monnaie suisse a permis de remettre en route une économie réelle en panne de liquidités alors que les marchés financiers s'étaient écroulés. Le mouvement des monnaies locales prend donc de l'importance et montre qu'elles ne sont pas forcément des utopies.

[Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch](http://www.immorama.ch) ■

Publicité



Jean Rossiaud
Président de Monnaie Léman

«Le léman est une monnaie volontairement captive.»

En savoir plus

<http://monnaie-leman.org/>
<https://www.facebook.com/MonnaieLeman/>



SG-ENERGIES

- Maîtrise des énergies depuis plus de 35 ans
- Expertise et réactivité au service des propriétaires et des locataires
- Outils de pointe pour une réponse personnalisée au défi de votre installation technique

31, avenue Wendt - CH-1203 Genève
Tél. 022 345 83 20 - info@sg-energies.ch - www.sg-energies.ch

bativer^{sa}
On va vous plaire !

verre • miroir • store
Store abîmé ou verre cassé ?

Des professionnels à votre service
Intervention rapide au 022 735 56 60

33, rue de la Mairie - 1207 Genève - Fax : 022 735 56 46

PERSONA

Atel STORE

L'ATELIER du STORE et du VERRE

37, Chemin J.-Ph.-De-Sauvage
1219 Châtelaine – Genève
Tél. 022 797 02 20 - Fax 022 349 53 89
info@atelstore.ch

Entreprise générale travaillant dans l'esprit du développement durable

DURAFFOURD

« L'ARTISAN DE VOS TOITURES »

FERBLANTERIE COUVERTURE ENTRETIEN TOITURE ÉTANCHÉITÉ

Robert Duraffourd
32, route des Acacias • 1227 Les Acacias
Tél.: 022 794 82 93 • Fax.: 022 342 42 80
e-mail: duraffourd@dfinet.ch

Entreprise Générale de Nettoyage

MANU Sàrl

29, rue Voltaire
1201 Genève

Tél. 022 345 90 12
Fax 022 345 90 15
Natel 079 206 67 66

Villes intelligentes *Rendre les villes intelligentes et durables grâce à la technologie, tel est l'objectif du concept Smart City. En Suisse, divers projets sont en cours. Bien qu'ils promettent un avenir meilleur, ils soulèvent également certaines questions.*

Les nouvelles technologies permettent des avancées majeures dans bien des domaines, allant des communications à la science. Désormais, c'est également sur l'environnement et notre qualité de vie qu'elles impactent. Depuis quelques années, le concept Smart City prend une envergure particulière pour transformer nos sociétés en «villes intelligentes». Au cœur de ce concept se trouve la récolte de données. «Le terme Smart City est un peu «fourre-tout» et très à la mode, explique Matthieu Chenal, chargé de communication pour SuisseEnergie auprès des communes – un programme de l'Office fédéral de l'énergie qui soutient les villes et les communes dans leurs efforts pour promouvoir l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables. Il touche une quantité de thématiques différentes, que ce soit au niveau de l'énergie, de la mobilité ou encore des infrastructures. De manière globale, le but de ce concept est d'utiliser les outils électroniques afin de mieux gérer les ressources.» Gestion de l'énergie, des déchets ou encore régulation du trafic... les niveaux d'application sont aussi divers que variés. S'inscrivant dans une logique de développement durable, une Smart City utilise les ressources naturelles de manière plus efficace grâce aux techniques de l'information et de la communication (TIC), afin de réduire son empreinte écologique. Le tout dans l'optique d'offrir une meilleure qualité de vie aux citoyens et une consommation minimale des ressources.

La Suisse se lance

Si certaines régions du monde sont plus en avance que d'autres (Barcelone apparaît par exemple comme l'une des villes les plus «intelligentes» de la planète), la Suisse commence à suivre le mouvement. Plusieurs villes développent différents projets s'inscrivant dans la logique des villes intelligentes. Depuis 2016, la Confédération encourage les Smart Cities grâce à un programme de soutien de 20 000 à 60 000 francs par an, par projet et commune.

En Suisse romande, les idées émergent progressivement. Genève s'inscrit entre autres dans une démarche de «Smart canton», visant à «développer une gestion du territoire plus intelligente et plus durable».

Des parkings...

Deux projets pilotes ont ainsi été mis en place à Carouge. Le premier, supervisé par la Fondation des Parkings, vise à une gestion optimale du stationnement. Dans l'idée de réduire le temps perdu à trouver une place de parc et ainsi éviter les kilomètres inutiles qui engendrent des émissions polluantes, des données sur la disponibilité des places de stationnement sont récoltées. Des capteurs ont ainsi été installés à même le sol. A terme, les automobilistes pourront localiser les places disponibles, payer et gérer leur temps de stationnement à distance. Pour l'heure, les données récoltées ne sont pas encore mises à la disposition du public, mais permettent toutefois aux ingénieurs de mieux comprendre le stationnement du site et d'en optimiser la gestion. Actuellement en phase pilote, ce projet pourrait par la suite être étendu sur tout le canton.

... au bruit

L'autre expérience mise en place dans la ville du bout du lac propose une analyse 3D du bruit. Grâce à 1 000 capteurs installés à tous les étages des façades des bâtiments, ce projet ambitieux de cartographier le bruit en 3D. «Jusqu'à maintenant, nous établissons un point sonore au milieu de la façade, explique Philippe Royer, directeur du service de l'air, du bruit et des rayonnements non ionisants du canton. Pourtant, le bruit est décroissant avec la distance, ainsi il n'est pas le même au rez-de-chaussée qu'au premier ou deuxième étage et la morphologie du bâtiment (balcons, corniches...) joue aussi un rôle. Avec cette technologie, un capteur autonome calcule et envoie les informations en continu.» Ainsi, le canton espère mieux connaître le bruit routier en milieu urbain afin d'améliorer sa lutte contre le bruit du trafic, première source de nuisances à Genève.

Le canton de Vaud n'est pas en reste non plus dans le développement de Smart Cities. La Ville de Lausanne a, par exemple, lancé le projet «Replicate» mené conjointement

Les technologies au service des villes intelligentes

par Emilie Nasel



Smart Cities ou «villes intelligentes».

L'idée est d'optimiser la connectivité des villes au moyen d'une récolte de données ciblée et précise.

«Nous devons maintenant plancher sur un mode de régulation.»



Pully, dans le canton de Vaud. C'est la première « Smart City » de Suisse.

dans différentes villes d'Europe. Celui-ci cherche à créer des services Smart City conjointement avec les citoyens, dans le but de démontrer l'impact de l'emploi de ces technologies positives. A peine plus loin, Pully est devenue la première Smart City de Suisse, grâce à un partenariat avec Swisscom. Afin de créer un observatoire de la mobilité, la commune vaudoise achète les données anonymisées des téléphones portables des clients du géant bleu afin de connaître le nombre de pendulaires qui entrent, sortent, traversent ou circulent à travers cette ville qui se positionne comme un pôle secondaire de l'agglomération Lausanne-Morges.

Protection des données

Si toutes ces récoltes de données promettent des avancées énergétiques importantes et contribuent à créer des sociétés plus performantes et durables, elles soulèvent également la question de leur protection. « Ces données affectent tous les paramètres de la vie, relève Matthieu Chenal. Il revient alors à se demander quels sont les risques d'une telle évolution. Nous avons développé une utopie de la ville moderne ultra-connectée, qui se trouve à notre service, directement dans notre poche grâce aux smartphones. Mais il faut également s'interroger sur les dérives que ces techniques peuvent entraîner. » Frileux quant à la question de la protection des données, le public pourrait bien finir par résister à ces procédés.

En France, par exemple, des citoyens s'opposent à EDF suite à l'installation de compteurs d'énergie dits « intelligents » dans les habitations, par crainte, entre autres, que les informations récoltées ne soient utilisées à des fins de surveillance.

Consciente de ces questions et de ces risques, la Confédération, à travers l'Office fédéral de l'énergie, s'est engagée à soutenir ces projets tout en favorisant un échange entre les différents acteurs grâce à la plateforme Smart City Suisse. Mis en réseau, les différents acteurs impliqués dans cette démarche peuvent partager leurs expériences, mais également leurs interrogations ou leurs craintes liées à ces nouvelles techniques. « Le potentiel de ces technologies est gigantesque, conclut Matthieu Chenal. Mais nous devons maintenant plancher sur un mode de régulation et ne pas être béat devant ces évolutions. » ■

Publicité

**DEPUIS
1963**

BUTIKOFER & FILS
PEINTURE, DÉCORATION
ET PAPIER PEINTS
TRAVAIL SOIGNÉ
DEVIS GRATUIT

AVENUE DES CAVALIERS 23
CH-1224 CHÊNE-BOUGERIES
NAT 079 639 03 35
TÉL 022 340 19 00
FAX 022 340 19 11
Y.BUTIKOFER@BLUEWIN.CH

Coworking *La façon de travailler a changé. Avec le temps, moins d'entreprises disposent de bureaux fixes et de plus en plus de travailleurs utilisent des structures de coworking. Un concept qui a la cote en Suisse depuis quelques années.*

On partageait nos trajets en voiture, nos logements ou encore nos compétences. Et désormais également nos bureaux. Depuis quelques années, le phénomène de coworking s'étend en Suisse. Si en 2014, le pays comptait 30 espaces de travail partagés, il en possède désormais une cinquantaine, soit environ 1 000 places de travail.

Né dans la Silicon Valley, aux Etats-Unis, en 2005, le coworking arrive en Suisse en 2007 à Zurich. S'inscrivant dans le concept d'économie de partage, cette méthode vise à mettre en location des places de travail agencées et prêtes à être utilisées dans des locaux partagés par des travailleurs divers.

Raisons économiques...

La Suisse romande compte une vingtaine de ces espaces. L'attrait pour ce type de structure s'explique avant tout par des raisons financières. «Combien coûte une place de travail pour un employé dans une entreprise? Très peu de sociétés maîtrisent réellement ce coût global et encore moins sur le moyen terme, relève Philippe Jost, manager de l'espace de coworking Nomadspace à Genève. Et lorsqu'on arrive à effectuer ces calculs, on est généralement surpris, car le prix d'un poste de travail est souvent très important.» Un prix que tous les entrepreneurs ne peuvent pas forcément se permettre. Laëtitia Berthoud par exemple, fondatrice d'Etyka Agency, a souscrit à un forfait de dix demi-journées de location de place de travail à Nomadspace. Le reste du temps, c'est depuis son domicile qu'elle travaille. «Récemment, une cliente m'a proposé de reprendre son arcade aux Eaux-Vives. Cela me serait revenu à 2 000 francs par mois, soit 10 fois plus que ce que je paie actuellement», s'exclame-t-elle.

Du côté des propriétaires immobiliers, le coworking s'impose également comme une option intéressante, puisqu'il permet d'occuper des locaux vacants. Depuis cette année, SPG Intercity, à Genève, est l'une des premières structures immobilières à offrir ce type de service à ses clients. «En raison de la conjoncture, les espaces de travail partagés offrent une alternative aux propriétaires qui disposent de locaux inoccupés, souligne Caroline Rieben, consultante de l'entreprise. Nous nous posons alors en intermédiaire leur permettant de trouver des clients qui recherchent un espace de coworking.» Au sein de la société immobilière, on constate d'ailleurs que la tendance actuelle va vers une diminution du nombre de places de travail au sein des entreprises.

... et sociales

Outre l'aspect financier, ce système est l'occasion d'étendre son réseau. «Pour certaines petites structures, le coworking permet également de rencontrer des personnes d'autres secteurs, remarque Philippe Jost. Il s'agit d'une mise en réseau très importante.» Des contacts qui peuvent s'avérer utiles pour l'activité professionnelle de ces travailleurs.

Sans oublier le lien social. «On remarque que certains employés, notamment de sociétés internationales, se sentent relativement seuls dans leur entreprise car, obligés de se déplacer régulièrement, ils ne possèdent pas de lien avec la région dans laquelle ils se trouvent, ajoute le manager de Nomadspace. Le coworking permet alors de faire des connaissances.» Un avis que partage Laëtitia Berthoud: «Travailler tout le temps depuis la maison peut parfois s'avérer long, relève-t-elle. Ce type de structure m'offre une forme de synergie avec les autres entrepreneurs. Non pas professionnelle, car je dispose déjà de mon réseau. Mais cela me permet de rencontrer, discuter, partager avec ces personnes qui deviennent alors une source d'inspiration.»

Pluriel

Car les «nomades» qui occupent ces espaces partagés sont divers. Difficile d'ailleurs d'en définir un portrait-robot. «Nous avons de tout, indique Philippe Jost. De la multinationale, à la PME locale, en passant par la start-up ou l'indépendant.» Plus qu'un lieu de travail, ce type de structure offre une flexibilité pour ses utilisateurs. «La façon de travailler a changé. Nous sommes désormais plus mobiles, alors autant payer ce qu'on utilise vraiment.» De l'heure à l'année, le type de contrat varie selon les besoins de chacun.

Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch ■

Lorsque le travail devient nomade

par Emilie Nasel



Espaces de coworking. De plus en plus de travailleurs se servent d'espace de travail partagés, tant pour des raisons financières que sociales.

«Coworking. Il permet de rencontrer, discuter, partager avec d'autres professionnels de secteurs différents.»

Casimo Peinture S A

Peinture en Bâtiment



Papier-peint Crépi

Rénovation

Chemin du Repos 6
Petit Lancy CH - 1213

T +41 (0)22 796 40 71
P +41 (0)79 449 17 76
F +41 (0)22 796 53 28

casimo-peinture@hotmail.com

Empowerment Association qui regroupe les femmes actives dans le secteur immobilier en Suisse, Wipswiss veut favoriser l'échange d'expériences, d'informations ainsi que la formation, tout en permettant à un plus grand nombre de femmes d'accéder à des postes de dirigeantes. Entretien avec sa présidente, A.-C. Imhoff.

immorama – Qu'est-ce qui a motivé la création de cette association ?

A.-C. Imhoff – La branche de l'immobilier s'est extrêmement développée ces dernières décennies et nombreuses sont les femmes actives dans ce secteur dans un environnement essentiellement masculin. Clairement, jusqu'à la création de Wipswiss, les femmes de l'immobilier en Suisse ne se connaissaient pas, n'échangeaient pas entre elles, à la différence de nos pays voisins où des organisations de femmes de l'immobilier existent depuis plusieurs années.

– Quelle est la situation actuelle ?

– Dans le secteur de l'immobilier, plus qu'ailleurs, les femmes sont sous-représentées dans les fonctions dirigeantes et les conseils d'administration. Ce constat est à l'origine de la création de Wipswiss. La revue *Immobilier Business* a présenté en 2013 les cent personnalités qui comptent dans l'immobilier en Suisse : elle n'a trouvé que deux femmes parmi elles – en 2016, il y en a déjà quatre. Avec Wipswiss, nous avons donc voulu changer cette situation en créant un réseau et une plateforme d'échanges uniques en Suisse pour les femmes de l'immobilier. Aujourd'hui, sans doute grâce aussi à notre réseau, le nombre de femmes de l'immobilier ayant reçu une écoute dans les médias suisses a considérablement augmenté, j'en veux pour preuve les nombreuses publications listées sur notre site.

– Que proposez-vous ?

– Pour cela, Wipswiss organise dans toute la Suisse des rencontres locales et nationales pour les femmes de l'immobilier sur des thèmes actuels et spécifiques de la branche, et encourage l'accès à des formations continues. De plus, Wipswiss propose un programme mentoring consistant en un suivi personnel et professionnel par un mentor. Plateforme dédiée aux femmes, nous favorisons bien entendu les contacts des femmes de l'immobilier avec les leaders masculins – à travers des échanges lors des débats ou en tant que mentors. Nous voulons intégrer les femmes, favoriser la diversité dans la profession et créer des équipes mixtes. Notre credo c'est : connecter, rendre visible, intégrer.

– Quels sont vos objectifs à court et moyen termes ?

– Nous souhaitons poursuivre le développement de Wipswiss qui est, jusque-là, un grand succès. Pour nos membres plus jeunes, nous allons continuellement accroître le mentoring – donc un parrainage par des femmes et des hommes leaders dans l'immobilier, pour échanger et faire profiter des expériences. Wipswiss, en outre, renforce le dialogue au niveau des femmes dirigeantes et l'intégration avec les acteurs masculins de la branche. Et bien sûr, nous souhaitons toujours être reconnues comme la référence de qualité lorsque l'on s'adresse aux femmes de l'immobilier en Suisse.

– La Suisse romande est-elle aussi bien représentée que la Suisse alémanique ?

– Fondé en Suisse allemande, le réseau de Wipswiss s'est établi dans toute la Suisse, avec l'excellente proportion d'environ 20% de membres en Romandie qui sont toutes très actives, notamment sur Genève, Lausanne et Fribourg.

Lire l'intégralité de l'article sur www.immorama.ch ■

Abonnement

Immobilier, honneur aux femmes

par Christine Esseiva



A.-C. Imhoff, associée chez Pestalozzi Avocats Zurich et présidente de Wipswiss. Une association qui veut rendre les femmes de l'immobilier plus visibles.

« Notre credo c'est : connecter, rendre visible, intégrer. »

En savoir plus

Wipswiss en chiffres : 192 membres
Date de création : janvier 2014
Profil des membres : femmes dirigeantes ou cadres et spécialistes de la branche immobilière suisse
Nombreux sponsors de la branche immobilière
www.wipswiss.ch

le journal **immorama** LE PANORAMA DE L'IMMOBILIER

S'abonner : abonnements@immorama.ch

Nos derniers dossiers : consultez notre site Internet www.immorama.ch

Culture, le « modèle suisse »

Catastrophes naturelles et projets verts

Erosion des droits individuels ?

L'architecture verte un effet de mode ?

L'art, ciment urbain ?

votre artisan

Plomberie
Couverture
Ferblanterie

alex burjin
michel burjin successeur

DE JOUR

ET
DE NUIT

022 320 42 02

SDS

Service de
Dépannage
Sanitaire

alex burjin

DE NUIT
ET 7 JOURS
SUR 7

votre projeteur

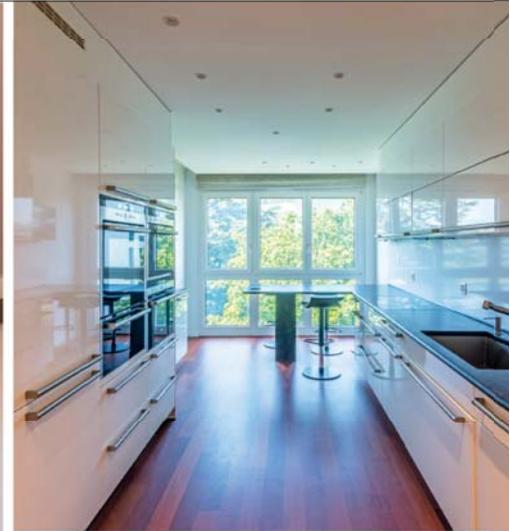
Etudes techniques et expertises
installations sanitaires
et ferblanterie

bureau d'études techniques
michel burjin

Rue Micheli-du-Crest 11bis
1205 Genève
Tél. 022 320 42 02
Fax 022 781 29 31

Appartement de haut standing

Luxury apartment



GENÈVE - Florissant

Ce magnifique appartement, situé au 5^e étage d'un immeuble au cœur du quartier de Florissant, a été entièrement rénové en 2013 avec des matériaux nobles et haut de gamme.

L'appartement de 250 m² occupe tout l'étage. Grâce à ses grandes baies vitrées, ses 3 terrasses ainsi que son exposition à 360 degrés, cet appartement bénéficie de luminosité à tout moment de la journée. Il dispose d'un grand salon avec un espace « cinéma », d'une salle à manger, ainsi que d'une cuisine entièrement équipée avec sa cave à vins. Deux parties nuit, une parentale et une dédiée aux enfants, se composent de 4 chambres, de 2 dressings, d'une salle de bains avec jacuzzi et d'une salle de douches. Une buanderie, un coffre-fort et 2 box en sous-sol complètent les prestations luxueuses de ce bien.

This magnificent apartment located on the 5th floor of a building at the heart of Florissant has been completely renovated in 2013 with noble and high quality materials.

The apartment of 250 sq. m. takes up the whole of the 5th floor. Thanks to its large windows, its 3 terraces and its 360° exposure this apartment benefits of a bright natural light at any time of the day. It has a large living room with "cinema" area, a dining room and a fully equipped kitchen with wine cellar. Two sleeping quarters, one for the parents and one given over to the children, consist of 4 bedrooms, 2 dressings and 2 bathrooms, one with a separate Jacuzzi. A laundry room, a safe and two lock-up garages in the basement complete the luxurious facilities of this property.

Prix / Price: CHF 5'500'000.-

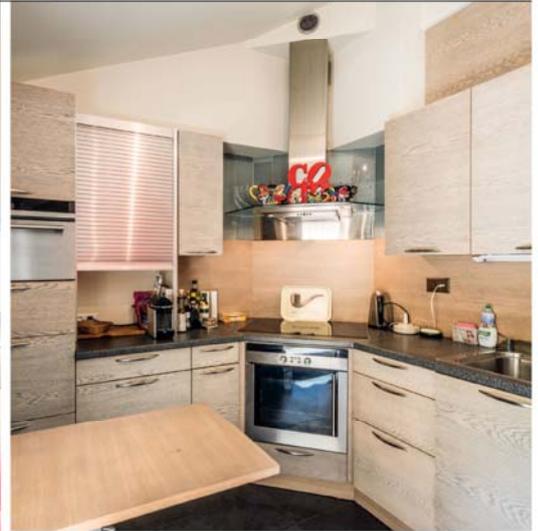

SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CH-1208 Genève
T +41 (0)58 810 30 30 geneva@spgfinestproperties.ch
www.spgfinestproperties.ch  SPG Finest Properties

Beau duplex moderne

Beautiful modern duplex apartment



GENÈVE - Malagnou

Ce magnifique appartement en duplex jouit d'une situation idéale dans le beau quartier de Chêne-Bougeries. Situé dans un parc résidentiel arboré, l'appartement bénéficie d'un cadre exceptionnellement calme et verdoyant.

Les 218 m² de ce duplex offrent de magnifiques pièces spacieuses et lumineuses. Au rez-de-chaussée on y trouve une partie nuit avec 3 chambres dont une suite parentale donnant toute trois accès aux balcons, ainsi qu'une buanderie avec espaces de rangement et une deuxième salle de douches complète. L'étage s'ouvre sur un grand séjour avec cheminée et un accès à une terrasse. L'espace de vie est complété par une cuisine ouverte, moderne et toute équipée avec son balcon attenant. Un garage de 40 m² ainsi qu'un local de 33 m² au sous-sol complètent ce bien de luxe.

This magnificent duplex apartment enjoys an ideal location in the beautiful district of Chêne-Bougeries. Standing in a treed residential park, the apartment benefits from an exceptionally quiet and green setting.

The 218 sq. m. of this duplex offer some superb spacious and bright rooms. The ground floor accommodates sleeping quarters, with 2 bedrooms and a parental suite giving all access to the balconies, as well as a laundry room with storage spaces, and a second complete shower room. The first floor opens onto a very large living room with a fireplace and access to a terrace. The living area is completed by an open, modern and fully-equipped kitchen with an adjoining balcony. A 40-sq. m. garage and a 33-sq. m. room on the basement level round off this luxury property.

Prix / Price: CHF 3'350'000.-



SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CH-1208 Genève
T +41 (0)58 810 30 30 geneva@spgfinestproperties.ch
www.spgfinestproperties.ch  SPG Finest Properties

Propriété La Devinière

Property La Devinière



SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

VAUD - Nyon

Cette luxueuse bâtisse est construite sur un site de premier ordre situé à deux pas du lac tout en étant proche du centre-ville de Nyon.

D'un style moderne, la propriété s'étend sur plus de 1'000 m² de surface utile de plancher, implantée sur une parcelle de plus de 7'000 m². La maison principale est constituée de trois corps de bâtiments sur deux niveaux orientés sur un magnifique jardin, alors qu'à l'arrière se trouve un garage-dépôt qui pourrait aussi abriter un logement annexe. Au rez inférieur se trouvent la piscine intérieure et l'espace détente. Le terrain est composé d'un grand jardin et d'une zone de verdure – forêt qui confèrent à l'ensemble un espace de quiétude, lequel est bordé à l'ouest par le cours d'eau nommé le Boiron. Possibilité de construire 500 m² de surface utile de plancher supplémentaire.

This luxury residence is situated on a prime site a short walk from the lake and yet still close to Nyon city centre.

With a modern style, the property extends over more than 1,000 sq. m. of floor space, located on a plot of over 7,000 sq. m. The main house is composed of three sections on two levels facing the magnificent garden, while behind the main house is a garage-cum-storehouse, which could also be converted into living space. On the lower ground floor are the covered swimming pool and relaxation and exercise area. The land on which this villa is built comprises a large garden and a wooded area. This is a tranquil, high-quality environment bordered on the west by the Boiron stream. It would be possible to build a further 500 sq. m. of floor space.

Prix / Price: CHF 14'900'000.-

SPG Finest Properties Avenue Alfred-Cortot 7 CH-1260 Nyon
T +41 (0)58 810 35 50 nyon@spgfinestproperties.ch
www.spgfinestproperties.ch  SPG Finest Properties



*Chaleur
et bien-être
grâce à...*

**Deville
mazout sàrl**

*4, ch. du Moulin-des-Frères, 1214 Vernier/Genève, tél. 022 795 05 05
17, av. de Longemalle, 1020 Renens, tél. 021 635 92 71*

Le Domaine de Sierne



Dans un parc arboré privé entre Conches et Veyrier
**31 spacieuses maisons de ville HPE (Haute Performance
 Énergétique) sur plan**

- Surfaces habitables de 170 m² à 190 m² (200 m² à 250 m² utiles)
 - Niveau de finition exceptionnel
 - Aménagements extérieurs par paysagiste reconnu
- Jardin privatif, cours anglaises, terrasses en rez et 1^{er} étage
- 2 places de parking souterraines avec accès direct à la villa
 - Livraison 2018



De CHF 1 590 000.– à CHF 2 350 000.–

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails

SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 20 – Fax 058 810 30 35
vente@spg.ch – www.spg.ch

Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

Pré d'Anières

Chantier en cours



Situées sur la commune d'Anières, dans un cadre bucolique **5/8 villas modernes avec vue sur le lac et les montagnes**

- Surfaces habitables d'environ 179 m²
- Surfaces de parcelle comprises entre 409 m² et 667 m²
 - Standard Haute Performance Energétique (H.P.E)
- Jardins privatifs et terrasses en rez et niveau supérieur
 - Niveaux de confort et de finition exceptionnels
 - Couverts à voitures
 - Livraison pour fin 2016



De CHF 1 950 000.- à CHF 2 350 000.-



SPG VENTES RÉSIDENTIELLES - SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Route de Chêne 36 - 1208 Genève - Tél. 058 810 30 20 - Fax 058 810 30 35
vente@spg.ch - www.spg.ch
Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails



CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

Résidence Martin-Pêcheur



À Thônex, dans un domaine privé, près des écoles, des transports publics et de toutes commodités

2 villas mitoyennes avec jardins privatifs

- Surface habitable de 150 m² et surface utile de 225 m²
 - 3 niveaux : sous-sol, rez-de-chaussée et étage
 - Standard Haute Performance Energétique (H.P.E)
 - Deux places de parking dont une couverte par villa

CHF 1 490 000.-



CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails

SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 20 – Fax 058 810 30 35
vente@spg.ch – www.spg.ch

Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

VENTE



1. VERNIER (GENÈVE) – Avec son jardin parfaitement entretenu, cette villa jumelle de 183 m² utiles offre un cadre de vie agréable. L'habitation comprend un bel espace de vie composé d'une cuisine équipée ouverte sur le séjour, 3 chambres et 2 salles d'eau. La villa dispose également d'un sous-sol et d'un garage attenant.

CHF 1 290 000.-



2. GRAND-LANCY (GENÈVE) – Cette villa, d'une surface au sol de 100 m², se trouve sur une grande parcelle de 1312 m². Si ce bien nécessite des travaux de rénovation, son potentiel réside principalement dans la superficie de son terrain ainsi que son emplacement, proche des axes principaux qui mènent à Genève et de toutes les commodités.

CHF 1 300 000.-



3. VERNIER (GENÈVE) – Cette villa de 165 m² utiles profite d'un petit jardin dont la vue dégagée s'étend jusqu'au Salève. Le rez-de-chaussée est conçu avec une cuisine ouverte sur la partie salle à manger, dans son prolongement le salon puis la véranda. L'étage dispose de 3 chambres et une salle de bains, et le sous-sol une chambre d'appoint avec salle de douches.

CHF 1 340 000.-



4. VERSOIX (GENÈVE) – Cette villa mitoyenne de 240 m² utiles se situe dans un environnement calme. Au rez se trouvent une spacieuse cuisine aménagée avec coin repas et un séjour donnant sur le jardin. Les 3 chambres à l'étage se partagent une salle de bains. Les combles offrent un bel espace supplémentaire et le sous-sol propose une chambre d'appoint, une salle de douches, une cave et un abri.

CHF 1 350 000.-



5. VEYRIER (GENÈVE) – Proche du centre du village, cette villa dispose d'une surface utile de 159 m². Le rez-de-chaussée comprend une cuisine agencée ouverte sur le séjour et une première chambre à coucher. 2 chambres et une salle de bains sont aménagées à l'étage. Le sous-sol abrite une grande pièce polyvalente, une salle de douches et une cave.

CHF 1 485 000.-



6. TROINEX (GENÈVE) – Sur ce terrain de 640 m² en bordure de la rivière Drize, cette villa d'environ 200 m² utiles offre un cadre de vie des plus agréables. Le niveau principal se compose d'un grand séjour/salle à manger en demi-niveau et d'une cuisine fermée, tandis que l'étage accueille 3 chambres, une salle de bains et une salle de douches. Le sous-sol est partiellement aménagé avec une salle de jeu et une 2^e salle de douches.

CHF 1 500 000.-



SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 20 – Fax 058 810 30 35

vente@spg.ch – www.spg.ch

Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails



CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



7. CHÂTELAIN (GENÈVE) – Cette belle bâtisse du début du XX^e siècle se trouve sur une grande parcelle de 830 m². L'habitation, de 384 m² utiles, est constituée d'un rez-de-chaussée accueillant les pièces de jour, de 2 étages supérieurs dédiés aux 5 chambres et à la salle de bains, et d'un sous-sol. L'intérieur est à rafraîchir. Un garage est à disposition.
CHF 1 550 000.–



8. GENTHOD (GENÈVE) – Implantée sur 587 m² de parcelle, cette villa de 261 m² utiles, mitoyenne par le garage, date de 2005 et est particulièrement bien entretenue. Au rez, la cuisine équipée moderne partage l'espace avec un lumineux séjour agrémenté d'une cheminée. La villa comprend 3 chambres dont une suite parentale avec dressing et salle de bains, plus une salle de douches. Le sous-sol est entièrement aménagé.
CHF 1 650 000.–



9. THÔNEX (GENÈVE) – Cette villa de 240 m² utiles comporte trois niveaux. Le rez-de-chaussée se compose d'une cuisine équipée et d'un lumineux séjour/salle à manger avec cheminée. L'étage est occupé par 3 chambres à coucher, une salle de douches et une salle de bains. Un sauna a été installé au sous-sol en plus de la buanderie, de la chaufferie et de l'abri.
CHF 1 690 000.–



10. PUPLINGE (GENÈVE) – Cette maison mitoyenne de 264 m² utiles se compose d'un séjour/salle à manger traversant et d'une cuisine attenante donnant sur un jardin d'environ 770 m² exposé plein sud. L'espace nuit inclut une chambre parentale avec salle de bains, 3 chambres à coucher et une salle de douches. Une grande salle de jeu occupe une partie du sous-sol.
CHF 1 750 000.–



11. THÔNEX (GENÈVE) – Profitant de 781 m² de terrain, cette propriété de 312 m² utiles bien exposée comprend une vaste pièce à vivre, d'où l'on accède à la cuisine, et qui profite de beaucoup de luminosité. L'habitation compte 5 chambres à coucher plus une chambre d'appoint en sous-sol. Le couvert peut abriter 2 véhicules.
CHF 1 950 000.–



12. GRAND-SACONNEX (GENÈVE) – Ce superbe loft en triplex possède une surface totale de 230 m² ainsi qu'un toit-terrasse de 22 m². L'espace de vie principal se compose d'une cuisine ouverte sur la salle à manger, qui se prolonge par le salon. Ce bien compte 4 chambres à coucher dont l'une avec patio attenant et 3 salles d'eau.
CHF 2 200 000.–



VENTE



13. CORSIER (GENÈVE) – Cette villa individuelle de 416 m² utiles, bâtie sur 1100 m² de parcelle, comprend un séjour avec cheminée, une cuisine équipée, 4 chambres dont une parentale et 2 salles d'eau. Le rez inférieur dispose, en plus de la partie garage, d'une spacieuse salle de jeu et d'une grande chambre avec salle de bains.
CHF 2 300 000.-



14. CHOULEX (GENÈVE) – Cette villa individuelle de 134 m² habitables se trouve au centre d'une parcelle de 3215 m² entourée de terres agricoles. Construite sur un niveau unique et un sous-sol, elle comprend notamment une cuisine équipée moderne, un séjour communiquant avec une véranda, 3 chambres dont l'une avec salle de bains, et une salle de douches.
CHF 2 300 000.-



15. GRAND-LANCY (GENÈVE) – Cette villa d'architecture contemporaine, de 247 m² habitables, a été construite en 2008. L'originalité réside dans sa conception en terrasse avec un aménagement sur 3 niveaux. Le séjour avec cuisine ouverte profite d'une vue dégagée sur le Salève. La villa offre 4 chambres dont une suite parentale avec dressing et salle de bains.
CHF 2 600 000.-



16. CHÊNE-BOUGERIES (GENÈVE) – Cette villa individuelle se situe à la Gradelle sur 1 095 m² de terrain. De configuration classique, elle comprend 2 niveaux d'habitation plus un sous-sol pour une surface utile de 324 m². La villa dispose de 4 chambres à coucher et de 2 salles de bains à l'étage. En annexe, un garage est également à disposition.
CHF 2 790 000.-



17. VESSY (GENÈVE) – Sur 1 263 m² de terrain, cette villa individuelle en excellent état d'entretien offre plus de 300 m² habitables de surface réparties en 2 logements. L'habitation principale propose une suite parentale plus 4 chambres dont 2 en sous-sol, tandis que l'appartement aménagé sur une partie de l'étage comprend 2 chambres.
CHF 2 890 000.-



18. SATIGNY (GENÈVE) – Au cœur du vignoble genevois, ce triplex neuf de 329 m² habitables est réalisé avec des matériaux haut de gamme. Il se compose d'une grande partie séjour et d'une cuisine agencée donnant sur la salle à manger. Les étages accueillent 2 suites avec dressings et salles de bains, 2 chambres supplémentaires, une salle de bains commune et une pièce polyvalente.
CHF 2 900 000.-



SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 20 – Fax 058 810 30 35
vente@spg.ch – www.spg.ch
Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails



CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



19. SATIGNY (GENÈVE) – Aménagé dans un ancien corps de ferme, ce magnifique triplex de 380 m² habitables offre de beaux volumes et des finitions parfaites. Il se compose d'une grande partie séjour et d'une cuisine agencée donnant sur la salle à manger. Les étages accueillent 2 suites avec dressings et salles de bains, 3 chambres, une salle de bains commune et une pièce polyvalente.
CHF 2 950 000.-



20. VANDŒUVRES (GENÈVE) – Conçue sur plusieurs demi-niveaux, cette villa contemporaine de 309 m² utiles avec piscine comprend une salle à manger, une cuisine équipée et un séjour double. 5 chambres dont une suite parentale avec salle de bains et dressing composent l'espace nuit, complété par 2 autres salles d'eau.
CHF 2 990 000.-



21. VESSY (GENÈVE) – Située à Pinchat, cette splendide villa individuelle avec piscine offre 337 m² de surface utile. Si l'extérieur est très soigné, l'intérieur l'est tout autant. Au rez, le vaste séjour se prolonge sur une véranda de 31 m². Il est complété par une cuisine et un bureau. La villa dispose de 4 chambres, 2 salles de bains et un espace sauna en sous-sol. Un garage est disponible.
CHF 3 500 000.-



22. VESSY (GENÈVE) – Cette splendide villa de 330 m² utiles avec piscine se trouve au milieu d'un parc arboré de plus de 4 000 m², dans un secteur résidentiel privé. L'intérieur de la villa est lumineux et les pièces spacieuses. La propriété compte 4 chambres à coucher et 2 salles d'eau. Un appartement indépendant avec 2 chambres occupe une partie du sous-sol.
CHF 3 950 000.-



23. CHÊNE-BOUGERIES (GENÈVE) – Sur sa parcelle de 1 556 m², cette belle demeure est entourée d'un havre de verdure et profite d'une piscine. L'intérieur de 250 m² habitables est chaleureux et les volumes généreux. La villa dispose d'une chambre parentale avec salle de bains et de 3 chambres. Une salle de jeu occupe les combles et un studio indépendant une partie du sous-sol.
CHF 3 990 000.-



24. GENTHOD (GENÈVE) – Sise sur 2 273 m² de terrain, cette spacieuse villa individuelle comprend deux logements indépendants. L'intérieur a fait l'objet d'une rénovation récente et de qualité apportant ainsi de la modernité aux pièces. Le premier logement totalise 3 chambres à coucher et le second en compte 2. Cette villa offre de belles prestations dans son ensemble.
CHF 4 200 000.-



Le Hameau de Confignon

Chantier ouvert



À flanc du coteau de Confignon, vue sur le village et la campagne environnante

2 ~~18~~ appartements en PPE de 4 à 6 pièces répartis en 2 bâtiments

- Surfaces PPE comprises entre 81 m² et 214 m²
 - Appartements lumineux et fonctionnels
 - Prestations haut de gamme
 - Finitions au gré du preneur
 - Cave et places de parking en sous-sol
 - Livraison prévue pour fin 2017



De CHF 1 379 000.- à CHF 1 650 000.-



SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 20 – Fax 058 810 30 35
vente@spg.ch – www.spg.ch
Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails



CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

Perly-Certoux

Chantier ouvert

Dernières opportunités



Devenez propriétaire d'un 5-pièces dès CHF 2 120.-/mois*

3 ~~15~~ appartements en PPE de 4 et 5 pièces

- Surfaces habitables comprises entre 89 m² et 117 m²
- Appartements en étage avec balcon ou jardin privatif en rez-de-chaussée
 - Logements modernes avec un aménagement fonctionnel
 - Parking souterrain
 - Livraison prévue au 2^e semestre 2017
 - Show room à disposition



4-pièces à CHF 791 662.-

5-pièces de CHF 1 040 706.- à CHF 1 207 170.-

*Sur la base d'un taux Libor 3 mois à 0.92% (intérêts, amortissement, entretien inclus). Le taux indiqué varie tous les jours et ne peut être garanti.

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails

SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 20 – Fax 058 810 30 35
vente@spg.ch – www.spg.ch

Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

VENTE



1. LE LIGNON (GENÈVE) – Cet appartement traversant de 5-pièces avec balcon se situe à côté de la piscine du Lignon. Ses 101.8 m² de surface PPE sont répartis entre le séjour, la cuisine, les 3 chambres à coucher, le w.-c. et la salle de bains. Des travaux de rénovation seront à prévoir. Une cave est comprise. Possibilité de parking à la location.
CHF 680000.-



2. COLOGNY (GENÈVE) – En rez-de-jardin de la Résidence La Planta, 3-pièces de 66 m² PPE aux finitions soignées. Il possède un spacieux séjour avec une cuisine ouverte agencée, une élégante salle d'eau en marbre avec douche à l'italienne et une chambre réalisée avec des rangements sur-mesure. Une cave et un parking complètent l'objet.
CHF 840000.-



3. ONEX (GENÈVE) – Proche du parc des Evaux, cet appartement de 95.1 m² PPE se compose d'un lumineux séjour donnant sur un balcon de 8.3 m² qui communique également avec une cuisine. L'appartement compte 3 chambres dont 2 ont été réunies par une cloison amovible, une salle de bains et un w.-c. séparé. Une cave et garage sont inclus.
CHF 900000.-



4. CORSIER (GENÈVE) – En rez-de-jardin, cet appartement traversant de 5-pièces totalise 111 m² de surface PPE. Le vaste séjour avec une cuisine séparée donne sur une première terrasse tandis que les deux grandes chambres donnent sur une deuxième terrasse. Une troisième chambre peut être recréée. L'appartement comprend deux pièces d'eau ainsi qu'un w.-c. visiteurs. Une cave et un garage sont inclus.
CHF 900000.-



5. GRAND-SACONNEX (GENÈVE) – Au dernier étage d'une agréable résidence, cet appartement en duplex de 135 m² PPE avec balcon comprend un séjour et une cuisine équipée, 2 vastes chambres, une salle de bains et une mezzanine aménagée en tant que bureau. En sous-sol, ce bien dispose d'une cave et d'un parking.
CHF 980000.-



6. VERSOIX (GENÈVE) – Cet élégant 4-pièces de 115 m² PPE avec balcon de 10 m² se trouve en étage élevé d'une résidence récente. Le séjour de 30 m² se prolonge par la cuisine dinatoire séparée et entièrement équipée. L'appartement propose 2 chambres, une salle de bains, une salle de douches et une buanderie. Une cave et un garage viennent en complément.
CHF 995000.-



SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 20 – Fax 058 810 30 35
vente@spg.ch – www.spg.ch
Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails



CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



7. RUSSIN (GENÈVE) – Spacieux et fonctionnel, ce 4-pièces de 119 m² PPE est en parfait état. Il dispose d'une grande pièce de vie lumineuse avec cuisine ouverte et dont la partie séjour donne sur 18 m² de balcon. L'appartement compte 2 chambres dont une suite parentale avec une salle de bains ainsi qu'une salle de douches. Une cave et 2 parkings intérieurs sont inclus.
CHF 1 050 000.-



8. GRAND-SACONNEX (GENÈVE) – Situé dans un immeuble de bon standing, cet appartement rénové de 4.5 pièces totalise 99 m² de surface PPE. Le séjour et la cuisine ont accès à un balcon de 13 m², sans vis-à-vis. Ce bien compte 2 chambres à coucher et une salle de bains avec w.c. Une cave et un garage sont compris.
CHF 1 050 000.-

VENTE



9. VESSY (GENÈVE) – En rez-de-jardin de la résidence des « Quatre-Fontaines », ce 4-pièces de 89.9 m² possède un grand espace extérieur de 117 m². L'appartement se compose d'une pièce de vie principale comprenant la cuisine et le séjour, de 2 chambres, d'une salle de bains et d'un w.c. séparé. Une cave et un parking viennent en complément.
CHF 1 050 000.-



10. PUPLINGE (GENÈVE) – Ce chaleureux 4-pièces de 131 m² offre de beaux volumes. Organisé en duplex, le 1^{er} niveau comprend un grand séjour lumineux avec cuisine ouverte, une chambre avec salle d'eau privative et un w.c. séparé. Le 2^e étage se compose d'une chambre et d'une salle de bains avec buanderie. 2 parkings et une cave sont à disposition.
CHF 1 080 000.-



11. ONEX (GENÈVE) – En rez-de-jardin d'une petite résidence, proche du parc des Evaux, ce 4-pièces de 118.5 m² PPE comprend une grande pièce de vie regroupant une cuisine aménagée, un coin repas et un salon. L'ensemble donne sur un jardin privatif de 181 m². L'appartement compte 2 chambres, une salle de bains et une salle de douches. Une cave et un parking viennent en complément.
CHF 1 130 000.-



12. BELLEVUE (GENÈVE) – Ce 5-pièces en rez-de-jardin possède 112 m² de surface PPE ainsi qu'un jardin privatif de 156 m². L'intérieur est aménagé avec un bel espace séjour/salle à manger comprenant une cuisine ouverte entièrement agencée, 3 chambres à coucher, une salle de bains et une salle de douches. Cave et parking extérieur sont inclus.
CHF 1 200 000.-



VENTE



13. LES ACACIAS (GENÈVE) – Situé à proximité du centre et du tramway, cet agréable 4-pièces de 103 m² PPE a été entièrement rénové en 2008. Le séjour en pignon est lumineux et la cuisine attenante est moderne. La partie nuit se compose de 2 chambres se partageant une salle de bains. Une cave est à disposition.
CHF 1 240 000.-



14. LE GRAND-SACONNEX (GENÈVE) – Spacieux et bien agencé, ce joli 5-pièces dispose de 115.6 m² PPE et 2 balcons d'une surface totale de 15.4 m². L'appartement comprend un séjour, une cuisine dinatoire pourvue de nombreux rangements, 3 chambres, une salle de douches, une salle de bains et un w.-c. séparé. 2 caves et un garage sont inclus.
CHF 1 250 000.-



15. CORSIER (GENÈVE) – Cet attique de 6.5 pièces possède 156.8 m² de surface PPE et un balcon de plus de 10 m² avec échappée sur le lac. Le séjour avec cheminée, d'une belle hauteur sous plafond, est surplombé par une mezzanine de plus de 40 m². Ce bien dispose d'une cuisine séparée ainsi que 3 chambres et 2 salles d'eau. Il inclut une cave et un garage. Des travaux de rafraîchissement sont à prévoir.
CHF 1 250 000.-



16. VESSY (GENÈVE) – Au sein de la résidence "Les Quatre Fontaines", ce 5-pièces bien exposé de 116.7 m² PPE profite d'un jardin privatif d'environ 375 m². Il comprend une pièce de vie principale pouvant accueillir un salon et une salle à manger, une cuisine attenante équipée, 3 chambres, une salle de bains et une salle de douches. Une cave le complète.
CHF 1 300 000.-



17. CHÊNE-BOURG (GENÈVE) – Situé en bordure de la Seymaz, au calme, ce 5-pièces possède 136 m² PPE et un balcon de 10.5 m². L'appartement dispose d'un grand séjour communiquant avec la cuisine, de 3 chambres dont une avec salle de bains privative, d'une deuxième salle de bains et d'un w.-c. visiteurs. Un rafraîchissement est à prévoir. Une cave et un box sont inclus.
CHF 1 350 000.-



18. EAUX-VIVES (GENÈVE) – Situé proche du Parc de la Grange et du lac, ce 4-pièces de 91.2 m² PPE jouit d'une situation privilégiée. Il dispose d'une cuisine équipée et d'un confortable séjour/salle à manger dont le balcon donne sur le parc. Il compte 2 chambres, une salle de bains et une salle de douches. Une cave et un parking sont inclus.
CHF 1 562 000.-



SPG VENTES RÉSIDENTIELLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 20 – Fax 058 810 30 35
vente@spg.ch – www.spg.ch
Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails



CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



19. FLORISSANT (GENÈVE) – Ce 5-pièces de 141.2 m² PPE avec balcons comprend une cuisine équipée avec coin repas, un spacieux séjour et un w.-c. visiteurs. L'espace nuit comprenant de nombreux rangements se compose de 3 chambres à coucher, dont l'une avec salle de bains, et d'une salle de bains supplémentaire. Des travaux de rafraîchissement permettront de révéler tout le potentiel de cet objet. Une cave et un garage sont inclus.
CHF 1 590 000.-



20. GRANGE-CANAL (GENÈVE) – Ce 5.5 pièces de 156.1 m² PPE se situe à deux pas du Parc des Eaux-Vives. Il comprend un grand séjour et une cuisine dinatoire qui communiquent avec une loggia de 15.5 m². Il dispose également de 3 chambres, 2 salles d'eau, un dressing, un w.-c. visiteurs et une buanderie. Une cave et un box sont compris. Possibilité d'un deuxième box.
CHF 1 750 000.-



21. GRAND-SACCONEX (GENÈVE) – Accessible directement par ascenseur, ce 6-pièces de 150.8 m² PPE se compose d'un vaste séjour qui se prolonge par une salle à manger puis la cuisine. Ces pièces donnent sur une terrasse de près de 30 m². 3 chambres dont une avec salle de bains, une deuxième salle de bains et une buanderie complètent l'objet. Une cave et un garage sont compris.
CHF 1 800 000.-



22. CHAMPEL (GENÈVE) – Cet appartement traversant de 6 pièces se situe dans le secteur prisé de Beau-Soleil. Idéalement distribué, il possède 151.8 m² PPE et est agrémenté d'un large balcon de 7.1 m² dont l'orientation jouit d'un ensoleillement optimal. L'appartement dispose d'une cuisine séparée, de vastes pièces de vie, de 3 grandes chambres et de 2 salles d'eau. Une cave et un garage double sont inclus.
CHF 1 950 000.-



23. EAUX-VIVES (GENÈVE) – Magnifique 5 pièces de 121.8 m² PPE plus balcon, qui donne sur le parc La Grange avec échappée lac. Il a été refait à neuf avec des matériaux et prestations de grande qualité. Outre la vaste pièce de vie, il offre 3 chambres dont une suite parentale avec salle de bains/douches et dressing, une salle de douches et un w.-c. visiteurs. Cave incluse, parking en sus.
CHF 2 180 000.-



24. PETIT-SACCONEX (GENÈVE) – En avant-dernier étage, ce bel appartement de 204 m² PPE plus balcons, s'étend sur tout le palier et dispose de 3 grandes pièces de réception, d'une cuisine séparée, de 4 chambres à coucher, 3 salles d'eau et d'un w.-c. visiteurs. Il nécessitera des travaux de rénovation. Une cave et un box sont compris dans le prix de vente.
CHF 2 290 000.-



VENTE



RYTZ & CIE S.A.

www.rytz.com

NYON - LAUSANNE

Deuxième étape



Nouvelle construction à Signy

Résidences du «Vignoble»

À VENDRE - 2 ~~5~~ villas contiguës

Aux portes de Nyon, jolie vue sur les Alpes
Villas contiguës de 6.5 piëces avec jardin privatif
Dès CHF 1'195'000.- + couvert pour 2 voitures
Livraison fin 2017



RYTZ & CIE S.A.

T. : 058 810 36 10 - vente@rytz.com
Avenue Alfred-Cortot 7 - 1260 NYON
www.rytz.com

version mobile



alertes e-mails



1. VICH – Dans le village, bénéficiant d'un environnement calme et arborisé, cette spacieuse villa de plain-pied jouit d'un très beau jardin clôturé avec vue sur les Alpes. Entièrement rénovée en 2008 et 2011 avec des matériaux de qualité, elle dispose d'une surface habitable de 270 m² sur une parcelle de 1 600 m². Un garage pour 2 voitures, une cour avec portail électrique et 4 places de parc complètent cet objet.
CHF 2 590 000.-



2. GINGINS – Cette magnifique villa de 7 pièces jouit d'une situation privilégiée en bordure de zone agricole et à deux pas du centre du village. Construite sur une parcelle de 2 000 m², elle a été entièrement rénovée en 2006 et bénéficie de 5 chambres, un bureau et 3 salles d'eau pour une surface habitable de 300 m². Le jardin et la grande terrasse du 1er étage sont à l'abri de toutes nuisances.
CHF 2 350 000.-



3. CRASSIER – Cette charmante maison de village individuelle avec 2 grandes terrasses se situe à deux pas du cœur du village, dans un quartier résidentiel tranquille. Elle dispose d'une surface habitable de 160 m² et un sous-sol de 115 m². Sa construction date de 1981 avec un agrandissement en 2000 et diverses rénovations entre 2006 et 2009. Pompe à chaleur très économique.
CHF 1 180 000.-



4. TRÉLEX – Cette superbe propriété entièrement rénovée se trouve en bordure de zone agricole, dans un environnement très calme, à deux pas du centre du village et de la gare du NStCM. Elle jouit d'une exposition plein sud avec une vue dégagée sur le lac et les Alpes. Piscine chauffée (pompe à chaleur), pergola avec cuisine d'été, portail et arrosage automatiques, rien ne manque au confort de ses occupants.
CHF 4 200 000.-



5. CRANS-PRÈS-CÉLIGNY – Cette magnifique villa se trouve à proximité du port et de la plage et profite d'une superbe vue dégagée sur le lac et les Alpes. Érigée avec des matériaux de qualité et des finitions luxueuses, elle est en parfait état d'entretien. Le sous-sol accueille une salle home-cinéma et les combles sont aménagés. Un grand garage double complète ce bien.
CHF 3 650 000.-



6. CHAVANNES-DE-BOGIS – À deux pas du centre du village, de l'école primaire et de toutes les commodités, cette villa se trouve dans un quartier résidentiel au calme. Elle a été érigée en 2007 et est en parfait état d'entretien. Son orientation sud-ouest permet de profiter d'un ensoleillement optimal. Piscine chauffée, jacuzzi extérieur, etc. Surface habitable d'environ 400 m² sur une parcelle d'environ 1 600 m².
CHF 4 950 000.-

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



www.rytz.com
version mobile
application RYTZ
alertes e-mails

SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA
Avenue Alfred-Cortot 7 – 1260 Nyon – Tél. 058 810 36 10 – Fax: 058 810 36 11
vente@rytz.com – www.rytz.com
Suivez-nous sur RYTZ & CIE SA

VENTE



7. CUARNENS – Situé à 20 minutes de Morges et de Lausanne, ce domaine de caractère comprenant 15 pièces a été entièrement restauré avec des matériaux de qualité. Situation très privative et calme au centre d'un parc de plus de 3.5 hectares entièrement clôturé avec vue panoramique sur les Alpes. Infrastructures équestres avec 8 boxes à chevaux. Possibilité de créer des emplacements supplémentaires.
Prix sur demande



8. BUCHILLON – Belle demeure de 9 pièces et de 290 m² habitables bénéficiant d'une situation privilégiée dans un environnement sans nuisance, à deux pas du lac. Exposée sud, la parcelle de plus de 1 800 m² profite d'un bel ensoleillement. Un jardin plat composé de belles essences offre une intimité et un agréable dépaysement. Un garage double complète cette magnifique propriété.
Prix sur demande



9. ÉCUBLENS – Belle villa jumelle de 5.5 pièces et de 185 m² habitables, située dans un quartier de villas familiales, à proximité de l'UNIL, de l'EPFL et à quelques minutes du lac. Cette villa familiale de construction récente et parfaitement entretenue, offre de très belles finitions, 2 balcons, 2 terrasses et un jardin ensoleillé avec une vue dégagée. Un garage complète cette belle propriété.
CHF 1 490 000.-



10. SAINT-SAPHORIN-SUR-MORGES – Cette magnifique villa individuelle de 7.5 pièces, située dans un quartier calme de villas, est idéale pour une famille. La propriété de 230 m² habitables, sise sur une parcelle de 1 100 m², offre un vaste espace jour, 4 chambres + un bureau, de spacieuses terrasses, un grand jardin plat, ainsi qu'un garage et des places de parking extérieures.
CHF 2 100 000.-



11. CRISSIER – Jolie villa de 3 logements au cœur d'un quartier résidentiel et calme, à deux pas du centre du village. Excellent ensoleillement, dégagement sur le lac, les Alpes, et le Jura. La villa est distribuée sur 3 étages accueillant actuellement chacun un logement. Parcelle arborée de 758 m² avec jardin, garage, couvert pour 2 voitures et 3 places de parc.
CHF 1 800 000.-



12. DAILLENS – Située à 15 minutes de Lausanne et de Morges, cette ancienne ferme a été entièrement rénovée avec goût. La bâtisse de 465 m² habitables comprend un logement principal en duplex d'environ 200 m², ainsi que deux appartements de 3.5 pièces, un studio et un petit atelier actuellement loués.
CHF 2 350 000.-



SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA
Place de la Navigation 14 – Lausanne Ouchy – Tél. 058 810 35 60 – Fax: 058 810 35 05
vente@rytz.com – www.rytz.com
Suivez-nous sur RYTZ & CIE SA

www.rytz.com
version mobile
application RYTZ
alertes e-mails



MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



RYTZ & CIE S.A.

www.rytz.com

NYON – LAUSANNE

VENTE



En construction
Livraison : début 2017

Promotion « Parallèle »

au Mont-sur-Lausanne

À VENDRE

Appartements neufs de 2.5, 3.5 et 4.5 pièces (de 70 m² à 132 m²) +
espace d'activités professionnelles ou privées (de 28 m² à 90 m²)

À 10 minutes de Lausanne-centre, accessibles en transports publics

Prix de vente : Appartements dès CHF 530'000.–

+ Locaux dès CHF 65'000.–



RYTZ & CIE S.A.

T.: 058 810 35 60 – vente@rytz.com

Place de la Navigation 14 – 1006 LAUSANNE-OUCHY

www.rytz.com

version mobile



alertes e-mails



RYTZ & CIE S.A.

www.rytz.com

NYON - LAUSANNE



Nouvelle construction à St-Prex

« Résidence de la Combe »

À VENDRE

**1 ~~3~~ splendide appartement de 3,5 pièces avec une grande terrasse dans un environnement verdoyant, sans nuisance
Style sobre et épuré, finitions à choix des futurs propriétaires
Prix de vente : CHF 890'000.- (2 places de parc incluses)**



RYTZ & CIE S.A.

T. : 058 810 35 60 – vente@rytz.com

Place de la Navigation 14 – 1006 LAUSANNE-OUCHY

www.rytz.com

version mobile



alertes e-mails



RYTZ & CIE S.A.

www.rytz.com

NYON – LAUSANNE

VENTE

Travaux en cours



UNE PROMOTION



IMMOLOGIC

Nouvelle construction à Nyon

Résidence « Les Mésanges »

À VENDRE - ~~3~~ 28 appartements

À deux pas du centre-ville et de la gare
Appartements de 4.5 pièces avec balcon ou jardin
Dès CHF 1'160'000.- + place de parc intérieure
Livraison Printemps 2018



RYTZ & CIE S.A.

T.: 058 810 36 10 – vente@rytz.com
Avenue Alfred-Cortot 7 – 1260 NYON
www.rytz.com

version mobile



alertes e-mails

VENTE



1. COPPET – Superbe appartement de style loft dans un quartier résidentiel avec parc, à proximité de la gare et des commodités. Cet objet lumineux possède une spacieuse cuisine agencée ouverte sur un vaste séjour, 3 chambres, 2 salles d'eau et une cave. Il profite d'une grande terrasse avec échappée sur le lac. 2 boxes en sus du prix de vente complètement ce bien.
CHF 1 500 000.-



2. GIVRINS – Ce bel attique d'une surface PPE de 159 m² dispose d'un grand living avec cheminée et accès au balcon de 14 m² orienté ouest. Une des 3 chambres est accessible directement sur le palier donnant la possibilité de créer un studio indépendant. Les surcombles sont aménagés en un grand espace de rangement de 84 m². 2 places de parc intérieures incluses.
CHF 985 000.-



3. NYON – Situation exceptionnelle au centre de Nyon pour ce duplex en attique qui vous permettra de bénéficier de la proximité de la gare et de toutes les commodités à pieds. Ces 277 m² PPE se répartissent sur 5.5 pièces avec la partie nuit au 4^e étage et la partie jour au 5^e étage. La terrasse de 134 m² profite d'une vue dégagée de plus de 270 degrés avec le lac et les Alpes en toile de fond. 3 places de parc intérieures sont incluses.
CHF 2 790 000.-



4. GLAND – Cet appartement de 5.5 pièces se trouve dans un quartier résidentiel bordé par une forêt et par le golf Impérial, à deux pas du lac dans un environnement calme agrémenté d'un joli parc. Son orientation sud lui permet de profiter d'un ensoleillement optimal. Il dispose d'une surface PPE de 155 m² répartie sur deux étages, la partie jour au 1^{er} et la partie nuit dans les combles. Un box inclus.
CHF 1 090 000.-



5. GLAND – Ce spacieux appartement de 4.5 pièces en pignon se trouve au 1^{er} étage d'un immeuble de 1990 en très bon état d'entretien. D'une surface PPE de 128 m², cet objet dispose de 3 grandes chambres avec parquet neuf, 2 salles d'eau, une cuisine fermée avec espace repas et un séjour donnant sur un balcon/loggia de 16 m². L'environnement est calme avec un parc à proximité. Une place de parc intérieure et un box intérieur en sus.
CHF 850 000.-



6. NYON – Au centre-ville, cet appartement de 228 m² habitables de standing profite d'un hall d'entrée avec placards, un vaste séjour lumineux d'environ 100 m² avec un espace salle à manger, une cuisine équipée, une cheminée design à vapeur d'eau, 4 chambres dont une avec balcon, une salle de bains, une salle de douches. Deux places de parc intérieures en sus.
CHF 1 990 000.-



SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA
 Avenue Alfred-Cortot 7 – 1260 Nyon – Tél. 058 810 36 10 – Fax: 058 810 36 11
 vente@rytz.com – www.rytz.com
 Suivez-nous sur  RYTZ & CIE SA

www.rytz.com
 version mobile
 application RYTZ
 alertes e-mails



MEMBRE DU
 GROUPE SPG-RYTZ



7. BOURNENS – 1 magnifique appartement de 5.5 pièces (131 m² PPE) au dernier étage bénéficiant d'une distribution optimale avec de grands balcons. Situation au calme avec une belle vue dégagée, à 5 minutes de Crissier et à moins de 10 km de Lausanne. Immeuble en construction. Livraison fin 2016.
CHF 760000.-



8. FROIDEVILLE – Bel appartement récent de 4.5 pièces de 105 m² PPE, actuellement aménagé en 3.5 pièces: grand séjour/salle à manger, cuisine ouverte, balcon de 10 m², suite parentale avec salle de douches, dressing et buanderie privative, chambre à coucher et salle de bains. Une place de parc intérieure et une place de parc extérieure complètent ce bien.
CHF 700000.-



9. PULLY – Situé au calme absolu et face au lac, cet appartement en duplex de haut standing offre de magnifiques pièces de réception et de belles chambres avec de luxueuses finitions. Ce bien contemporain de 9.5 pièces bénéficie de 322 m² habitables, de terrasses et d'un jardin de 515 m² ainsi que de 3 caves d'une surface totale de 45 m². 4 places de parc intérieures sont incluses.
CHF 4450000.-



10. PULLY – Splendide attique contemporain de 4.5 pièces, 153 m² PPE, vaste terrasse et vue panoramique sur le lac. Composition détaillée: hall d'entrée, séjour avec baies vitrées et accès à la terrasse, cuisine ouverte, 3 chambres dont une suite, salle de douches/w.-c., buanderie privative, balcon à l'arrière. Finitions de standing. 2 places de parking intérieures incluses. Quartier calme et résidentiel.
CHF 1860000.-



11. CORSEAUX – Spacieux appartement de 3.5 pièces et de 92 m² PPE situé à Corseaux en rez-de-jardin d'une résidence de 6 logements, au cœur d'un joli parc arboré. L'appartement bénéficie d'une généreuse terrasse couverte de plus de 20 m² équipée d'une cheminée intégrée et d'un jardin. Un box est inclus dans le prix.
CHF 790000.-



12. PULLY – Ce vaste et luxueux appartement en duplex de 8.5 pièces réparties sur 300 m² habitables bénéficie d'un balcon-terrasse de 32 m² avec un dégagement sur le lac. Entièrement transformé et entouré de verdure, le logement offre de magnifiques volumes et de très belles finitions. 2 places de parking (intérieure et extérieure) complètent cet objet unique.
CHF 3690000.-

MEMBRE DU
 GROUPE SPG-RYTZ



www.rytz.com
 version mobile
 application RYTZ
 alertes e-mails

SERVICE DES VENTES – RYTZ & CIE SA
 Place de la Navigation 14 – Lausanne Ouchy – Tél. 058 810 35 60 – Fax: 058 810 35 05
 vente@rytz.com – www.rytz.com
 Suivez-nous sur RYTZ & CIE SA





GROUPE SPG-RYTZ
www.spg.ch – www.rytz.com

GENÈVE – NYON – LAUSANNE
Un conseil immobilier global



**Vous recherchez
les meilleures opportunités
d'investissements et
souhaitez optimiser votre
portefeuille immobilier ?**

Disposant d'une vision de l'immobilier à 360° et d'une parfaite connaissance du marché, en contact régulier avec un très large réseau de propriétaires et d'investisseurs, nos courtiers vous accompagnent dans l'acquisition de biens rares.

**SPG VENTES & ÉVALUATIONS
D'IMMEUBLES**



**CÉDRIC
PIDOUX**



**CHRISTOPHE
DE SENARCLENS**

- ▶ L'expertise de tous types d'immeubles, de locaux commerciaux et de terrains,
- ▶ La vente et la recherche de biens,
- ▶ L'analyse et l'optimisation de portefeuilles immobiliers,
- ▶ La force et le réseau du Groupe SPG-RYTZ, acteur majeur du marché immobilier romand depuis plus de 50 ans.



Rue de Rive 8, Genève. La SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE a été mandatée par un important acteur institutionnel pour l'acquisition de cet immeuble de prestige. La transaction s'est concrétisée en décembre 2015.

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Ventes & Evaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36 | 1208 Genève | T +41 (0)58 810 30 10 | immeubles@spg.ch

Disponible sur
App Store
version mobile
alertes e-mails

Dardagny (Genève)



2 immeubles locatifs labellisés Minergie®
Totalisant 24 appartements de 4 à 5 pièces

- Erigés sur une magnifique parcelle au bord du Rhône
- Un cadre verdoyant et un accès rapide au centre-ville
- Excellente desserte par les transports publics et proximité de l'autoroute
- Biens entièrement loués, vendus ensemble ou séparément

Immeuble B3 (loyers HM) : CHF 6 762 000.–

Immeuble B4 (loyers HM-LUP) : CHF 6 762 000.–

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails

SPG VENTES & ÉVALUATIONS D'IMMEUBLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 10 – Fax: 058 810 30 19

immubles@spg.ch – www.spg.ch
Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE



Hôtel particulier

1. ORBE (VAUD) – Hôtel particulier du XVIII^e siècle situé au cœur de la ville médiévale d’Orbe, ce bien d’exception est composé d’une maison patrimoniale de 5 niveaux sur sous-sol et de dépendances. L’ensemble comprend une arcade commerciale louée, une habitation de 12 pièces libre d’occupants, une habitation de 5 pièces louée et une habitation de 4 pièces libre d’occupants. Travaux à prévoir.
CHF 2 635 000.-



Immeuble commercial

2. CHAMPEL (GENÈVE) – Cet immeuble commercial de charme, totalement indépendant et entièrement rénové en 2012, offre une très agréable surface de 207 m² distribuée sur 3 niveaux (2 niveaux hors-sol, 1 niveau sous-sol). Situé à Champel, quartier résidentiel calme et verdoyant, à proximité immédiate de la future gare du CEVA et de la Clinique Générale Beaulieu, ce bien bénéficie d’un emplacement de premier ordre offrant une très belle visibilité. Il est vendu libre d’exploitant.
CHF 2 100 000.-



SPG VENTES & ÉVALUATIONS D’IMMEUBLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
 Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 10 – Fax: 058 810 30 19
 immeubles@spg.ch – www.spg.ch
 Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

www.spg.ch
 version mobile
 application SPG
 alertes e-mails



MEMBRE DU
 GROUPE SPG-RYTZ



Bureaux

1. CRISSIER (VAUD) – 854 m² de surfaces administratives + 196 m² de dépôts dans une zone en plein développement. Locaux lumineux au 2^e étage d'un immeuble multifonctionnel de 5 niveaux. 230 m² loués, 150 m² aménagés, 475 m² partiellement aménagés et facilement modulables. À proximité des transports publics, du réseau autoroutier et à seulement 15 minutes de Lausanne et de l'EPFL. 15 places de parc. Vente en droit de superficie. Rendement brut théorique: 5.89%.
CHF 4 600 000.-



Bureaux

2. GRAND-LANCY (GENÈVE) – 158 m² de bureaux situés au 1^{er} étage d'un immeuble administratif. Locaux lumineux disposant d'une grande flexibilité d'aménagement. À proximité immédiate des transports publics, du réseau autoroutier et de toutes les commodités. Une place de parking souterraine et 2 places « visiteurs » extérieures. Une cave en sous-sol. Disponibilité à convenir.
CHF 1 170 000.-



Arcade commerciale

Pour investisseurs

3. GRAND-SACONNEX (GENÈVE) – Bureaux d'une surface de 175 m² situés au 2^e étage d'un immeuble d'architecture moderne au cœur de la commune du Grand-Saconnex, à proximité immédiate de tous les commerces et réseaux de transport. Une terrasse privative et 2 places de parking complètent ce bien. Ces locaux sont vendus loués à une compagnie d'assurances. Bail de 5 ans - Rendement brut: 5%.
CHF 1 360 000.-



Arcade commerciale

Pour investisseurs

4. GRAND-SACONNEX (GENÈVE) – Arcade de 151 m² située au rez-de-chaussée d'un immeuble d'architecture moderne au cœur du village du Grand-Saconnex. Un emplacement de choix à proximité immédiate de tous les commerces et réseaux de transport. Locaux vendus loués à un bar – Bail de 1 an renouvelable – Rendement brut: 4.70%.
CHF 880 000.-



Arcade commerciale

Pour investisseurs

5. GRAND-SACONNEX (GENÈVE) – Arcade de 145 m² située au rez-de-chaussée d'un immeuble d'architecture moderne au cœur du village du Grand-Saconnex. Un emplacement de choix, à proximité immédiate de tous les commerces et réseaux de transport. Locaux vendus loués à un salon de coiffure. Bail de 10 ans. Rendement brut: 3.96%.
CHF 820 000.-



Arcade commerciale

6. PETIT-SACONNEX (GENÈVE) – Belle arcade d'angle de 60 m² sur deux niveaux comprenant un rez-de-chaussée (29 m²) et un sous-sol (31 m²). Locaux entièrement rénovés disposant d'une belle hauteur sous plafond. Situés dans un environnement urbain au cœur du quartier de la Servette, à proximité immédiate de la gare Cornavin et de toutes les commodités.
CHF 550 000.-



SPG VENTES & ÉVALUATIONS D'IMMEUBLES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 30 10 – Fax: 058 810 30 19
immeubles@spg.ch – www.spg.ch

Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails



MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

Vente-Echange

Propriétaires vendeurs



ÉCHANGE IMMEUBLE DE RENDEMENT LOUÉ CONTRE TERRAIN À BÂTIR – Vous êtes propriétaire d'un terrain à bâtir en Suisse romande et souhaitez capitaliser sur ce bien rapidement et sans risques? Au terme d'une expertise déterminant la compatibilité de votre bien, nous vous accompagnons dans ce processus de vente-échange et dans la gestion de votre nouvel immeuble.

Fiscalité en matière d'investissements immobiliers

L'expérience est généralement un atout précieux lorsqu'il s'agit de structurer ses investissements immobiliers; encore faut-il se garder de rester prisonnier d'idées toutes faites qui ne sont plus forcément d'actualité.

Pendant des décennies, il était tenu pour acquis, dans les milieux professionnels informés, qu'il valait mieux « ne pas toucher aux SI », sources de complications et de coûts fiscaux quasi prohibitifs (lesquels coûts fiscaux étaient destinés à augmenter encore).

Curieusement, c'est plutôt l'inverse qui s'est produit ces dernières années: la fiscalité des sociétés anonymes (faut-il rappeler qu'une SI est simplement une SA?...) a été sensiblement allégée, et il n'est aujourd'hui plus tellement évident de conclure qu'il est forcément préférable, par exemple, de détenir et d'exploiter un immeuble locatif en nom plutôt qu'en société immobilière.

D'autant que la SI a ses avantages propres: discrétion, facilité du transfert, absence de

responsabilité personnelle. Ajoutons que la baisse prochaine du taux d'imposition du bénéfice des sociétés, déjà acquise dans le canton de Vaud et en discussion à Genève, améliorera très sensiblement le résultat de la comparaison en faveur des SI.

Alors: propriété immobilière en nom ou en SI? Le fait que la réponse à cette question n'est vraiment plus si évidente rend celle-ci d'autant plus intéressante. C'est ce qui nous a amenés à consacrer une Newsletter à quelques aspects fiscaux – principalement – de cette problématique.

Cette Newsletter, disponible en français, anglais et allemand, au format papier ou électronique, vous sera adressée sur simple demande.

Vous avez la possibilité de vous abonner aux Newsletters éditées par le Groupe SPG-RYTZ sur le site www.spgnews.ch.





GROUPE SPG-RYTZ
www.spg.ch – www.rytz.com

GENÈVE – NYON – LAUSANNE
Un conseil immobilier global



RECHERCHE

Vous êtes propriétaire d'un **terrain** sur l'arc lémanique et souhaitez le densifier ?



Nos expertises, conduites par un expert immobilier, déterminent la valeur marché de votre bien et son potentiel de développement.

De l'étude de mise en valeur de votre parcelle à la réalisation de projets de construction, nous vous accompagnons et trouvons des solutions innovantes pour optimiser votre patrimoine immobilier.

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Ventes & Evaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36 | 1208 Genève | T +41 (0)58 810 30 10 | immeubles@spg.ch

Disponible sur
App Store
version mobile
alertes e-mails



GROUPE SPG-RYTZ

www.spg.ch – www.rytz.com

GENÈVE – NYON – LAUSANNE

Un conseil immobilier global



Vous êtes propriétaire d'immeubles résidentiels ou commerciaux et vous vous questionnez sur l'opportunité de vendre ?



Spécialisés dans l'évaluation et la vente d'immeubles en nom ou en SI, nous établissons une expertise détaillée de votre bien et mettons en œuvre une stratégie de commercialisation sur mesure pour une vente au meilleur prix.

Disponible sur AppStore
version mobile
alertes e-mails

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE
Ventes & Evaluations d'Immeubles

Route de Chêne 36 | 1208 Genève | T +41 (0)58 810 30 10 | immeubles@spg.ch

Vésenaz (Genève)



Villa individuelle de 7.5 pièces pour une surface d'environ 300 m²
Jardin d'environ 1 900 m² avec piscine

- Cuisine équipée ouverte sur une salle à manger, 2 salons dont un avec cheminée
 - 1^{er} étage: 4 chambres, une salle de bains ainsi que 2 salles de douches
 - Les combles ont été aménagées et propose un espace bureaux
- Au sous-sol, se trouvent une salle de jeu, un sauna, une chaufferie et une cave
- Les murs ont été rafraîchis et les salles d'eau ont été rénovées récemment
 - Un box et une place extérieure complètent ce bien

Disponible. **Loyer: CHF 10500.– + charges individuelles**



Cologny (Genève)



Appartement
de luxe



Au sein d'une résidence sécurisée et récente, appartement duplex Surface de 450 m² avec vue sur le lac

- Au rez, se trouve une cuisine entièrement équipée, un vaste séjour/salle à manger (accès grande terrasse vue lac), 2 chambres avec chacune sa salle de bains
- Au premier étage, se trouve une chambre et sa salle d'eau complète ainsi qu'une suite parentale avec 2 salles de bains complètes
 - Doté de finitions de qualité avec un accès par un ascenseur privatif
 - 2 places intérieures et une extérieure sont incluses dans le loyer

Disponible. **Loyer: CHF 25000.- + charges**



Confignon (Genève)

LOCATION



Au cœur du charmant village de Confignon Duplex d'architecte d'environ 370 m²

- Le premier niveau offre un spacieux living avec cuisine équipée et balcons, un ascenseur privatif ainsi qu'un système domotique complet
- Le deuxième étage offre 4 chambres et 4 salles de bains dont une suite parentale avec un espace sauna et hammam
- Une grande cave et un triple garage intérieur complètent ce bien

Disponible. **Loyer: CHF 10500.- + charges individuelles**

CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE



www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails

SPG LOCATIONS RÉSIDENTIELLES ET GÉRANCE – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 31 10 – Fax 058 810 31 19

locresid@spg.ch – www.spg.ch

Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE



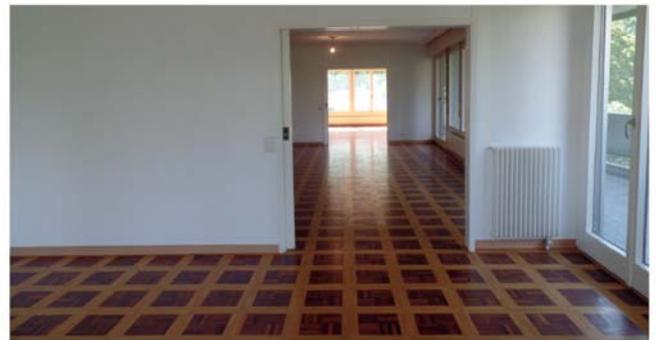
1. THÔNEX – Villa mitoyenne d'environ 140 m² avec véranda chauffée de 25 m² et jardin d'environ 300 m². Le rez dispose d'un salon lumineux, d'une cuisine équipée ouverte. Au 1^{er} étage se trouve une suite parentale avec dressing et balcon, une chambre/bureau, une salle de douches complète. 2 chambres se trouvent sous les combles avec leur salle de bains. Un studio indépendant au sous-sol complète ce bien.
Loyer CHF 4500.- + charges individuelles



2. PRESINGE – Maison de village de 9.5 pièces d'environ 270 m² avec un jardin d'environ 2500 m² et sa piscine. Au rez-de-chaussée, une cuisine rénovée et équipée avec accès terrasse/jardin, un séjour avec cheminée, une salle à manger. Au 1^{er} étage on compte 3 chambres plus un séjour avec cheminée ainsi qu'une salle de bains. Le 2^e étage dispose d'un bureau avec dressing, d'une salle de bains et d'une masterbedroom.
Loyer CHF 6500.- + charges individuelles



3. THÔNEX – Charmante villa mitoyenne de 240 m² avec jardin d'environ 800 m² agrémenté d'une piscine. Le rez dispose d'un hall d'entrée, d'une cuisine équipée, d'un grand séjour/salle à manger avec cheminée et d'un accès jardin. Au 1^{er} étage on compte une masterbedroom, 2 autres chambres et une salle de bains complète. Sous les combles, on trouve une pièce mansardée, une chambre avec salle de bains. Le sous-sol propose un fitness avec sauna et douche/w.-c., une cave et un abri. **Loyer CHF 6800.- (entretiens jardin et piscine inclus) + charges individuelles**



4. CHAMPEL – Magnifique appartement d'angle de 7 pièces au 6^e étage, lumineux, moderne et haut de gamme. Il se compose d'un hall avec armoires, parquet, une cuisine équipée avec un accès balcon, un grand séjour avec 2 balcons, 4 chambres, 2 salles de bains, un w.-c. visiteurs avec douche et un espace buanderie.
Loyer CHF 11000.- + CHF 540.- charges



5. COLLONGE-BELLERIVE – Dans un petit immeuble neuf, beau 6-pièces duplex en rez-de-jardin. Il se compose d'une cuisine équipée ouverte sur une salle à manger/séjour avec un accès terrasse et jardin, d'un bureau ou d'une chambre d'amis. Au 1^{er} étage, on compte 2 chambres avec placards et un accès au balcon, une salle de douches italienne avec w.-c., ainsi qu'une masterbedroom avec sa salle de bains complète. 2 places en sous-sol, une cave et un jardin clos sont inclus dans la location.
Loyer CHF 17800.- (entretiens jardin et piscine inclus) + charges individuelles



6. COLOGNY – Jouissant d'une vue exceptionnelle sur le lac, villa moderne de 350 m² avec son jardin d'environ 750 m². Le rez dispose d'une cuisine équipée avec accès extérieur, d'un grand salon/salle à manger ainsi que d'un bureau/chambre. Au 1^{er} étage, on dispose d'un salon avec salle de douches ainsi que d'une terrasse avec sa cuisine d'été. Le rez inférieur dispose 3 chambres dont une masterbedroom ainsi qu'un studio indépendant comprenant une chambre, une kitchenette et une salle de douches. Une buanderie, une cave ainsi que 2 places de parking complètent ce bien.
Loyer CHF 13000.- (entretiens jardin et piscine inclus) + charges individuelles





PERRIER ARRIOLA & Cie

**Ventilation – Climatisation
Régulation – Electromécanique**

1, chemin de Plein-Vent
1228 Plan-Les-Ouates

Tél.: 022 510 60 25 – Fax: 022 771 09 00
www.perrierarriola.com



f.fonseca s.a.
gypserie-peinture
papiers peints

Tél. & Fax. +41 (0)22 321 73 23
Portable +41 (0)76 389 73 23

Rue des Rois 2
CH-1204 Genève

contact@fernando-fonseca.ch
www.fernando-fonseca.ch

S Tile & Stone sarl
Pose de carrelage & pierre naturelle

32, ch. des Muguets
1234 Vessy/GE
Portable: 078 635 46 59
Tel. & Fax: 022 342 18 08
Mail: info@s-tileandstone.com
manu@s-tileandstone.com

Depuis 50 ans à votre service



**FOURNITURE ET POSE - PARQUETS - MOQUETTES
SOLS PLASTIQUES - PLINTHES - PONÇAGE - IMPRÉGNATION**

154, route d'Aire - C.P. 53 | Tél.: 022 796 83 22
1219 Aire - Genève | Fax: 022 796 83 69
murner.sa@bluewin.ch

LUMITEL S.A.
Entreprise Générale d'Electricité et Télécommunications

ELECTRICITE-TELECOM

www.lumitel.ch - Tél. 022 793 28 90



Porta CCA sarl
Carrelage - Revêtements

17, ch. des Dézalley
1294 GENTHOD

Tél./Fax 022 774 01 68
Natel 079 200 81 50
cosimo.porta@bluewin.ch

ATELVERRE
Imperatori SA

Vitrerie · Miroiterie
Vitrages isolants · Stores

Route de Certoux 155 Tél. 022 771 26 65
1258 Perly-Certoux/GE Fax 022 771 37 94
www.atelverre.ch

FAZIO & Cie

**MENUISERIE - RÉNOVATION DE FENÊTRES
VITRAGES - SERRURES
AGENCEMENT DE CUISINES**

Tél.: 022 340 66 70 - Fax: 022 340 66 90 - Natel: 079 214 38 06



1. LA RIPPE – Belle maison individuelle de 6 pièces avec 260 m² habitables. Grande cuisine entièrement agencée, salon/salle à manger avec poêle suédois et sortie sur la terrasse/jardin, 5 chambres à coucher dont une avec salle de bains/w.-c. et dressing, 2 autres salles de bains/w.-c., salle de jeu et cave. Couvert pour 2 voitures et plusieurs places de parc extérieures.

Loyer CHF 4800.- + Charges individuelles



2. COPPET – À 20 minutes de Genève, au cœur de Terre Sainte, dans la commune de Coppet, splendide attique avec ascenseur privatif et prestations de grand standing. Il se compose d'un vaste séjour/salle à manger avec cheminée, de 2 salons, d'une cuisine équipée ouverte sur le séjour, de 3 chambres à coucher dont 2 avec salle de bains, d'une salle de douches ainsi que des w.-c. visiteurs. Une immense terrasse d'environ 205 m² complète cet attique. Un box simple inclus. Box double en sus du loyer. **Loyer CHF 8372.- + CHF 300.- charges**



3. GENOLIER – Beau triplex de 7 pièces avec vue sur le lac et les Alpes comprenant un hall d'entrée, un w.-c. visiteurs, une cuisine ouverte, une salle à manger, un salon, une terrasse et un réduit, 4 chambres à coucher dont 3 avec espace dressing, 3 salles d'eau et une buanderie, 2 chambres dans les combles dont une avec accès à un balcon et l'autre à un espace dressing, une cave ainsi que 2 places de parc extérieures en sus/mois.

Loyer CHF 3700.- + CHF 250.- charges



4. LA RIPPE – Cet agréable appartement neuf se situe dans les combles et bénéficie d'une magnifique vue dégagée côté lac et sur les Alpes. Il comprend: un hall d'entrée avec armoire, un w.-c. avec pré-installation pour lave-linge et sèche-linge, un grand séjour/salle à manger/cuisine entièrement équipée et avec de nombreux espaces de rangement, 2 chambres à coucher (possibilité d'en faire une 3^e), salle de bains et 13 m² de galetas. 2 places extérieures en sus/mois du loyer à CHF 70.- l'une. **Loyer CHF 2500.- + CHF 150.- charges**



5. CHÉSEREX – Au cœur du village de Chésereux, dans une petite résidence, agréable appartement traversant en rez avec jardin privatif. Il se compose d'un hall d'entrée avec armoires, d'une cuisine équipée ouverte sur séjour/salle à manger avec sortie sur la terrasse et le jardin, 2 chambres, une salle de bains/w.-c. avec machine à laver et sèche-linge, w.-c. visiteurs. Une place intérieure à CHF 140.- en sus/mois et une place extérieure à CHF 70.- en sus/mois.

Loyer CHF 2580.- + CHF 150.- charges



6. BEGNINS – Au centre du village de Begnins, bel appartement récent en duplex avec vue sur le lac comprenant un hall d'entrée avec placards, une cuisine entièrement équipée, un séjour/salle à manger avec accès à une magnifique loggia, un master bedroom, 2 chambres à coucher, une salle de bains avec machine à laver et sèche-linge, w.-c. visiteurs. Surcombles d'environ 63 m² avec mezzanine, salle de jeu, salle de bains. Un box double à CHF 320.- en sus/mois.

Loyer CHF 4750.- + CHF 240.- charges



SERVICE DES LOCATIONS – RYTZ & CIE S.A.

Avenue A.-Cortot 7 – 1260 Nyon – Tél. 058 810 36 00 – Fax 058 810 36 01

location@rytz.com – www.rytz.com –

Suivez-nous sur  RYTZ & CIE S.A.

www.rytz.com
version mobile
application RYTZ
alertes e-mails



MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



7. LAUSANNE – Dans un écrin de verdure et de calme, tout en étant proche des commerces et commodités, ce bel appartement de 3.5 pièces jouit d'une situation agréable proche de Lausanne. Il profite d'une belle luminosité et d'une vue sur les Alpes. Plusieurs typologies d'appartements sont encore disponibles.

Loyer CHF 2190.- + charges + place de parc



8. FOREL – Sise sur une jolie parcelle de 500 m², idéalement située au centre du village, cette villa de 5 pièces profite d'un charmant jardin entièrement clôturé et richement arborisé. Elle bénéficie de beaux et lumineux volumes sur 3 étages.

Loyer CHF 2950.- + charges individuelles



9. LAUSANNE – Situé sur les hauteurs de la commune de Lausanne, ce lumineux appartement de 4.5 pièces profite d'une situation idéale proche de la nature tout en étant à proximité des écoles, commerces et commodités. Il bénéficie de finitions de qualité.

Loyer dès CHF 3050.- + charges + place de parc



10. CHIGNY-SUR-MORGES – Cet ancien pressoir de 5.5 pièces a fait l'objet d'une rénovation totale et jouit de beaucoup de charme et de cachet. Ses rénovations ont été faites avec goût, les finitions et matériaux ont été choisis avec soin. Cette villa est idéalement située à seulement 5 minutes du centre ville de Morges, proche des commerces et des écoles.

Loyer CHF 5900.- + charges individuelles



11. PULLY – Située à 5 minutes du centre de Pully, cette propriété de 7.5 pièces profite d'un cadre de vie idéal pour une famille avec une piscine et un espace de jeu extérieur dans les arbres pour les enfants. Sise sur une parcelle 1300 m² richement arborisée et entièrement clôturée avec une superbe vue sur le lac et les montagnes.

Loyer CHF 5950.- + charges individuelles



12. AUBONNE – Cette sublime propriété de 14 pièces jouit d'un emplacement exceptionnel. Entourée de vignes sans aucun vis-à-vis avec une superbe vue de 180° sur le lac et les montagnes. Le jardin richement arborisé et entièrement clôturé, est aménagé avec de belles terrasses et une grande piscine.

Loyer CHF 12500.- + charges individuelles

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



www.rytz.com
version mobile
application RYTZ
alertes e-mails

SERVICE DES LOCATIONS – RYTZ & CIE SA
Place de la Navigation 14 – Lausanne Ouchy – Tél. 058 810 35 00 – Fax: 058 810 35 05
location@rytz.com – www.rytz.com
Suivez-nous sur RYTZ & CIE SA



GROUPE SPG-RYTZ

www.spg.ch – www.rytz.com

GENÈVE – NYON – LAUSANNE

Un conseil immobilier global



**Vous cherchez une place de parc intérieure ou extérieure ?
Consultez nos offres sur www.spg.ch**



PARKING INTÉRIEUR

- ▶ Ch. des Deux-Communes 7-9 / Thônex
- ▶ Rue Rothschild 35 / Centre-ville
- ▶ Eugène-Pittard 28-30-32-36-38 / Rive gauche
- ▶ Av. Petit-Senn 36A-36B / Chêne-Bourg
- ▶ Ch. de Maisonneuve / Châtelaine
- ▶ Parking des Rois / Centre-ville
- ▶ Rue du Tir 1-3-4 / Centre-ville
- ▶ Ch. des Poteaux 3, 5 et 7 / Petit-Lancy
- ▶ Route de Jussy 10-10A-12 / Thônex
- ▶ Rue Prévost-Martin 7 / Plainpalais
- ▶ Chemin des Glycines 6 / Rive gauche
- ▶ Rue du Stand 15 / Centre-ville
- ▶ Avenue de Choiseul 5-5A-5B / Versoix
- ▶ Rue Sigismond-Thalberg 6-8 / Rive droite
- ▶ Route de Vandœuvres 108-110 / Vandœuvres

PARKING EXTÉRIEUR

- ▶ Ch. de la Menuiserie 29-33 / Bellevue
- ▶ Rue du Vieux-Moulin 1-5 / Onex
- ▶ Av. Wendt 22 / St-Jean - Charmille

Ouvert sans interruption de 8h30 à 17h00

T +41 (0)58 810 30 01 / location@spg.ch

SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

Locations générales

Route de Chêne 36 | 1208 Genève | T +41 (0)58 810 30 01 | location@spg.ch





MEYRIN

À LOUER | Rue de Veyrot 11

Bâtiment indépendant dans un cadre verdoyant

Doté d'un parking de 120 places, ce site regroupe plus de 3'500 m² de surfaces :

- Bâtiment administratif d'environ 2'800 m². Divisible dès 850 m².
Locaux aménagés en bureaux de qualité. Loyer : CHF 250.-/m²/an
- Bâtiment industriel de 1'000 m², nous consulter pour les possibilités de divisions.
Surfaces aménagées. Loyer : dès CHF 180.-/m²/an

Plus d'informations :

Aurélié Laporte | 022 707 46 75
aurelie.laporte@spgintercity.ch

Consultez toutes nos offres :

geneva.spgintercity.ch





GENÈVE

À LOUER | Place des Bergues 3

Immeuble représentatif de très haut standing avec vue sur la rade.

Un bâtiment qualitatif entièrement rénové, idéalement situé entre le centre-ville et la Gare Cornavin. Les surfaces disponibles sont réparties en 2 plateaux lumineux et modulables, d'environ 1'200 m², et un duplex d'environ 1'100 m² avec une vue magnifique sur le lac, et sont aménageables au gré du preneur. Places de parking disponibles.

Plus d'informations :

Frédéric Senglet | 022 707 46 84
 frederic.senglet@spgintercity.ch

Consultez toutes nos offres :

geneva.spgintercity.ch



ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE www.spgintercity.ch



GENÈVE

À LOUER | «QUARTET» Rue de Lyon 110 - 114

Au cœur des Charmilles, QUARTET offrira des surfaces dédiées à des activités industrielles, artisanales et tertiaires, ainsi que des commerces de proximité.

Le projet offrira plus de 47'000 m² de surfaces, dont 8'500 m² divisibles dès 150 m² disponibles début 2018. Les surfaces lumineuses, aux hauteurs sous-plafond de 2.70 à 5.85 m, ouvriront sur de spacieuses cours intérieures arborées. Les surfaces industrielles et artisanales bénéficieront d'une desserte logistique de plain-pied et de monte-charges de 4T. Rendez-vous sur : www.quartet.ch

Plus d'informations :

Aurélie Laporte | 022 707 46 75
aurelie.laporte@spgintercity.ch

Consultez toutes nos offres :

geneva.spgintercity.ch



ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE www.spgintercity.ch



PLAN-LES-OUATES À LOUER | «BLUEBOX» Chemin du Pré-Fleuri 3

Bureaux aménagés de standing.

Le BlueBox offre diverses surfaces dès 370 m² entièrement aménagées dans un environnement lumineux et de qualité dès CHF 320.-.

Plus d'informations :

Aurélie Laporte | 022 707 46 75
aurelie.laporte@spgintercity.ch

Consultez toutes nos offres :

geneva.spgintercity.ch



ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE www.spgintercity.ch



LAUSANNE À LOUER | Sous-gare

Surfaces administratives de standing au cœur de la ville de Lausanne

750m² (divisibles dès 250m²), bénéficiant d'une situation privilégiée avec vue sur le lac. Le bâtiment dispose d'un restaurant d'entreprise ainsi que des places de parc extérieures.

Plus d'informations :

Laurent Bigler | 021 318 46 00
laurent.bigler@spgintercity.ch

Consultez toutes nos offres :

vaud.spgintercity.ch





MORGES À LOUER | Rue du Sablon 2-4

Dans un immeuble de standing à proximité de la gare CFF.

2'000 m² de surfaces de bureaux divisibles (dès 150 m²), aménagées. Situation idéale proche de toutes les commodités. Salle de sport et places de parc à disposition.
Disponibilité : Printemps 2017. Dès CHF 260.-/m²/an.

Plus d'informations :

Laurent Bigler | 021 318 46 00
laurent.bigler@spgintercity.ch

Consultez toutes nos offres :

vaud.spgintercity.ch

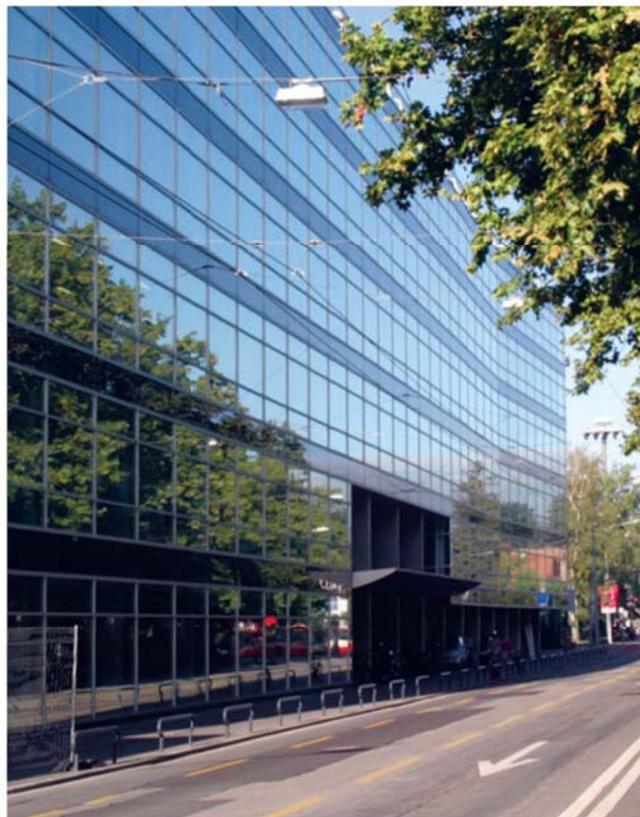


ZURICH GENEVA BASEL LAUSANNE www.spgintercity.ch



1. GENÈVE - RUE ALEXANDRE-GAVARD 30 – Arcade neuve en duplex de 160 m² environ. 108 m² rez inférieur et 52 m² rez supérieur. Finitions semi-équipées. Idéal pour un cabinet médical. À deux pas de Carouge.

CHF 280.-/m²/an



2. GENÈVE - CNTC – 2000 m² de bureaux, divisibles dès 250 m² dans un immeuble High Tech. Proche centre-ville et des axes autoroutiers. Idéal pour activité artisanale/industrielle, graphisme, communication. Nombreux parkings.

Dès CHF 330.-/m²/an



3. GENÈVE - RUE VAUTIER 20 – Au cœur du Vieux-Carouge, à proximité de la Rue du Stand et du nouvel éco-quartier, magnifique cave à vins en voûte de 109 m² environ avec sol en gravier. Disponible par petits lots ou d'un seul tenant.

CHF 280.-/m²/an



4. GENÈVE - RUE DU TIR 1 BIS – Belle arcade avec grandes vitrines de 115 m² sur la rive gauche, située à deux pas du centre-ville, à proximité de la Rue du Stand. Dépôt en sous-sol de 40 m². Idéale pour artisan.

CHF 340.-/m²/an

LOCATION

MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ



www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails

SPG LOCATIONS COMMERCIALES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 31 70 – Fax 058 810 30 35

locom@spg.ch – www.spg.ch

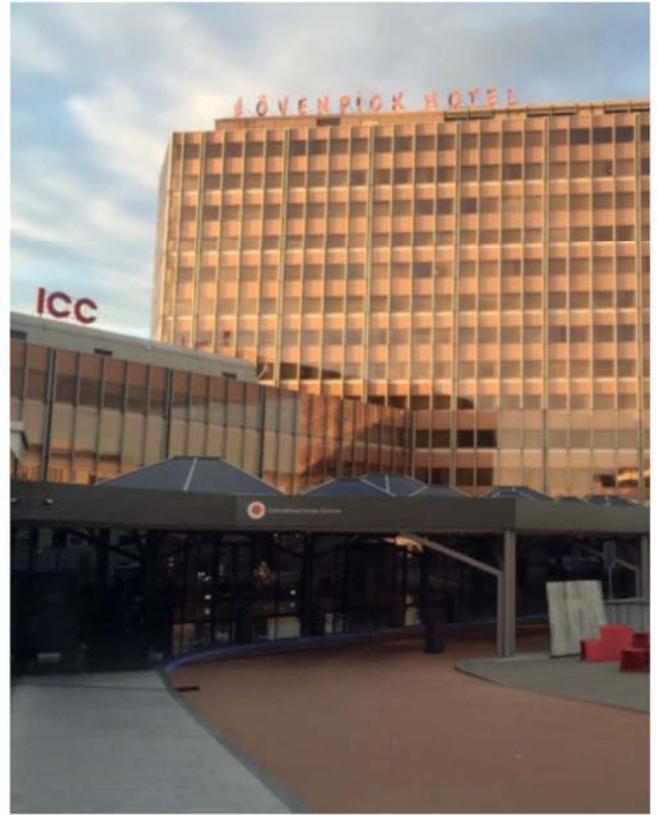
Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE





5. GENÈVE - PLANÈTE CHARMILLES – Dans un centre commercial au centre-ville de Genève, belles arcades disponibles de 60 m² et 72 m² environ profitant d'une très bonne exposition. Tunnel de livraison. Bien desservis par les transports publics.

Prix sur demande



6. GENÈVE AÉROPORT – Belle surface de 500 m² située en rez-de-chaussée du centre ICC. Toutes commodités à proximité immédiate. Ayant fait l'objet d'une rénovation récente, ICC est une prime location pour votre société.

CHF 370.-/m²/an



7. GENÈVE - RUE DE HESSE 7 – Au cœur du quartier des Banques, deux surfaces de bureaux de 135 m² dans un bel immeuble. Mix en bureaux cloisonnés et open space. Local IT, cuisine, deux sanitaires. Finitions luxueuses.

CHF 600.-/m²/an



8. GENÈVE - RUE D'ITALIE 8 – Adresse de prestige au cœur de la cité. Du 3^e au 6^e étage d'un immeuble de haut standing, 1134 m² divisibles. Configuration mixte alternant bureaux cloisonnés, salle de conférence et open space.

CHF 700.-/m²/an



SPG LOCATIONS COMMERCIALES – SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

Route de Chêne 36 – 1208 Genève – Tél. 058 810 31 70 – Fax 058 810 30 35

locom@spg.ch – www.spg.ch

Suivez-nous sur SOCIÉTÉ PRIVÉE DE GÉRANCE

www.spg.ch
version mobile
application SPG
alertes e-mails



MEMBRE DU
GROUPE SPG-RYTZ

Ireland

Dalkey Town



IRELAND

IRELAND - Dalkey Town

Construit en 1847 par un physicien réputé, Sir Dominic Corrigan, le château de Inniscorrig s'élève majestueusement au-dessus d'une falaise surplombant la mer d'Irlande. Situé à la périphérie de la pittoresque ville de Dalkey, dans le comté de Dublin, cette propriété de 6 chambres possède des intérieurs riches en caractère et dotés de belles plâtreries où se mêlent roses Tudor et mosaïques. Le château, joliment restauré ces dernières années, dispose de pièces spacieuses, d'un atelier, d'un bureau, d'une salle de cinéma et d'un jardin secret. En outre, une grande terrasse en bois donnant sur le front de mer offre une merveilleuse vue sur le port et constitue un endroit idéal de repos et loisirs.

Built in 1847 by renowned physician Sir Dominic Corrigan, Inniscorrig Castle is a magical six-bedroom castle perched majestically on a cliff overlooking the Irish Sea. Located on the periphery of picturesque Dalkey town in County Dublin, the interiors of the castle are rich in character and boast exquisite plasterwork that includes Tudor roses and mosaics. The castle which has been restored in recent years also boasts spacious living areas, a double drawing room, study, cinema room and a secret garden. Additionally, a large decked terrace off the sea-front provides a wonderful harbour-side sanctuary and a unique entertaining plaza.

Prix de vente / Price: CHF 11'507'000.-

SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
INTERNATIONAL REAL ESTATE

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CH-1208 Genève
T +41 (0)58 810 30 30 geneva@spgfinestproperties.ch
www.spgfinestproperties.ch  SPG Finest Properties

Bahamas

Leaf Cay



BAHAMAS (USA)

BAHAMAS - Leaf Cay

Situé au sud de l'Archipel de Bock Cay, Leaf Cay est une des îles Bahamiennes naturelles les plus stupéfiantes. L'île, qui possède trois côtes naturelles préservées ainsi qu'un petit étang d'eau douce, offre un accès en eau profonde, idéal pour l'ancrage et l'amarrage de grands yachts. De plus, le petit étang de l'île peut également être transformé en port privé. L'île jouit d'une situation idéale, à proximité d'Exuma, un quartier des Bahamas célèbres pour ses belles mers bleues, ses palmiers et ses pêcheurs.

Located just south of Bock Cay Archipelago, Leaf Cay is one of the most stunning natural Bahamian islands. The island, which boasts three unspoiled beaches and a little freshwater pond, offers protected deepwater access suitable for anchorage and docking of large yachts. Additionally, a small pond on the island can be transformed into a private harbour. The island is ideally located, in close proximity to Exuma a district in the Bahamas famous for its beautiful blue seas, palm trees and fishing.

Prix de vente / Price: CHF 7'800'000.-

SPG FINEST PROPERTIES
CHRISTIE'S
 INTERNATIONAL REAL ESTATE

MEMBRE DU GROUPE SPG-RYTZ

SPG Finest Properties Route de Chêne 36 CH-1208 Genève
 T +41 (0)58 810 30 30 geneva@spgfinestproperties.ch
 www.spgfinestproperties.ch  SPG Finest Properties



Avec le Combi-Steam, la cuisine devient un plaisir.

V-ZUG vous facilite la cuisine en proposant des solutions simples et individuelles. Le nouveau Combi-Steam MSLQ est le premier appareil au monde à réunir les types de chauffe conventionnels, la vapeur et le micro-ondes. Cuisiner sainement et rapidement est un vrai plaisir: vzug.com



La perfection suisse à la maison



EVM Electroménager Sarl
9, rue du Clos | 1207 Genève

Tél. 022 786 93 30
evm@entreprises.ch



Avec l'Adora, la lessive devient un plaisir.

V-ZUG vous facilite le soin du linge en proposant des solutions simples et individuelles. Très silencieuse, l'Adora SLQ WP est le premier lave-linge équipé de la technologie écologique de la pompe à chaleur. De plus, elle bénéficie du défroissage à la vapeur rendant le repassage presque inutile. Prendre soin du linge est un vrai plaisir: vzug.com



La perfection suisse à la maison



Aménager le cadre de vie

Depuis des années, Multisol Parquets SA et Bauwerk travaillent en étroite collaboration dans le domaine du parquet. Ensemble, nous veillons à ce que la réalisation soit parfaite – dans les moindres détails!

 **multisol**
Parquets

MULTISOL PARQUETS SA
105, route des Jeunes
1227 Carouge

T 022 884 00 20
www.multisol-parquets.ch